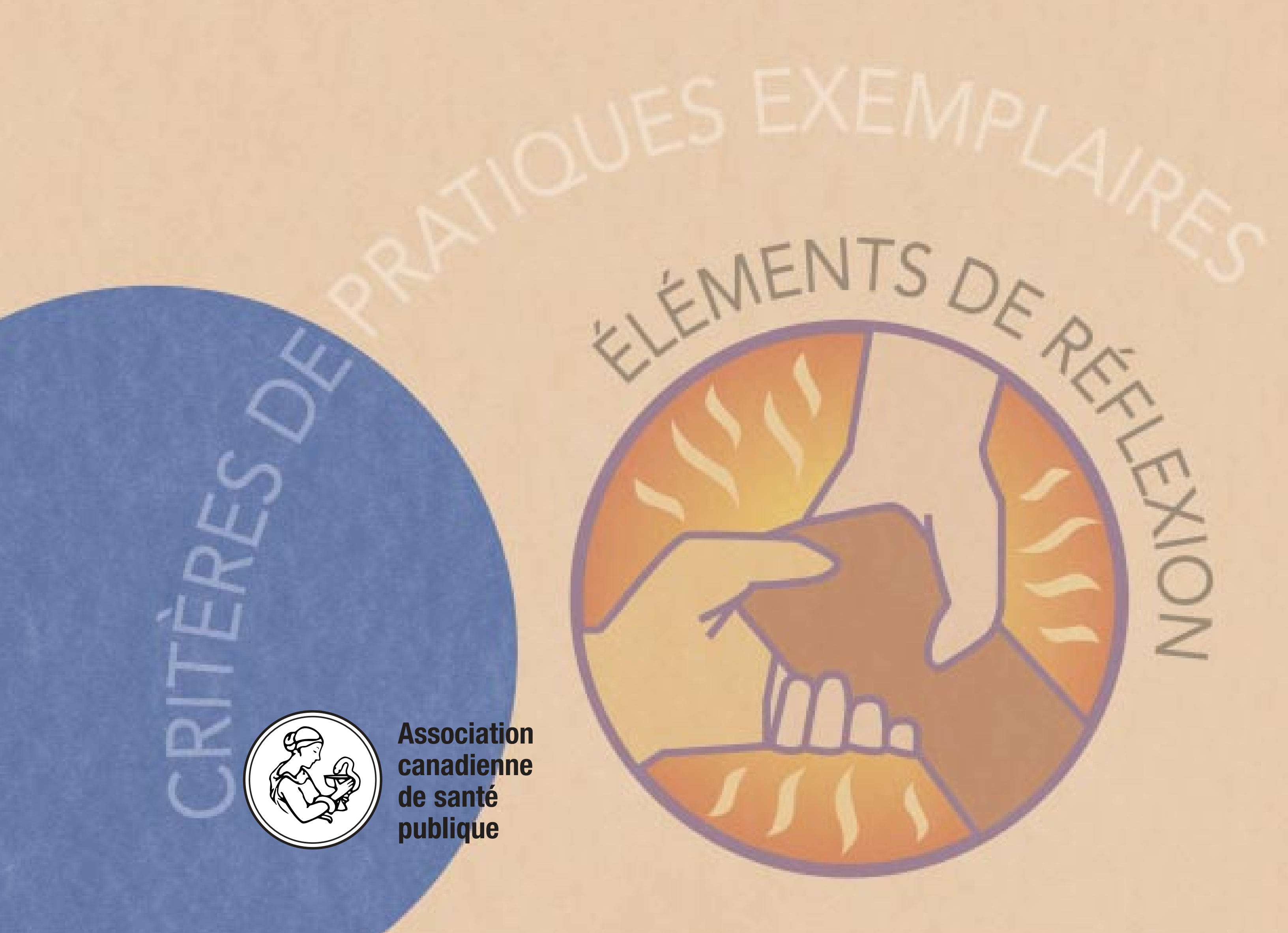
Trousse d'évaluation

de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire



Association canadienne de santé publique



Énoncé de mission de l'ACSP

L'Association canadienne de santé publique (ACSP) est une association bénévole nationale, indépendante et sans but lucratif, représentant la santé publique au Canada, qui entretient des liens étroits avec la communauté de santé publique internationale. Les membres de l'ACSP croient fermement à l'accès universel et équitable aux conditions de base qui sont nécessaires pour parvenir à la santé pour tous les Canadiens.

En tant que ressource nationale spécialisée au Canada, l'ACSP a pour mission de promouvoir l'amélioration et la préservation de la santé personnelle et communautaire, conformément aux principes de santé publique en matière de prévention de la maladie, de promotion et de protection de la santé, et de politique publique favorisant la santé.

Ces ressources ont été réalisées dans le cadre de l'initiative de l'ACSP *Échec à l'intimidation : pratiques exemplaires*. Ce projet est financé par la *Stratégie nationale pour la prévention du crime* (SNPC), du ministère de la Sécurité publique et Protection civile Canada.

ISBN: 1-894324-31-5

Auteur principal : Dr Mark Totten, conseiller en recherche
Équipe de projet de l'ACSP : Perpetua Quigley, coordonnatrice du projet
Melinda Morgan, adjointe de recherche

Pour plus de renseignements, contactez :
L'Association Canadienne de santé publique
400-1565 avenue Carling
Ottawa (Ontario) K1Z 8R1
Téléphone : 613-725-3769
Télécopieur : 613-725-9826
Courriel : **info@cpha.ca**
Internet : **www.cpha.ca**

Remerciements

Ce projet a bénéficié d'un généreux appui financier dans le cadre de la Stratégie nationale de prévention du crime du ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. Il a été mené avec la collaboration de l'initiative canadienne pour la prévention de l'intimidation (*Canadian Initiative for the Prevention of Bullying)*, dirigée par Wendy Craig, Shelley Hymel et Debra Pepler.

L'équipe chargée de la réalisation du projet était composée de Perpetua Quigley, coordonnatrice du projet, du Dr Mark Totten, conseiller en recherche, et de Melinda Morgan, adjointe de recherche.

Nous avons une dette de reconnaissance envers notre Comité consultatif national (CCN), notre Comité consultatif de recherche (CCR), nos informateurs clés, nos réviseurs et les écoles qui nous ont aidés. Ce projet n'aurait pas été possible sans leurs conseils, leurs commentaires critiques et leur appui.

Les membres du CCN étaient : Bob Glossop de l'Institut Vanier de la famille, Noreen Haire de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, Nishad Khanna de la Commission des élèves, Sharon Jollimore de l'Association canadienne des parcs et loisirs, Sue O'Sullivan et Carson Fougere de l'Association canadienne des chefs de police, et Daniel Riendeau de la Stratégie nationale de prévention du crime.

Les membres du CCR étaient : Debra Pepler du LaMarsh Centre for Conflict Resolution de l'Université York, Wendy Craig du Département de psychologie de l'Université Queen's, Shelley Hymel du Département de psychopédagogie, de psychologie de l'orientation et d'enseignement spécial de l'Université de la Colombie-Britannique, ainsi que David Smith de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

Monica Prince (Prince Computing, Ottawa) nous a également offert ses précieux services de gestion de base de données SPSS.

L'administration et les enseignants des sept écoles participantes ont pris part à ce projet avec enthousiasme et ont manifesté le ferme engagement et la vision nécessaires pour faire de leurs établissements des lieux d'apprentissage pacifiques et sûrs.

Plus de 800 parents ont su trouver le temps de participer à ce projet malgré leur horaire chargé. Leur contribution a été inestimable, car ensemble, ils ont représenté le plus gros échantillon lié parents-enfants de toutes les enquêtes canadiennes portant sur l'intimidation, la discrimination et le harcèlement sexuel.

Enfin, plus de 2500 élèves ont rempli les questionnaires et fourni d'importants récits de leur expérience durant l'année scolaire 2003-2004. Ils ont apporté une contribution importante et précieuse à la recherche au Canada et aux mesures d'intervention dans le domaine de la sécurité à l'école.

Merci à chacun et chacune d'entre eux.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES



Information de base

Les problèmes que vivent les victimes d'intimidation, le harcèlement sexuel, et la discrimination raciale sont des enjeux de santé publique importants dans les écoles primaires et secondaires du Canada. La recherche démontre que ces problèmes de relations entre enfants du même âge sont courants, et pourtant les programmes scolaires n'ont aucune norme reconnue, peu d'uniformité et une évaluation peu rigoureuse.

Buts et objectifs

En réponse à cet enjeu de santé publique, la Stratégie nationale pour la prévention du crime (SNPC) a accordé une aide financière à l'Association canadienne de santé publique pour la recherche et l'élaboration de son projet *Critères de pratiques exemplaires et outils d'évaluation pour les programmes d'échec à l'intimidation.*

Les objectifs premiers de ce projet comprenaient :

- L'identification des critères pour les pratiques exemplaires dans les programmes d'échec à l'intimidation
- L'élaboration d'un cadre d'évaluation et d'outils de mesure des résultats
- La mise en place un site Web traitant de l'évaluation des programmes d'échec à l'intimidation et des critères de pratiques exemplaires
- La diffusion des conclusions qui permettront aux programmes d'adopter des critères pour des pratiques exemplaires, et la mise en œuvre du cadre d'évaluation.

Le but est d'appeler ses partenaires dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la justice, des services sociaux, les parents/tuteurs et les jeunes à participer à l'élaboration et à l'essai d'un cadre d'évaluation et à la détermination des critères de pratiques exemplaires des programmes scolaires d'échec à l'intimidation/au harcèlement.

En prévision de ce projet, L'ACSP a mené des recherches préliminaires sur l'impact sur les étudiants des politiques de tolérance zéro pour l'intimidation. Leurs conclusions qui furent publiées dans un document de discussion intitulé *Bullying, School Exclusion and Literacy* (l'intimidation, l'exclusion de l'école et l'alphabétisation) démontrent qu'une culture scolaire chaleureuse et bienveillante aide au développement d'un profond sentiment d'appartenance à l'école. Le sentiment d'appartenance améliore à son tour le rendement scolaire et le comportement. Le document de discussion a aussi amené d'autres conclusions à l'effet qu'une école qui offre du soutien affectif s'avère une force protectrice permettant aux enfants de mieux composer avec les problèmes familiaux, l'influence négative des pairs et les risques environnementaux. Ces recherches ont servi de base à la mise en œuvre des *Critères de pratiques exemplaires et outils d'évaluation pour les programmes d'échec à l'intimidation de l'ACSP.* Ce projet avait deux volets : une étude de l'ACSP sur la sécurité à l'école (*CPHA Safe School*

INFORMATION DE BASE

Study) et l'élaboration d'une *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*.

Étude sur la sécurité à l'école

Dans le cadre de l'étude sur la sécurité à l'école, des écoles de partout au pays furent sélectionnées pour tester l'efficacité de questionnaires à mesurer les perceptions de sécurité à l'école et les lieux courants d'intimidation/de harcèlement. Cinq différents outils de sondage furent mis au point à l'automne 2003 pour recueillir des données de 2806 individus, et au printemps 2004, de 2755 répondants. Ces outils furent mis au point avec l'aide des plus grands spécialistes dans le domaine et se fondait sur les meilleurs outils existant actuellement dans le monde. Il importe de souligner l'apport des questionnaires sur la sécurité à l'école du *West Vancouver School District* et du questionnaire de programme d'échec à l'intimidation (*Anti-Bullying Program Survey*) de David Smith et ses collègues. Ces outils furent des éléments clés essentiels à l'élaboration des questionnaires de l'ACSP. Les données quantitatives ont été complétées par une série d'entretiens qualitatifs avec des administrateurs scolaires, des enseignants et des élèves, enregistrés sur bande sonore.

Environ 45 % des élèves dans l'étude vivaient des problèmes de victime d'intimidation, du harcèlement sexuel ou de la discrimination raciale au moins une fois aux quatre semaines, dont environ 10 % qui étaient impliqués en tant qu'auteurs et/ou victimes de façon hebdomadaire. Environ 40 % des élèves n'étaient pas impliqués directement dans ces problèmes de relations entre pairs, mais étaient tout de même affectés car ils furent témoins d'incidents. Bref, seulement 15 % des élèves dans cette étude ont affirmé qu'ils n'étaient aucunement touchés par ces incidents.

La plupart des élèves ne sont ni intervenus, ni allés chercher de l'aide pour les victimes. Quand on leur a demandé pourquoi, les élèves ont répondu qu'ils ne voulaient pas être impliqués, qu'ils avaient peur, ou qu'ils ne savaient pas quoi faire. Seulement 15 % des victimes dans cette période de quatre semaines ont affirmé qu'ils ont signalé l'incident à un adulte à l'école. Les écoles qui ont des programmes établis d'échec à l'intimidation n'avaient pas des taux de signalement plus élevés en comparaison aux écoles qui n'ont pas de programme, malgré que les élèves des premières écoles n'étaient pas plus portés à dire que cela les dérangeait, ou à aller chercher de l'aide quand un autre élève subissait un tort. Cependant, les élèves qui avaient pris part à des programmes étaient tout aussi portés que ceux qui n'y avaient pas pris part à commettre des actes blessant.

Il semble y avoir des lacunes en matière de connaissances et de perceptions chez les parents, les élèves et les enseignants dans les sept écoles. Une jeune fille en septième année l'a exprimé ainsi : « Je pense que si on ÉCOUTAIT les élèves et qu'on les impliquait dans la résolution de leurs problèmes, plutôt que de toujours penser qu'on possède la vérité, tout ça finirait mieux. Les élèves doivent avoir leur mot à dire sur le déroulement des évènements, et doivent être pris au sérieux

plutôt que d'être traités comme s'ils étaient trop jeunes pour savoir quoi faire » [Traduction]. Bien peu de parents de brutes ont affirmé être au courant du comportement agressif de leur enfant, et chez à peine plus de la moitié des victimes y avait-il un parent qui était au courant de la situation. En général, les parents n'avaient pas vraiment conscience d'où et quand les incidents blessants se produisaient à l'école.

L'étude de l'ACSP sur la sécurité à l'école est unique pour bon nombre de raisons. Elle fournit de l'information détaillée sur la nature et l'incidence des formes d'intimidation, de harcèlement et de discrimination de tous types (p. ex. L'intimidation électronique et sociale ; le harcèlement sexuel et les contacts sexuels non désirés ; le comportement raciste) qui n'ont pas été suffisamment étudiées ; et pour la première fois au Canada, la comparaison est possible entre les rapports codés des élèves, des parents et des enseignants dans une étude multi-sites.

Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire

La Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire de l'ACSP est un document d'accompagnement du *Questionnaire sur la sécurité à l'école* et du rapport de l'étude de l'ACSP sur la sécurité à l'école. Elle a été conçue pour les enseignants, les administrateurs scolaires et les ministères de l'Éducation pour s'attaquer à des besoins pressants identifiés dans l'étude de l'ACSP sur la sécurité à l'école. Élaborée en partenariat avec l'initiative canadienne pour la prévention de l'intimidation (CIPB) (*Canadian Initiative for the Prevention of Bullying)* (Stratégie nationale pour la prévention du crime), cette trousse gratuite offre une méthode standardisée pour mesurer la nature et la prévalence des relations problématiques entre enfants du même âge en milieu scolaire, des normes pour des programmes de qualité, et un jeu commun d'outils pour évaluer l'impact des programmes scolaires. Dans une perspective de santé publique, elle fournit un aperçu de ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, des bases pour des normes de pratiques exemplaires, et présente les éléments de base scolaires. La trousse de l'ACSP contient des conseils pour les élèves, les parents, les enseignants et les administrateurs sous forme d'un document et d'un aide mémoire qui peut être affiché sur le réfrigérateur à la maison, dans le pupitre de l'élève et sur le tableau à l'école.

Cette trousse est le fruit des efforts collectifs de chercheurs, d'éducateurs, de parents/tuteurs et de jeunes. Avec leurs efforts, ils ont apporté une précieuse contribution à la recherche canadienne et à la prévention de l'intimidation et du harcèlement. En vous passant le flambeau, nous vous souhaitons succès dans votre engagement à l'amélioration des conditions de vie des enfants à la maison, dans la communauté, et à l'école.

INTRODUCTION

1. Introduction

La présente trousse se veut une procédure standard qui permettra aux écoles canadiennes de mesurer la prévalence de l'intimidation, du harcèlement sexuel et de la discrimination raciale, ainsi qu'une méthode commune pour identifier les personnes en cause, l'endroit et le moment où les problèmes se manifestent. La trousse propose aussi des normes de qualité pour les programmes et un jeu commun d'outils pour évaluer leur impact en milieu scolaire. Elle s'adresse principalement aux enseignants, aux administrateurs scolaires, aux présidents et membres des conseils/commissions scolaires et aux fonctionnaires des ministères de l'Éducation.

1.1 Qu'entend-on par des « pratiques exemplaires » ?

Depuis les 10 dernières années, on observe une augmentation spectaculaire du nombre de programmes d'échec à l'intimidation dans les écoles canadiennes. Ces programmes varient énormément, et presque aucun ne fait l'objet d'une évaluation rigoureuse. Ils ne pouvaient jusqu'ici s'inspirer d'aucune norme nationale, ni bénéficier d'outils d'évaluation communs. Les mesures d'échec à l'intimidation fondées sur les résultats – que l'on appelle communément les « pratiques exemplaires » – sont des initiatives rigoureusement étudiées selon un ensemble de méthodes d'évaluation standard. Elles sont reproduites à plusieurs endroits par divers praticiens et chercheurs. Il y a « triangulation » des données, à savoir que celles-ci sont recueillies auprès de multiples informateurs par diverses méthodes. Et les participants sont suivis pendant de nombreuses années pour déterminer si les effets du programme se maintiennent au fil du temps. À la lumière des vastes études d'évaluation menées à l'étranger, les écoles canadiennes sont maintenant bien placées pour mettre en œuvre des programmes de qualité, fondés sur des données probantes.

1.2 L'importance des définitions

Un programme réussi doit s'articuler autour de définitions communes et bien comprises de l'intimidation, du harcèlement sexuel et de la discrimination raciale. Ces définitions, et les conséquences de tels comportements déviants, devraient être affichées dans les aires communes et les salles de classe et passées en revues périodiquement. Les élèves devraient être mis à contribution. Les définitions que l'on trouvera ci-dessous ont fait leurs preuves auprès d'importantes populations scolaires dans de nombreux pays. Sauf pour la définition du harcèlement sexuel, on en recommande l'utilisation à partir de la 4e année. (En raison de l'âge de développement des élèves, la définition du harcèlement sexuel ne devrait être utilisée qu'à partir de la 8e année.) Les définitions qui suivent sont inspirées d'un document élaboré par le district scolaire de West Vancouver intitulé *Safe School Surveys*[1] et des définitions de l'intimidation qui figurent dans les études multi-nationales de l'Organisation mondiale de la santé intitulées *Comportements de santé des jeunes d'âge scolaire*[2].

Harceler quelqu'un, c'est le déranger, le ridiculiser, le troubler ou l'attaquer, et le faire à maintes reprises. La personne qui harcèle veut faire mal (ce n'est pas un accident), et elle répète inlassablement les mêmes paroles ou les mêmes gestes. Il y a en gros trois types de harcèlement :

- L'intimidation
- Le harcèlement sexuel
- La discrimination raciale

1.2.1 L'intimidation

Une brute *veut faire mal* (ce n'est pas un accident). Une brute répète *encore et encore* les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est un abus de pouvoir. On peut diviser l'intimidation en quatre grandes catégories :

L'intimidation physique :
- Frapper une autre personne, la bousculer, lui donner des coups de pied, cracher sur elle ou la battre ;
- Endommager ou voler la propriété de quelqu'un d'autre.

L'intimidation verbale :
- Injurier, se moquer, taquiner méchamment ;
- Humilier ou menacer ;
- Forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré.

L'intimidation sociale :
- Exclure d'autres personnes du groupe ;
- Propager des ragots ou des rumeurs ;
- Faire perdre la face à quelqu'un ;
- S'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec une certaine personne.

L'intimidation électronique : Utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou les messages texte par téléphone cellulaire pour :
- menacer ou offenser quelqu'un ;
- isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face ;
- propager des rumeurs ou révéler des secrets au sujet de quelqu'un.

1.2.2. Le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel désigne tout comportement non désiré et importun à propos du sexe ou des relations sexuelles qui porte atteinte à la vie privée et met la victime mal à l'aise, même si la personne qui harcèle prétend que ce n'est qu'une blague. Il ne s'agit pas des comportements que l'on apprécie ou que l'on désire de la part de ses pairs (p. ex., les baisers, le toucher ou le flirt entre deux « petits amis »). Voici quelques exemples de harcèlement sexuel :
- les blagues salées, les remarques de nature sexuelle, la propagation de rumeurs ;
- les dénigrements de nature sexuelle ;
- les huées, les sifflets, le fait d'attribuer des notes à l'apparence physique de quelqu'un ;
- les insultes au sujet de l'orientation sexuelle ;
- le fait de se vanter d'avoir eu des relations sexuelles ;
- tout contact sexuel forcé (toucher, tapoter, saisir, embrasser).

1.2.3 La discrimination raciale

Il y a discrimination quand certaines personnes sont traitées différemment en raison de leur appartenance raciale ou ethnique. Voici des exemples de

« Les enseignants et le personnel de l'école pourraient peut-être faire un effort pour prendre davantage conscience de toutes les formes d'intimidation qui surviennent. Il serait peut-être bon d'éduquer les élèves en matière d'intimidation d'une façon nouvelle et différente. » [TRADUCTION]

élève de 8e année

discrimination raciale : lancer des injures racistes, traiter une personne comme si elle était inférieure ou médiocre, ou isoler ou blâmer une personne à cause de sa religion, de la couleur de sa peau ou de son pays d'origine.

1.3 Pourquoi s'en faire ? L'envergure du problème et les personnes en cause

L'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale sont d'importants problèmes de santé publique dans les écoles primaires, intermédiaires et secondaires du Canada. Le lecteur trouvera ci-après un bref aperçu de leur prévalence et un profil des élèves en cause. Les besoins des élèves impliqués dans des incidents fréquents et à long terme, soit en tant qu'auteurs, soit en tant que victimes, sont généralement beaucoup plus importants et plus complexes que ceux des élèves moins souvent impliqués[3]. C'est pourquoi les taux indiqués sont soit *hebdomadaires* (une ou plusieurs fois par semaine), soit *mensuels* (une ou deux fois par mois). Par ailleurs, trois groupes d'élèves distincts sont en cause : les agresseurs (ou « brutes »), les victimes, et les brutes et victimes à la fois. Selon les études, à peu près 6 % des élèves disent en intimider d'autres sur une base hebdomadaire, 8 % disent être victimisés sur une base hebdomadaire, et 1 % disent être à la fois victimes et agresseurs sur une base hebdomadaire (soit environ 1/6 des brutes et des victimes)[4].

L'intimidation physique

De 10 à 15 % des élèves admettent qu'ils vivent ou qu'ils exercent une intimidation physique hebdomadaire, ou qu'ils sont à la fois auteurs et victimes. L'intimidation physique hebdomadaire atteint un sommet entre la 6e et la 8e année et diminue progressivement par la suite. Les garçons sont presque deux fois plus susceptibles que les filles de déclarer exercer une intimidation physique fréquente, mais les deux sexes ont une tendance égale à se dire victimes d'intimidation fréquente. Entre 25 et 30 % d'élèves de plus disent être impliqués dans des épisodes d'intimidation physique mensuels. Les profils selon l'âge et le sexe sont semblables pour ce qui est de l'intimidation déclarée par l'intéressé(e), mais les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à se dire victimes d'intimidation sur une base mensuelle[5].

L'intimidation verbale

À peu près 10 à 15 % des élèves disent qu'ils sont impliqués dans des épisodes d'intimidation verbale hebdomadaires. Le nombre d'élèves qui se disent victimes d'intimidation verbale est deux fois plus élevé que le nombre d'élèves qui avouent être agresseurs. On n'observe aucune différence significative entre les sexes pour ce type d'intimidation[6].

L'intimidation sociale

Les élèves qui exercent une intimidation sociale sont rarement pris, car leurs intentions de nuire sont masquées. Dans une étude canadienne, 41 % des élèves se disaient victimes et/ou auteurs d'intimidation sociale sur une base mensuelle, 7 % s'en disaient victimes sur une base hebdomadaire, et 2 % disaient intimider d'autres élèves de cette façon chaque semaine[7]. Les filles étaient plus susceptibles que les garçons d'être à la fois auteurs et victimes d'intimidation sociale[8].

L'intimidation électronique

Dans une étude canadienne récente, 13 % des élèves se disaient victimes et/ou auteurs d'intimidation électronique sur une base mensuelle. Aucune différence entre les sexes n'a été observée, mais les élèves du secondaire étaient les plus susceptibles de vivre cette forme d'intimidation, soit en tant que victimes, soit en tant qu'auteurs[9].

Le harcèlement sexuel

Le harcèlement envers les personnes du même sexe ou de l'autre sexe commence dès la 6e année ; il est associé à la puberté et à la mixité au sein des groupes de pairs[10]. Les filles sont au moins deux fois plus susceptibles de se dire victimes de harcèlement sexuel que les garçons. Elles sont aussi plus susceptibles de subir des relations sexuelles non voulues et d'être pressées à avoir des relations sexuelles contre leur gré[11]. Dans une enquête menée aux États-Unis, 12,5 % des jeunes filles de la 9e à la 12e année ont dit qu'on les forçait à avoir des rapports sexuels[12]. Les filles déclarent aussi davantage d'effets graves et nuisibles sur leurs résultats scolaires et leur santé mentale[13].

Selon une étude menée dans les écoles intermédiaires au Canada, les garçons étaient de manière significative plus susceptibles que les filles de dire commettre des actes de harcèlement[14]. Une autre étude canadienne a comparé les taux hebdomadaires et mensuels d'un vaste continuum d'actes de harcèlement. Sept p. cent des élèves de la 8e à la 12e année ont déclaré que quelqu'un à l'école leur faisait chaque semaine un commentaire importun ou grossier à propos de leur corps, et 11 % étaient touchés, empoignés ou pincés d'une manière sexuelle (contre leur gré) chaque semaine (16 % disaient l'être sur une base mensuelle)[15].

Le harcèlement homophobe

Les jeunes qui font partie d'une minorité sexuelle (gais, lesbiennes, bisexuels) et les jeunes en questionnement (incertains de leur orientation sexuelle) déclarent plus d'incidents où ils sont victimes d'intimidation, de harcèlement sexuel et de violence physique que les adolescents hétérosexuels. Chez les garçons, il est courant d'utiliser le harcèlement homophobe contre d'autres garçons en milieu scolaire à partir du début de l'adolescence[16]. Selon une étude américaine, les enseignants interviennent rarement lorsqu'ils sont témoins de tels incidents[17]. Dans une étude canadienne, 10 % des élèves se disaient victimes de harcèlement homophobe sur une base hebdomadaire. Les garçons étaient beaucoup plus nombreux que les filles dans cette situation, et presque tous les garçons identifiaient des pairs de sexe masculin comme étant leurs agresseurs. Vingt-cinq p. cent des élèves disaient subir ce type de harcèlement sur une base mensuelle[18].

La discrimination raciale

Des données américaines indiquent que 13 % des élèves se font traiter de noms ou de mots haineux et que 36 % voient des graffitis haineux à l'école[19]. Dans une récente étude canadienne, 18 % des élèves de la 8e à la 12e année ont avoué qu'ils traitaient d'autres élèves de noms racistes sur une base mensuelle, et 5 % ont dit le faire sur une base hebdomadaire. Dix p. cent des élèves de la 4e à la 12e année ont dit avoir été traités de noms racistes sur une base mensuelle, et 5 % ont dit l'avoir été sur une base hebdomadaire dans cette même étude[20].

« Accordez-y plus d'attention et apprenez à ceux qui font de l'intimidation que, même si on a un handicap, même si on est attiré par le même sexe, ça ne change pas qui nous sommes. Nous sommes tous fondamentalement de bonnes personnes. Quand on prend une pomme rouge et une pomme verte, elles ont l'air différentes mais, la pelure enlevée, il est difficile de les distinguer. » [TRADUCTION]

élève de 8e année

2. Les programmes en milieu scolaire : ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas

Les principales études d'évaluation de programmes en milieu scolaire sont examinées dans le document *Safe School Study Research Report* de l'ACSP[21]. Les lecteurs que les éléments, les méthodes, la conception et les résultats de ces programmes intéressent sont invités à consulter ce document. Nous avons regroupé les interventions en deux catégories, selon qu'elles sont axées sur les changements à l'école/en classe/en milieu scolaire ou sur les changements individuels.

a) Les stratégies axées sur les changements à l'école, en classe ou en milieu scolaire

Ce qui fonctionne :

- Un leadership ferme de la part de l'enseignant(e)/des adultes, la formation de liens affectifs élèves-enseignant(e)
- Les normes de comportement claires, cohérentes et équitables
- Les interventions cognitivo-comportementales (sachant tenir compte du sexe et de la culture)[22]
- La formation complémentaire des enseignants et des administrateurs (les enseignants étant beaucoup plus susceptibles d'intervenir dans les cas d'intimidation physique que dans les cas d'intimidation verbale ou sociale)
- La surveillance et la conception efficaces des terrains de jeux
- Les interventions axées sur la justice réparatrice qui mettent l'accent sur la sécurité des victimes et sont menées par des animateurs-formateurs qualifiés[23]
- La formation des parents[24]

Ce qui ne fonctionne pas :

- Les politiques rigides de tolérance zéro qui ne tiennent compte ni de l'intensité, ni de la durée, ni du contexte (les élèves ayant des besoins particuliers et les élèves des minorités en sont démesurément exclus)[25]
- L'exclusion temporaire ou le renvoi des élèves sans plan de réintégration à l'école ni structure de jour (appui et counseling scolaires). Les exclusions temporaires *à l'école* sont la meilleure façon d'assurer la participation de l'élève aux programmes scolaires et thérapeutiques. Elles exigent cependant des ressources supplémentaires à l'école.
- La ségrégation des élèves qui présentent des difficultés affectives ou comportementales[26]



- L'exclusion d'élèves qui veulent participer à des activités sportives, artistiques ou de loisirs

b) Les stratégies axées sur les changements individuels

Ce qui fonctionne :

- L'approche cognitivo-comportementale (voir section 3, Les bases de l'élaboration de normes)
- L'inclusion des élèves dans des activités hors de la classe pour accroître leur sentiment d'appartenance et leurs compétences
- Les stratégies d'intervention par les pairs étroitement supervisées (entraide et médiation par les pairs). Les filles sont beaucoup plus susceptibles d'y participer et d'intervenir en faveur des victimes. Les garçons sont peu susceptibles de participer à de telles stratégies sans avoir été recrutés et en l'absence de soutien[27].

Ce qui ne fonctionne pas :

- Le counseling non structuré (individuel ou en groupe)
- Le regroupement d'un trop grand nombre d'élèves agressifs (qui peut accroître les comportements antisociaux)[28]
- Le fait d'exclure le parent ou tuteur de la mesure d'intervention
- Les activités sportives, artistiques ou de loisirs non structurées
- Les cours d'échec à l'intimidation offerts en salle de classe sans un volet cognitivo-comportemental

« Mes idées sont déjà mises en pratique, mais quand on met les enfants à la porte de l'école, ça ne les dérange pas toujours car ils n'aiment peut-être pas l'école, et peut-être que les parents n'y font rien. » [TRADUCTION]

élève de 6e année

LES BASES DE L'ÉLABORATION DE NORMES

3. Les bases de l'élaboration de normes

3.1 Une intervention cognitivo-comportementale combinée à une formation des parents

Une approche cognitivo-comportementale (c.-c.)[29] combinée à la formation des parents est le meilleur moyen de favoriser un changement positif chez les élèves aux besoins importants qui éprouvent des difficultés relationnelles avec leurs pairs. L'intervention de type c.-c. vise à réduire les comportements qui posent des problèmes (comme l'agression ou l'impulsivité) et à accroître les comportements positifs (comme les habiletés sociales et la résolution de problèmes). Les cours qui portent uniquement sur le comportement ou sur la cognition ne fonctionnent pas avec ces élèves. L'approche cognitivo-comportementale suppose qu'il existe un lien entre les pensées, les sentiments et les actions. Le comportement est lié à la pensée et aux convictions, lesquelles sont fondées sur l'expérience. Il est donc possible de modifier à la fois l'expérience et l'interprétation de cette expérience.

Les enseignants peuvent aider les élèves à surveiller leurs pensées et leur apprendre comment elles influencent leurs comportements et leurs sentiments. Les adultes de l'école peuvent apprendre aux jeunes à identifier leurs pensées et leurs convictions dysfonctionnelles (p. ex., le fait de penser que les victimes méritent leur sort, que les filles aiment que les garçons fassent claquer leur soutien-gorge, que l'homosexualité est contre nature, etc.) et à les remplacer par des versions plus réalistes et positives (« je peux maîtriser mon comportement », « je peux tenir tête à une brute », « je sais où aller pour obtenir de l'aide »).

On peut enseigner aux élèves des techniques de résolution de problèmes durant des activités de groupe (p. ex., lorsqu'un jeu suscite des conflits) et leur apprendre à surveiller et à changer leurs propres comportements. Les adultes de l'école peuvent profiter des « périodes sensibles pour l'apprentissage » pour prévenir les comportements destructeurs (si par exemple une enseignante observe des signes de manipulation sociale ou d'exclusion dans un groupe de filles, elle intervient en disant que c'est de l'intimidation, elle envoie clairement le message que cela n'est pas toléré, et elle soutient la victime). L'intervention porte donc à la fois sur l'environnement social de l'élève et sur les processus d'apprentissage internes[30].

Il vaut mieux suivre des stratégies concrètes, comme celles définies dans *Aggression Replacement Training* (Goldstein et al., 1989) ou dans les travaux de Linda Baker et de Sandra Scarth (2002)[31]. En voici quelques-unes :

- **La gestion du comportement** – l'utilisation de conséquences positives (qui récompensent ou renforcent l'élève) et négatives (déplaisantes ou indésirables pour l'élève) pour modeler le comportement. Les conséquences positives font augmenter la probabilité qu'un comportement donné se reproduise, et les conséquences négatives réduisent cette probabilité. En bout de ligne, c'est la propre perception de l'élève qui

détermine si une conséquence est encourageante ou déplaisante. Les conséquences doivent être immédiates, équitables, cohérentes et personnalisées (les politiques de tolérance zéro ne répondent à aucun des trois derniers critères). Prenons par exemple le cas d'une directrice d'école qui observerait un grand groupe d'élèves en train d'encourager deux garçons de 7e année à se battre. Après avoir séparé les bagarreurs, la directrice apprend que l'un des deux intimidait l'autre depuis un mois. La victime s'est finalement défendue ce jour-là. Après avoir rencontré chaque garçon séparément (avec ses parents), la directrice ordonne l'exclusion temporaire de la brute à l'intérieur de l'école et exige qu'elle participe, avec ses parents, à une séance de counseling familial avec le travailleur social de l'école. Quant à la victime et à ses parents, ils recevront un soutien de la part de la conseillère en orientation de l'école.

- **Le modelage** – le changement du comportement et des interactions sociales dont un élève est témoin. Les élèves sont plus susceptibles de copier et d'apprendre de leurs pairs et de modèles adultes respectés qui ont du prestige, qui sont perçus comme étant réalistes et naturels, et dont le comportement est récompensé. Par exemple, les enseignants peuvent envoyer de puissants messages aux spectateurs d'un incident d'intimidation en intervenant avec calme et autorité pour soutenir la victime et s'occuper de la brute. Les élèves peuvent utiliser des stratégies semblables en refusant de s'en tenir au rôle de spectateur, en intervenant sans prendre de risques et en allant chercher l'aide d'un adulte. On notera que si les adultes et les pairs n'interviennent pas quand des élèves sont brutalisés ou si leurs interventions manquent de cohérence, ils envoient aussi de puissants messages, mais des messages qui favorisent les comportements antisociaux.

« Je pense que ça ne changera rien qu'on nous parle des brutes, mais si on nous montre ce qui se passe quand quelqu'un intimide ou est intimidé, cela nous aidera. » [TRADUCTION]

élève de 7e année

- **La résolution de problèmes sociaux** – le fait de changer la réaction d'un élève à un problème de manière à engendrer une série de conséquences différente. Les adultes et les pairs peuvent utiliser des stratégies éprouvées grâce auxquelles les élèves très vulnérables apprennent à considérer leur situation de manière constructive, à s'arrêter pour penser à un problème et à le résoudre par des mesures pratiques, à trouver des solutions, à évaluer les avantages et les inconvénients de ces solutions et à développer des valeurs prosociales (p. ex., la considération des besoins et des droits des autres). Les élèves qui sont fréquemment victimes ou agresseurs ont souvent de mauvaises méthodes de résolution de problèmes. Grâce aux stratégies c.-c., on peut leur enseigner à cerner le problème, à le communiquer avec assurance, à y trouver des solutions possibles, à évaluer ces solutions et à en choisir une, à agir, puis à évaluer le résultat.

- **La restructuration cognitive et l'autogestion** – le fait de changer la façon dont un élève interprète les événements passés, présents et à venir. Ces stratégies profitent surtout aux enfants plus vieux et aux adolescents. Elles consistent à aider l'élève à cerner et à modifier les schémas de pensée liés à ses comportements antisociaux et à utiliser l'autosurveillance ou

l'autopersuasion (des instructions verbales utilisées par l'élève pour s'aider à ralentir, à évaluer le problème et à surveiller ses propres réactions) pour corriger ses modes de pensée erronés. Beaucoup d'élèves très vulnérables ont des schémas de pensée qui déforment leurs perceptions (ils pensent par exemple en termes de « tout ou rien », sautent aux conclusions, blâment, magnifient ou minimisent les événements) et trouvent des justifications aux comportements agressifs (brimer les autres pour obtenir ce que l'on veut, être vantard, condamner la victime).

Les jeux de rôles et l'action sociale sont de bons exemples d'activités que les enseignants peuvent utiliser pour faciliter la transposition des nouvelles connaissances sur l'intimidation et la victimisation en un véritable changement des comportements en classe. Beaucoup d'études ont constaté que les meilleurs programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement ne font pas diminuer la victimisation ou les actes répréhensibles dans une école si les élèves n'ont pas régulièrement l'occasion de s'exercer dans des situations concrètes[32].

Il est peu probable que l'enseignement c.-c. à lui seul apporte des changements significatifs dans le comportement des élèves ; il faut qu'il soit combiné à un volet de formation des parents. Une mauvaise gestion parentale du comportement des très jeunes enfants (en n'exigeant pas qu'ils respectent les limites et les règles) peut contribuer à l'apparition de comportements d'intimidation. Des exigences parentales continues et inopportunes (et, chez les enfants, la désobéissance et l'évitement des exigences parentales par l'agression) peuvent entraîner un processus familial coercitif[33]. On peut apprendre aux parents à modifier des schémas d'interaction coercitifs en renforçant et en soutenant les comportements prosociaux à la maison. Chez les jeunes enfants, on peut choisir de ne pas tenir compte des comportements qui posent des problèmes ou imposer un « temps d'arrêt » en plaçant l'enfant dans un espace d'isolement. Les parents apprennent à cerner, à définir et à observer leurs propres comportements négatifs et ceux de leurs enfants. Ils apprennent ensuite à utiliser des techniques comportementales par l'observation, la pratique et l'examen[34]. Il existe plusieurs bons manuels et programmes pour les parents[35].

3.2 La prise en compte des écarts entre les filles et les garçons

Une approche qui tient compte des disparités entre les sexes abordera les enjeux, les problèmes et les atouts des filles et des garçons séparément dès l'âge de six ans. Les programmes de qualité s'appuient sur des principes précis, ancrés dans les besoins particuliers des filles et des garçons au regard de leur développement et de leurs besoins physiologiques, psychologiques et sociaux. Les activités différentes selon le sexe sont importantes, pour plusieurs raisons :

Les cheminements du développement des filles et des garçons ***très vulnérables*** *qui s'adonnent* ***fréquemment*** *à l'intimidation, au harcèlement sexuel et à la discrimination présentent des différences marquées.* Les facteurs de risque et de protection chez les élèves qui ont fréquemment des difficultés relationnelles durables avec leurs pairs varient beaucoup selon le sexe. Ces différences ne sont pas aussi importantes pour les élèves qui ont rarement de telles difficultés[36]. Il

existe des différences importantes dans le processus par lequel les filles vivent et commettent des actes répréhensibles, dans le contexte de leur comportement et dans le type d'actes qu'elles commettent. Les garçons et les filles présentent des différences dans la forme que prennent leurs actes d'intimidation, dans leur niveau de participation à ces actes et dans leur contexte. Les actes répréhensibles que commettent les filles sont souvent masqués et difficiles à détecter (ce sont des formes d'intimidation sociale), tandis que l'intimidation exercée par les garçons est principalement physique (et facile à repérer). Les agressions fréquentes commises par les filles sont étroitement liées à la violence et aux traumatismes dont elles souffrent à la maison, tandis que chez les garçons, les agressions fréquentes sont plus étroitement liées à l'association avec des pairs qui s'adonnent à des comportements antisociaux et à la participation à des activités où l'on pratique de tels comportements.

Globalement, les filles ont besoin de programmes différents de ceux des garçons. Les interventions doivent tenir compte de la vie différente que vivent les filles et les garçons et répondre à leurs besoins et à leurs forces. La socialisation selon les rôles sexuels se fait très différemment chez les garçons et chez les filles, et elle contribue à un tissu complexe de messages culturels sur les comportements qui conviennent à chaque sexe. En général, la masculinité est associée à la puissance, à l'autonomie, à l'agression, à la domination et à l'hétérosexualité. La féminité est liée à la dépendance, à la nurturance, à la passivité, à la serviabilité et à l'entretien des liens sociaux. Le sexe féminin s'accorde mieux avec la connexion, et le sexe masculin, avec la différenciation[37]. Pendant toute l'histoire du monde occidental, les hommes ont eu collectivement plus de prestige et de pouvoir que les femmes, tant à la maison qu'à l'extérieur. La tradition leur a assigné l'autorité législative et normative d'exercer un contrôle sur leurs femmes et leurs enfants, et sur les femmes en général. Les femmes affrontent encore de multiples formes de discrimination au Canada. Malgré des gains récents, les hommes jouissent encore d'avantages sur le plan des revenus, du prestige, des compétences et de l'autorité dans la plupart des secteurs de la société.

Les jeunes femmes sont beaucoup plus susceptibles que les jeunes hommes de souffrir de dépression, de troubles alimentaires et d'une image négative d'elles-mêmes et de leur corps. Ce phénomène est lié à la tendance, chez les jeunes filles, à intérioriser la détresse et les problèmes, tandis que les jeunes garçons manifestent ces problèmes par l'extériorisation et les comportements perturbateurs. Les programmes doivent tenir compte de ces différences (p. ex., ceux qui s'adressent aux garçons doivent aborder les enjeux de l'autonomie et de la séparation, tandis que pour les filles, on mettra l'accent sur le sentiment du lien avec les autres) et s'assurer de la sécurité des activités prévues (étant donné la prévalence du harcèlement sexuel et des agressions dans les écoles intermédiaires et secondaires, il est probable que des victimes et des agresseurs se trouvent dans la même classe ; on ne peut donc pas garantir la sécurité des filles dans les discussions auxquelles participent aussi des garçons).

Le sexe du personnel est l'un des principaux déterminants du succès. Vu l'importance du modelage dans les stratégies d'intervention cognitivo-

« Chez les filles, ça peut être plus difficile parce qu'il y a plus derumeurs et de potins que de brutalité physique. La plupart des fille en parlent à leurs meilleures amies mais pas aux enseignants, ni à leurs parents, et elles disent à leurs amies de n'en parler à personne. » [TRADUCTION]

élève de 8e année

comportementales, les filles répondront le mieux à une enseignante forte et assurée qui aura vécu des expériences semblables aux leurs à l'adolescence[38]. De même, pour les garçons, le mieux est que l'enseignant soit un homme sensible qui peut aider à défaire l'écheveau de la masculinité et de ses liens avec la dureté, l'agression et le code du silence qui entoure l'expression des émotions[39].

La réaction des filles aux interventions diffère de celle des garçons. Les filles sont plus réceptives aux programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement, et elles manifestent beaucoup d'empathie et de soutien envers les victimes[40]. Toutefois, certains indices donnent à penser que l'intimidation sociale exercée par les filles est difficile à résoudre. Cela s'explique en partie par le manque général de conscience de cet enjeu et l'absence de modèles d'intervention[41].

Il existe néanmoins des ressources utiles pour les enseignants : *Gender Play* de Barrie Thorne, *Helping Teens Stop Violence* d'Allan Creighton, *Challenging Macho Values* de Jonathan Salisbury et David Jackson, *Safe Teen: Powerful Alternatives to Violence* d'Anita Roberts, *Mind Over Violence Everywhere/Puissance en pensée avant tout* de Mark Totten et Perpetua Quigley, le rapport de l'American Association of University Women intitulé *How Schools Shortchange Girls*, *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development* de Carol Gilligan (1982), *Meeting at the Crossroads: Women's Psychology and Girls' Development* de Lyn Mikel Brown et Carol Gilligan (1992), *Reviving Ophelia: Saving the Selves of Adolescent Girls* de Mary Pipher (1995), *Schoolgirls: Young Women, Self-Esteem and the Confidence Gap* de Peggy Orenstein (2000), *Social Aggression in Girls* de Marion Underwood (2003) et *Failing at Fairness: How America's Schools Cheat Girls* de Myra et David Sadker (1994).

3.3 La compétence culturelle

Le mot « culture » désigne un schéma intégré de comportements humains (pensées, styles de communication, actions, coutumes, convictions, valeurs, institutions) au sein d'un groupe racial, ethnique ou religieux. En parlant de « racisme », nous entendons les mauvais traitements systématiques et institutionnalisés infligés à un groupe par un autre en raison de la couleur de sa peau ou de son appartenance ethnique. Le racisme est un abus de pouvoir. Au Canada, beaucoup de minorités ethno-raciales et de membres des Premières nations affrontent des obstacles systématiques sur le marché du travail, à l'école, au logement et dans d'autres aspects de leur participation à la vie communautaire. On en voit des signes dans leur surreprésentation parmi les locataires de logements sociaux, les pauvres, les travailleurs occupant des emplois peu rémunérés, les chômeurs et les personnes souffrant de problèmes de santé physique et mentale. Au Canada, les jeunes des groupes minoritaires et des Premières nations n'ont pas accès aux mêmes ressources que la plupart des jeunes blancs[42]. Certains sont particulièrement exposés à l'intimidation, au harcèlement et à la discrimination.

Pour qu'un programme scolaire soit *culturellement compétent*, le personnel doit avoir la capacité de répondre aux besoins particuliers des élèves et des parents dont la culture diffère de la culture dominante au Canada. Voici les éléments

essentiels d'un programme culturellement compétent : l'évaluation périodique des besoins ; le recrutement et le maintien en poste d'un effectif de diverses origines ; la formation ; les stratégies ciblées (équipes, prises de position et normes adaptées) ; l'interprétation culturelle et la traduction pour les familles néo-canadiennes ; les partenariats stratégiques avec des groupes communautaires locaux ; la représentation exacte des minorités raciales et des membres des Premières nations dans les matières au programme ; l'application égale des politiques et procédures de l'école en matière d'intimidation, de harcèlement et de discrimination à tous les élèves ; et l'apprentissage du patrimoine culturel, des antécédents et des différences individuelles dans les activités parascolaires[43].

Il est essentiel que les adultes de l'école aient une idée claire du racisme. En prétendant qu'il n'y en a pas, en passant les tensions raciales sous silence ou en ne faisant pas objection aux stéréotypes, on approuve tacitement le statu quo. Les enseignants qui ont des élèves de plusieurs ethnies et de plusieurs races sont dans une position idéale pour aborder le racisme et promouvoir l'harmonie entre les différents groupes d'élèves. Ils doivent favoriser la sécurité des élèves des minorités ethno-raciales en s'assurant :

- que ces élèves ne soient pas pris pour cibles par leurs autres pairs ;
- que ces élèves ne soient pas isolés ou mis à part durant les activités de groupe ;
- que ces élèves ne soient pas perçus comme des « experts » sur leur race ou leur appartenance ethnique ;
- qu'il ne se développe pas une dichotomie (« eux contre nous ») dans la classe ;
- que les formes subtiles de racisme (les blagues, le fait de prendre pour acquis que les immigrants sont tous les mêmes) soient éradiquées immédiatement ;
- que l'on fasse des efforts particuliers pour inclure les parents dans les activités de la classe.

Entre autres ressources utiles, on peut consulter le site de la Fondation canadienne des relations raciales (www.crr.ca) et les ouvrages *40 Ways to Raise a Non-racist Child* de Barbara Mathias et Mary Ann French (1996) et *Beyond Heroes and Holidays: A Practical Guide to K-12 Anti-Racist, Multicultural Education and Staff Development* de Enid Lee, Deborah Menkart et Margo Okazawa-Rey (1998).

« Mon école peut aider à mettre fin à l'intimidation en une seule minute. Mon école peut travailler en groupe pour que l'école paraisse propre, sécuritaire et heureuse. Mon école est géniale ! » [TRADUCTION]

élève de 7e année

3.4 Le milieu scolaire

Les programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement donnent de meilleurs résultats s'ils sont mis en œuvre dans un milieu scolaire favorable (caractérisé par des relations affectives cordiales entre pairs, entre les élèves et le personnel, et entre les membres du personnel). La « culture scolaire » désigne un ensemble de convictions et de normes partagées par les élèves et le personnel[44]. La mesure dans laquelle les adultes et les jeunes s'identifient à leur école et en acceptent les valeurs varie beaucoup. Les jeunes enfants, par exemple, ont plus tendance que les adolescents à accepter l'autorité de l'enseignant(e) et les lignes de conduite de l'école. Les adolescents, surtout ceux qui s'adonnent fréquemment à des comportements antisociaux, ont plutôt tendance à s'opposer aux valeurs de

l'école et à l'autorité des enseignants. Les garçons sont plus susceptibles que les filles de rejeter les valeurs et les normes de l'école et de manquer d'empathie envers les victimes[45]. Un élément important de la culture scolaire est « l'adhésion » (la façon dont les élèves se sentent acceptés et perçoivent leur appartenance à l'école).

La formation de liens affectifs envers l'école est liée aux résultats affectifs, comportementaux et pédagogiques. Les élèves qui entretiennent des liens solides avec leur école vivent moins de problèmes affectifs et de comportement et obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les élèves dont la mobilisation est plus faible. La sécurité de l'école est étroitement liée à la santé mentale des élèves. Lorsqu'il y a de l'intimidation, les élèves ont tendance à se sentir malheureux et en danger à l'école. Et quand le personnel de l'école ne réagit pas à l'intimidation, beaucoup d'enfants sont exposés à des incidents répétés, ce qui accroît la vraisemblance qu'ils considèrent les comportements agressifs comme étant acceptables et profitables. Les victimes d'intimidation chronique sont plus susceptibles de souffrir de dommages moraux et d'exclusion sociale que les élèves qui en sont épargnés. La santé mentale plus fragile des élèves fréquemment victimisés a un effet indésirable sur leur apprentissage. Le fait d'être exposés à l'intimidation à l'école a tendance à exacerber les problèmes chez les élèves déjà prédisposés aux difficultés affectives. Les élèves victimisés présentent davantage de symptômes d'anxiété et de dépression, deux états qui peuvent perturber les apprentissages scolaires.

Les élèves exposés à une culture scolaire favorable (caractérisée par un climat social chaleureux et prévenant, par des normes de comportement positives chez les élèves, par l'importance de l'étude aux yeux de l'école et par des objectifs d'apprentissage axés sur la maîtrise et la compréhension des matières) développent un fort sentiment personnel d'adhésion à leur école fondé sur des sentiments d'appui, d'acceptation et d'appartenance véhiculés par leurs camarades de classe et par les enseignants. Les sentiments d'adhésion améliorent à leur tour le fonctionnement scolaire et comportemental et la santé mentale globale de l'élève, directement et indirectement (par le renforcement de l'estime de soi)[46].

Les enfants qui souffrent de perturbations affectives et de troubles du comportement sont très susceptibles de se sentir peu mobilisés par l'école. Dans les écoles où l'on offre un soutien affectif (indispensable aux élèves très vulnérables), les niveaux de comportements violents sont plus faibles que dans les écoles qui n'offrent pas un tel soutien[47]. L'école devient un facteur de protection et sert de tampon entre les enfants et leurs problèmes familiaux, leurs pairs à l'attitude négative et les risques du milieu.

Les lecteurs qui souhaitent approfondir leur connaissance de ces enjeux peuvent consulter le document de travail préparé par Totten et Quigley pour Développement des ressources humaines Canada (2002) intitulé *Bullying, School Exclusion and Literacy*.



4. Normes de pratiques exemplaires

4.1 Vue d'ensemble

Les interventions pour faire échec à l'intimidation ne sont pas ponctuelles, mais continues et fondées sur les résultats, car souvent, les changements dans les problèmes entre les brutes et leurs victimes ne se manifestent pas avant le milieu de la deuxième année de mise en œuvre d'un programme. Il n'est pas rare, par exemple, d'observer à court terme une hausse des cas d'intimidation signalés par les élèves. C'est très probablement en raison des efforts déployés pour conscientiser et sensibiliser les gens de l'école (formation des enseignants, enquêtes sur la fréquence des incidents, affichage de définitions claires sur l'intimidation et ses conséquences)[48]. Il est très important de respecter fidèlement le programme, et d'appliquer l'intervention comme prévu. Souvent, le degré et la qualité de la mise en œuvre dépendent du leadership exercé par l'administration de l'école. Il est prouvé que l'effet d'un programme dépend, entre autres variables, de la détermination des enseignants et de la culture scolaire[49]. Il est essentiel d'avoir une approche qui met à contribution l'ensemble du milieu scolaire et qui repose sur la collaboration entre les élèves, les enseignants, les parents et la communauté. Le programme doit être exécuté tel que conçu, par du personnel chevronné.

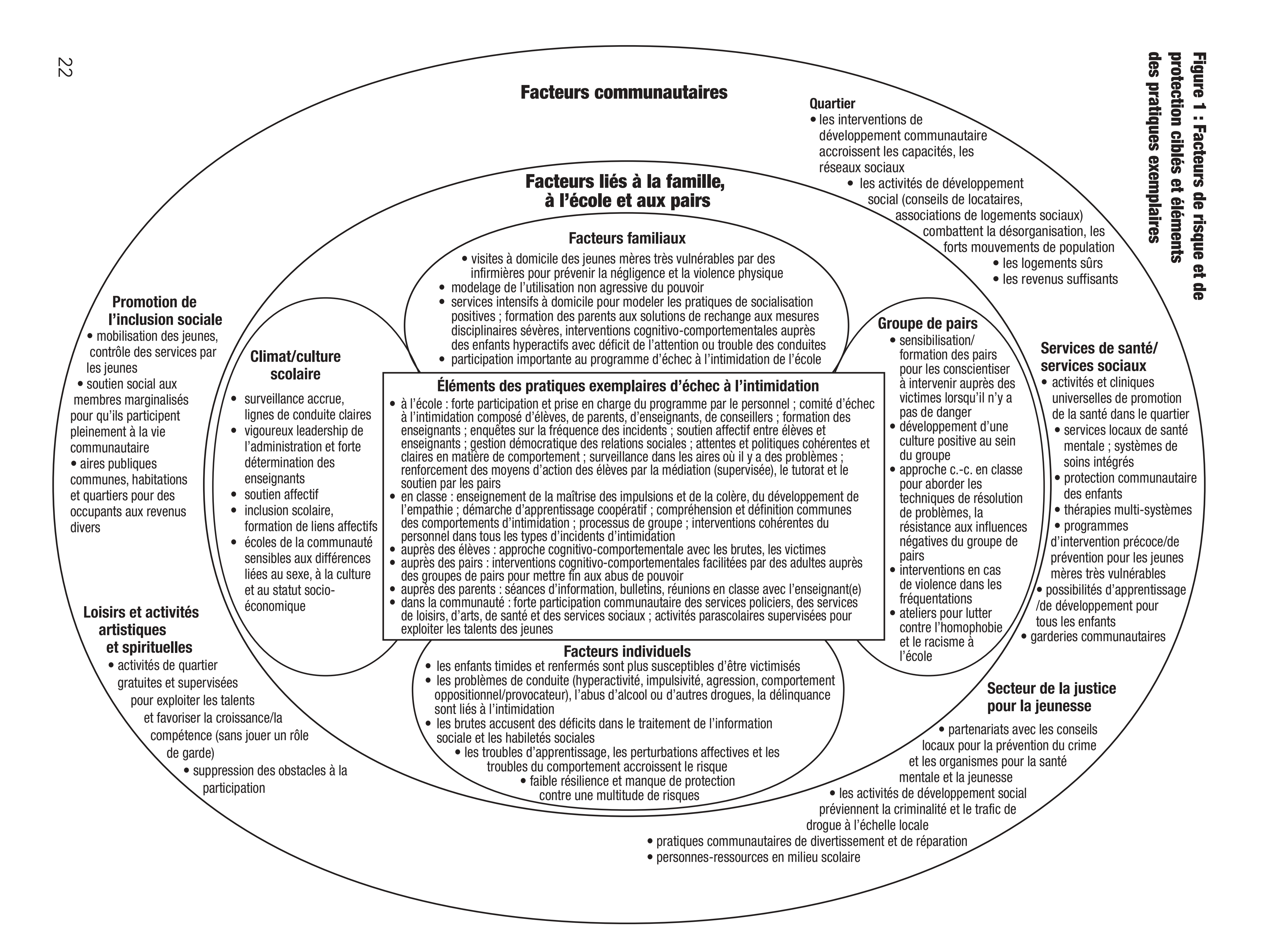
Les élèves ne courent pas tous le même risque d'avoir ou de subir des comportements destructeurs. L'âge et le sexe des élèves, ainsi que la gravité et la fréquence des incidents, sont des facteurs clés dont il faut tenir compte dans l'élaboration des programmes. Un programme uniformisé ne peut pas répondre aux besoins de tous les élèves.

4.2 Niveaux d'intervention

Les enfants vivent des expériences sociales, psychologique et familiales différentes. Ils doivent affronter des risques différents, et leur résilience varie énormément. Les règles du jeu sont loin d'être équitables. La « résilience » désigne la capacité individuelle d'obtenir de bons résultats même lorsqu'on vit une situation difficile[50]. C'est par la résilience que la combinaison de facteurs sociétaux, institutionnels et individuels[51] auxquels les jeunes sont exposés donne des résultats positifs ou négatifs. Il est important de reconnaître que l'on peut s'attendre à des résultats divers chez des jeunes dont les circonstances de vie sont semblablement difficiles. Tout dépend de la capacité des individus, des familles, des pairs, des écoles des populations à atténuer les facteurs de risque et à favoriser les facteurs de protection.

Les meilleurs programmes interviennent donc au niveau du contexte social où se manifestent les problèmes de comportement, tout en visant des changements au niveau de l'individu[52]. Selon cette perspective, les attitudes et les convictions des élèves sont vues comme des modes d'adaptation aux circonstances sociales, qui en atténuent les incidences sur le comportement individuel. Les lecteurs qui souhaitent approfondir leurs connaissances des facteurs de risque et de protection

Figure 1 : Facteurs de risque et de protection ciblés et éléments des pratiques exemplaires



peuvent consulter les articles de Kraemer et al. (1997) et de Masten et Coatsworth (1998). La figure 1 (plus loin) situe l'intimidation et la victimisation dans le contexte social des conditions qui prévalent dans la famille, le groupe de pairs, l'école et la communauté. Selon cette perspective systémique, les changements dans la perpétration d'actes répréhensibles et dans la victimisation dépendent de changements simultanés dans :

- La sensibilisation et la réceptivité des pairs, de l'administration de l'école et des enseignants – les pairs sont presque toujours présents lorsqu'il y a de l'intimidation ;
- La sensibilisation et la réceptivité des parents – les effets du programme ne seront pas soutenus si les élèves vivent dans des familles où la violence, l'agression et les mesures disciplinaires sévères sont la règle ;
- Le pouvoir d'attraction des groupes antisociaux ou des *gangs* du quartier – les effets du programme ne seront pas soutenus si les élèves participent à des activités criminelles et violentes avec leurs pairs dans leur localité.

En intervenant seulement dans les écoles, on ne parviendra pas à pallier de façon significative les difficultés relationnelles que vivent les élèves avec leurs pairs. Comme le montre la figure 1, les écoles sont imbriquées dans des communautés plus vastes, et les élèves sont rattachés à leur famille et à leur groupe de pairs. Il est donc essentiel de mobiliser efficacement les parents ou tuteurs, les pairs et les ressources communautaires dans le cadre des programmes d'échec à l'intimidation, au harcèlement et à la discrimination[53].

« Parlez aux parents des enfants, ou à leurs amis, les personnes à qui ils parlent habituellement. » [TRADUCTION]

élève de 10e année

4.3 Niveaux d'intensité des programmes en milieu scolaire

Dans l'ensemble, un programme efficace englobant toute l'école peut avoir l'un de deux niveaux d'intensité : un programme *général* sera efficace pour les quelque 40 % d'élèves qui ne jouent pas de rôle direct dans l'intimidation, le harcèlement ou la discrimination raciale, mais qui sont touchés parce qu'ils observent ces incidents ou en entendent parler. Les élèves qui jouent à l'occasion un rôle dans ces incidents, en tant que victimes et/ou d'agresseurs (45 %) profiteront aussi d'un programme à faible intensité. Cependant, à peu près 15 % d'élèves agressent et/ou sont victimisés sur une base hebdomadaire. Ces élèves ne profiteront sans doute pas d'un simple programme général ; il faut y ajouter des interventions multi-systèmes *personnalisées* et intensives, menées à long terme.

4.4 Éléments de base des programmes en milieu scolaire

Les programmes d'échec à l'intimidation qui ont fonctionné dans d'autres pays s'articulent autour de certains éléments de base. Dans l'exécution de chacun de ces éléments (voir la liste ci-dessous), on fait passer un message d'échec à l'intimidation comme « L'intimidation n'est pas acceptée dans notre classe/notre école, et nous nous engageons à la faire cesser. »

« L'école m'a toujours donné pleine satisfaction. Cependant, les enfants rapportent des actes de violence (casse, etc.) de plus en plus. Il faut se pencher sur ces actes. »

parent

a) **Sensibilisation et mise à contribution des adultes**

- Les adultes de l'école et de la maison sont conscients de l'étendue des problèmes d'intimidation au sein de l'école. La majorité du personnel manifeste clairement l'intention de participer activement au programme ; il partage une même conception de l'intimidation/du harcèlement sexuel/de la discrimination raciale et intervient de manière cohérente.
- Les parents sont vivement encouragés à améliorer la situation.
- On tisse des partenariats avec des organismes communautaires.

b) **Interventions à l'échelle de l'école**

- Interventions précoces – dès la maternelle ou la 1e année (en 8e année pour le harcèlement sexuel).
- Enquêtes annuelles auprès des élèves, des enseignants et des parents – pour déterminer la nature et la prévalence de l'intimidation, du harcèlement sexuel et de la discrimination raciale.
- Journée de conférence sur la sécurité à l'école – pour discuter des résultats de l'enquête et des éléments du programme et pour en planifier la mise en œuvre.
- Surveillance coordonnée des élèves avant/après l'école, aux récréations, au dîner – dans les endroits où il y a des problèmes.
- Groupe de coordination de la prévention de l'intimidation – les enseignants, l'administration de l'école, le conseiller en orientation, le professionnel de santé mentale de l'école, les parents et les élèves y sont représentés.
- Réunions entre le personnel et les parents – pour favoriser une participation active et communiquer l'information.
- Interventions générales et individuelles.

c) **Interventions en classe**

- Établissement et application des règles de la classe pour faire échec à l'intimidation, au harcèlement sexuel, à la discrimination raciale.
- Réunions périodiques avec les élèves en classe – pour aborder divers aspects de l'intimidation et d'autres comportements antisociaux, discuter du respect des règles de la classe et engager les élèves dans diverses activités pour leur faire comprendre le tort causé aux victimes et les stratégies de lutte contre l'intimidation ; ces réunions sont intégrées dans le programme scolaire.
- Interventions selon le sexe – à l'adolescence, les garçons ont beaucoup plus tendance à être coupables ou victimes d'intimidation physique de harcèlement sexuel des filles et de harcèlement homophobe de leurs pairs masculins. Les garçons sont beaucoup moins compréhensifs que les filles à l'égard des besoins des victimes. Les filles, par contre, ont beaucoup plus tendance à être coupables ou victimes d'intimidation sociale. Elles sont aussi les plus susceptibles d'intervenir pour faire cesser l'intimidation.

- Réunions avec tous les parents de la classe – pour favoriser leur participation active.

d) **Interventions individuelles**

- Interventions auprès des enseignants et des pairs – pour mettre fin à l'intimidation et soutenir les victimes.
- Conversations sérieuses avec les brutes et leurs victimes – pour faire cesser l'intimidation et offrir aux victimes l'appui nécessaire pour qu'elles ne se fassent plus intimider à l'avenir.
- Conversations sérieuses avec les parents des élèves en cause.
- Services de counseling ou de soutien utilisant une approche cognitivo-comportementale pour les brutes, les victimes et les brutes et victimes à la fois (offerts à l'école ou à l'extérieur).
- Interventions tenant compte des disparités entre les sexes – les filles et les garçons jouent des rôles très différents dans l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale.

e) **Activités d'évaluation**

- Au début de l'année scolaire, administration de questionnaires aux élèves, aux parents et aux enseignants.
- Suivi individuel des élèves très vulnérables, souvent coupables ou victimes de comportements d'intimidation.

4.5 Aide mémoires personnels des éléments de base

Nous avons mis au point quatre aide-mémoire : pour les élèves, pour les parents, pour les enseignants et pour les administrateurs (voir Annexe A). Ces aides mémoire reprennent les éléments de base scolaires. Ils se veulent des outils personnels de réflexion et d'action et ne doivent pas être retournés à l'école. Nous encourageons le personnel de l'école à distribuer l'aide-mémoire des parents ou tuteurs dans une trousse d'information générale à l'intention des parents. Les élèves peuvent consulter leur aide-mémoire dans le cadre d'une discussion en classe, à condition que l'on assure la protection de leurs renseignements personnels. Les enseignants et l'administration sont encouragés à consulter leurs outils pour faciliter la réflexion et la planification des éléments de base du programme de l'école.

4.6 Guide de dépannage

La mise en oeuvre d'interventions nouvelles ou améliorées peut comporter des difficultés. Les problèmes les plus courants, les conséquences involontaires et les solutions sont expliqués dans la rubrique « Guide de dépannage ». Vous pouvez l'utiliser comme guide dans votre revue et évaluation des interventions entreprises. Vous trouverez le tableau à l'Annexe D.

« Acceptez toujours les idées de tout le monde et aidez-les à surmonter leur problème, et aidez la brute à commencer à traiter cette personne avec plus de respect et de gentillesse. » [TRADUCTION]

élève de 8e année

OUTILS

5. Outils

Cet ensemble de cinq questionnaires offre une méthode standardisée pour mesurer la prévalence de l'intimidation, du harcèlement sexuel et de la discrimination raciale. Ces questionnaires aident à déterminer qui est impliqué, où et quand ces problèmes se produisent et l'impact des programmes scolaires. Vous trouverez l'ensemble complet de questionnaires à l'Annexe E. Elle inclut :

5.1 Fiche de suivi des incidents à l'école

Élaborée par John LeBlanc, cette fiche est utilisée dans les écoles de la Nouvelle-Écosse depuis cinq ans. Elle est maintenant disponible sur support électronique.

5.2 Questionnaire de l'ACSP sur la sécurité à l'école pour les élèves de la 4e à la 7e année

Adapté de l'instrument « Safe School Survey » (district scolaire de West Vancouver [Colombie-Britannique], Shelley Hymel, Aaron White et Ishu Ishivama, 2003).

5.3 Questionnaire de l'ACSP sur la sécurité à l'école pour les élèves de la 8e à la 12e année

Adapté de l'instrument « Safe School Survey » (district scolaire de West Vancouver [Colombie-Britannique], Shelley Hymel, Aaron White et Ishu Ishivama, 2003).

5.4 Questionnaires de l'ACSP aux enseignants et au personnel de l'écoles à propos des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement

Version modifiée de l'instrument « Anti-Bullying Program Survey » (Smith, Cousins et Stewart, 2003)

5.5 Questionnaire de l'ACSP à l'intention des administrateurs au sujet des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement

Version française d'un instrument élaboré par Smith, Cousins et Stewart (2003)

5.6 Questionnaire de l'ACSP aux parents à propos de la sécurité à l'école

Adapté de l'instrument « Safe School Survey » (district scolaire de West Vancouver [Colombie-Britannique], Shelley Hymel, Aaron White et Ishu Ishivama, 2003).

Ces questionnaires sont accompagnés de consignes pour leur administration. Le respect de ces consignes assurera la crédibilité des résultats. Les questionnaires sur la sécurité à l'école ne doivent être utilisés qu'une seule fois par année. (Voir l'Annexe C)

5.7 Base de données Excel

Pour accompagner les Questionnaires sur la sécurité à l'école, l'Association canadienne de santé publique a conçu un fichier de saisie de données en format Microsoft Excel. Il y a quatre fichiers de saisie de données : un fichier pour le Questionnaire sur la sécurité à l'école des élèves de la 4e à la 7e année, un fichier pour le Questionnaire sur la sécurité à l'école des élèves de la 8e à la 12e année, un fichier pour le Questionnaire sur la sécurité à l'école des parent, et un fichier pour le Questionnaire sur la sécurité à l'école des enseignants/personnel de l'école. Ces fichiers permettront à votre école de saisir vos propres donnés, et ils vous permettront d'obtenir les résultats statistiques (fréquences et pourcentages) de votre école sans avoir à effectuer quelque analyse ou opération car les fichiers sont conçus pour accomplir ces tâches automatiquement. Le fichier de saisie de données des élèves fournit des données par années scolaire et par sexe, ainsi que les résultats globaux. Le fichier de saisie de données des enseignants et des parents fournit les résultats globaux. (Vous trouverez les fichiers Excel et les consignes de saisie aux Annexes F et G.)

5.8 Le consentement et la confidentialité à l'utilisation des Questionnaire sur la sécurité à l'école

Deux options sont offertes aux administrateurs scolaires pour l'obtention du consentement informé des participants au questionnaire : un processus de consentement actif ou le consentement passif.

Le consentement actif requiert la signature d'un parent/tuteur sur un formulaire scolaire pour permettre la participation de leur enfant. Vous trouverez un échantillon à l'Annexe B. Dans le processus de consentement passif, le conseil scolaire et l'école même administrent le questionnaire dans le cadre de leur initiative de sécurité à l'école en cours. Les parents sont avisés à priori par le directeur de communiquer avec l'école seulement s'ils ne voulaient pas que leur enfant participe. Vous trouverez un échantillon à l'Annexe B.

Afin d'assurer la confidentialité et de porter attention à la sécurité des répondants, les écoles doivent respecter les procédures et les protocoles d'administration des questionnaire et de suivi auprès des élèves. Ces procédures requièrent qu'une variété d'options d'accès à des ressources scolaires et communautaires soit offerte aux élèves et aux parents pour leur permettre de répondre aux besoins qui ressortent dans les questionnaires. Des ressources doivent aussi être offertes au personnel afin d'assurer que les élèves comprennent les concepts clés (c.-à-d. l'intimidation et la victimisation physique, verbale, sociale, et électronique ; le harcèlement verbal, physique et sexuel, le harcèlement homophobe ; la discrimination raciale) et les questions du questionnaire, et que la conduite des élèves en classe soit correcte pendant qu'ils remplissent le questionnaire. Vous trouverez des consignes pour les administrateurs du questionnaire à l'Annexe C.

« Avec ce questionnaire, les perceptions de l'intimidation ont changé chez beaucoup de personnes. C'est le cas pour moi. Peut-être devriez-vous le distribuer à toutes les écoles pour que tout le monde arrête. » [TRADUCTION]

élève de 7e année

6. Conclusion

Ces normes d'intervention, auxquelles s'ajoute de l'information sur la formation des parents et des étudiants en matière de relations entre enfants du même âge et d'interventions, sont des déterminants de l'efficacité des programmes et des résultats. Une approche de communauté scolaire entière, fondée sur la collaboration entre élèves, enseignants, parents et dans la communauté est nécessaire pour mettre fin à la violence dans les relations entre enfants du même âge.

« Beaucoup de personnes pensent que les enfants ne savent rien faire. Ils ont tort ! Les enfants peuvent aider en en parlant vraiment à quelqu'un d'autre, et les écoles peuvent aider les élèves. Levez-vous, vous serez surpris du pouvoir d'une voix ! » [TRADUCTION]

élève de 6e année



Annexe A

Aide mémoires personnels des éléments de base

Aide-mémoire des élèves

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

Par rapport à tes camarades de classe

- ❍ Connais-tu les différents rôles que jouent les élèves dans l'intimidation, par exemple en tant que : 1) brutes 2) victimes 3) brutes-victimes ou 4) spectateurs ?
- ❍ Sais-tu comment l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale font du tort aux autres ?
- ❍ Te sens-tu suffisamment à l'aise pour résoudre tes problèmes avec d'autres élèves dans ton école ?
- ❍ Fais-tu partie d'une équipe ou d'un club ou participes-tu à d'autres activités à l'école ?

À l'école

- ❍ Est-ce que l'école t'a donné de l'information sur ces questions ?
- ❍ Sais-tu si l'école a un comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement ? Sais-tu ce que fait ce comité ?
- ❍ Est-ce que les endroits de l'école où il y a le plus d'intimidation sont surveillés par des adultes ?
- ❍ Est-ce qu'on planifie cette année une assemblée sur la sécurité à l'école ou sur l'échec à l'intimidation ? Iras-tu à cette assemblée ?
- ❍ Est-ce qu'on parle des problèmes des élèves pendant les assemblées de l'école ? As-tu un rôle ou une tâche que tu apprécies pendant ces assemblées ?
- ❍ Sais-tu où trouver des enseignants ou des adultes s'il y a un problème sur le terrain de l'école ?Est-ce que les enseignants et les adultes aident à expliquer et à superviser les programmes d'entraide ou d'encadrement par les élèves ?
- ❍ Si tu as des problèmes avec les enseignants ou le personnel de l'école, en parles-tu à un adulte ?
- ❍ Est-ce qu'il existe une façon de signaler discrètement les cas d'intimidation, de harcèlement et de discrimination raciale dans ton école ?
- ❍ Sais-tu si l'école offre de l'aide et du counseling aux élèves ? Les parents sont-ils invités à ces séances ?

❍ Connais-tu les règles de l'école à propos de l'intimidation, du harcèlement sexuel et de la discrimination raciale ?

En classe

- ❍ Est-ce que l'école aide les élèves qui sont exclus temporairement en leur disant quels sont les devoirs à faire à la maison ou en leur offrant du counseling ?
- ❍ Est-ce que ton enseignant(e) prévoit du temps pour discuter des relations entre les élèves avec toute la classe ?
- ❍ As-tu rempli le Questionnaire aux élèves ?
- ❍ As-tu discuté des thèmes du questionnaire avec tes parents ou tuteurs, ton enseignant(e) ou un autre adulte ?

❍ Sais-tu où trouver des enseignants ou des adultes s'il y a un problème sur le terrain de l'école ?

Aide-mémoire des parents ou tuteurs

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

À l'école

❍ Avez-vous reçu de l'information sur l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale? Avez-vous reçu de l'information sur le rôle des victimes, des brutes ou des spectateurs?

❍ Avez-vous reçu de l'information sur les différences dans les expériences selon le sexe de l'élève (fille ou garçon), son orientation sexuelle (hétérosexuel(le), bisexuel(le) ou homosexuel(le), son âge (jeune ou plus vieux) ou ses habiletés (faible ou fort) ?

❍ Avez-vous reçu de l'information sur les politiques et les règles liées à l'intimidation, au harcèlement et à la discrimination ?

❍ Est-ce que l'école offre une séance d'information aux parents sur ces problèmes ?

❍ Avez-vous reçu de l'information sur les ressources offertes par l'école quand ces problèmes se manifestent ?

❍ Est-ce qu'il y a un comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement à l'école de votre enfant ? Avez-vous reçu de l'information sur les activités de ce comité ?

❍ Y a-t-il une façon de savoir quels sont les devoirs à faire à la maison pour un(e) élève exclu(e) temporairement ou renvoyé(e) de l'école ? Est-ce qu'on offre du counseling pour aider l'élève à préparer son retour à l'école ?

❍ Avez-vous reçu de l'information sur la surveillance des élèves (par des adultes) quand ils sont sur le terrain de l'école ?

❍ Est-ce que l'école de votre enfant planifie un forum sur la sécurité à l'école cette année ? Si oui, allez-vous y assister ?

❍ Est-ce qu'on parle des problèmes entre les élèves pendant les assemblées de l'école ? Est-ce que les élèves ont le droit de parler librement de ce genre de problèmes durant les assemblées ?

❍ Est-ce que l'école offre des groupes de soutien pour les élèves ? La sécurité des élèves est-elle une priorité dans ces groupes ?

❍ Si les actions des enseignants ou du personnel de l'école vous contrarient ou vous préoccupent, est-ce que l'école a un mécanisme efficace pour résoudre ces problèmes ?

En classe

❍ Est-ce qu'on prévoit offrir des activités et organiser les salles de classe et le terrain de jeux pour réduire l'intimidation, le harcèlement et la discrimination ?

❍ Est-ce que les surveillants des programmes d'entraide ou d'encadrement par les pairs ont reçu une formation à cet effet ?

À la maison

❍ Est-ce que l'école vous a fait parvenir un Questionnaire aux parents portant sur l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale ?

❍ Avez-vous discuté des thèmes de ce questionnaire avec votre enfant ?

❍ À la maison, dans votre quartier et à l'école, est-ce que votre enfant apprend des méthodes pacifiques et non violentes de résolution de problèmes ?

❍ Est-ce que l'école de votre enfant offre du counseling en face à face (individualisé) aux élèves ? Les parents peuvent-ils être présents ?

❍ Encouragez-vous votre enfant à faire partie d'équipes, de clubs et d'autres activités à l'école ?

❍ Est-ce que l'enseignant(e) de votre enfant accorde du temps aux élèves pour qu'ils se parlent des problèmes qu'ils peuvent avoir les uns avec les autres ?

Aide-mémoire des enseignants

- ❍ Avez-vous reçu une formation sur les diverses formes que peuvent prendre l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale et sur leurs conséquences ? Avez-vous reçu de l'information sur l'influence du sexe, de l'âge, des habiletés et du rôle joué par les élèves (victime, brute, brute-victime, spectateur) ?
- ❍ Est-ce que le personnel de l'école partage les mêmes valeurs et convictions à l'égard de ces problèmes ?
- ❍ Si certains membres du personnel intimident, harcèlent ou font de la discrimination, est-il possible de résoudre ces problèmes en toute sécurité ?
- ❍ Vous, vos élèves et leurs parents ou tuteurs avez-vous accès à des ressources de qualité (documentation, vidéos) ?
- ❍ Avez-vous la possibilité d'encourager l'achat de ressources de qualité pour appuyer le programme ?
- ❍ Si l'école exerce une politique de tolérance zéro, a-t-on la marge de manœuvre nécessaire pour réagir selon les besoins de la personne concernée ?
- ❍ Existe-t-il pour les élèves un moyen sûr et confidentiel de signaler les incidents ?
- ❍ Y a-t-il un système de suivi personnalisé, à l'école, pour les élèves qui sont fréquemment les auteurs ou les victimes d'intimidation ?
- ❍ Est-ce que l'école compte administrer les Questionnaires sur la sécurité à l'école aux élèves et aux parents cette année, en respectant la procédure et le protocole ? Avez-vous reçu le Questionnaire aux enseignants ?
- ❍ Est-ce qu'on planifie un forum sur la sécurité à l'école pour les élèves et le personnel cette année ? Utilisera-t-on les données des questionnaires ?
- ❍ Est-ce que les difficultés relationnelles des élèves avec leurs pairs sont abordées durant les assemblées ? Les élèves y jouent-ils un rôle significatif ?
- ❍ Si vous avez des interventions dirigées par les pairs, est-ce qu'elles sont étroitement surveillées par un membre du personnel formé à cet effet ?
- ❍ Y a-t-il des groupes psychoéducatifs pour les élèves à l'école ? La sécurité des élèves est-elle une priorité dans ces groupes ?
- ❍ Avez-vous reçu une formation sur l'intimidation, le harcèlement et la discrimination cette année ?
- ❍ Est-ce que l'école offre un *programme* d'échec à l'intimidation/au harcèlement ? Sentez-vous que vous y jouez un rôle significatif ?
- ❍ Est-ce que l'école a un *comité* d'échec à l'intimidation/au harcèlement ? Sentez-vous que vous y jouez un rôle significatif ?
- ❍ Est-ce que les données des questionnaires serviront à renforcer la surveillance des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de l'école ?
- ❍ Est-ce que les définitions communes sont affichées dans chaque salle de classe ?
- ❍ Avez-vous suscité un dialogue entre vos élèves à propos de ces définitions ?
- ❍ Est-ce que vous, vos élèves et leurs parents ou tuteurs avez reçu de l'information sur les politiques et les règles de l'école en matière d'intimidation, de harcèlement et de discrimination ?
- ❍ Les conséquences des abus sont-elles appliquées d'une façon équitable et cohérente ?
- ❍ Est-ce que les élèves renvoyés ou exclus temporairement ont la possibilité d'étudier et de recevoir du counseling pour préparer leur retour à l'école ?
- ❍ Est-ce que l'on organisera les activités et l'espace physique des salles de classe de manière à réduire les abus ?
- ❍ Est-ce que les discussions en classe sur les difficultés relationnelles avec les pairs tiennent compte des écarts entre les filles et les garçons (en assortissant les filles avec des enseignantes formées, et les garçons avec des enseignants formés, et en discutant de sujets pertinents pour chaque sexe) ?
- ❍ Utilisez-vous des interventions cognitivo-comportementales (jeux de rôles, action sociale, modelage) ?
- ❍ Est-ce qu'il y aura des activités menées par les élèves (exposés, conférences) cette année ?
- ❍ Y a-t-il du counseling individualisé à l'école pour les élèves qui intimident, harcèlent ou font de la discrimination ? Ces séances ont-elles un volet parental ?
- ❍ Y a-t-il du counseling individualisé à l'école pour les victimes ? Ces séances ont-elles un volet parental ?

Aide-mémoire du personnel d'administration

- ❍ Est-ce qu'on offre une formation au personnel sur les diverses formes d'intimidation, de harcèlement sexuel et de discrimination raciale et sur leurs conséquences ? Le personnel a-t-il reçu de l'information sur l'influence du sexe, de l'âge, des habiletés et du rôle joué par les élèves (brute, victime, brute-victime, spectateur) ?
- ❍ Est-ce que le personnel de l'école partage les mêmes valeurs et convictions à l'égard de ces problèmes ?
- ❍ Est-ce que les parents, les élèves et le personnel ont reçu de l'information sur les politiques et les règles de l'école à propos de l'intimidation, du harcèlement et de la discrimination ?
- ❍ Est-ce que les définitions communes sont affichées dans les salles de classe et les aires communes ?
- ❍ Si l'école exerce une politique de tolérance zéro, a-t-on la marge de manœuvre nécessaire pour réagir selon les besoins de la personne concernée ?
- ❍ Y a-t-il un système de suivi personnalisé, à l'école, pour les élèves qui sont fréquemment les auteurs ou les victimes d'intimidation ?
- ❍ Est-ce que les conséquences des abus sont appliquées d'une manière équitable et cohérente ?
- ❍ Est-ce que les élèves renvoyés ou exclus temporairement ont la possibilité d'étudier et de recevoir du counseling pour préparer leur retour à l'école ?
- ❍ A-t-on offert une formation à tout le personnel (y compris vous) sur l'intimidation, le harcèlement et la discrimination cette année ? Cette formation était-elle obligatoire ?
- ❍ Les enseignants qui veulent être les « maîtres d'œuvre » d'un programme d'échec à l'intimidation/au harcèlement ont-ils la possibilité de le faire, et sont-ils encouragés ?
- ❍ Est-ce qu'un comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement composé de parents, d'élèves, d'enseignants et de professionnels de la santé mentale se réunit régulièrement ?
- ❍ Les parents, le personnel et les élèves ont-ils accès à des ressources de qualité (documentation, vidéos) ?
- ❍ Existe-t-il pour les élèves un moyen sûr et confidentiel de signaler les incidents ?
- ❍ Est-ce qu'on prévoit administrer des Questionnaires sur la sécurité à l'école aux élèves, aux parents et au personnel cette année, en respectant la procédure et le protocole ?
- ❍ Est-ce que les données des questionnaires sont introduites dans la base de données Excel ?
- ❍ Est-ce que les données des questionnaires serviront à renforcer la surveillance des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de l'école ?
- ❍ Est-ce que l'espace physique (salles de classe, terrain de jeux) sera réorganisé de manière à réduire les abus ?
- ❍ Est-ce que les données des questionnaires serviront à planifier un forum sur la sécurité à l'école pour les élèves et le personnel cette année ?
- ❍ Est-ce que les difficultés relationnelles des élèves avec leurs pairs sont abordées durant les assemblées ? Les élèves y jouent-ils un rôle significatif ?
- ❍ Si vous avez des interventions dirigées par les pairs, est-ce qu'elles sont étroitement surveillées par un membre du personnel formé à cet effet ?
- ❍ Est-ce que l'école organise des activités menées par les élèves (exposés, conférences) cette année ?
- ❍ Les élèves peuvent-ils recevoir du counseling cognitivo-comportemental individualisé à l'école ? Ces séances ont-elles un volet parental ?
- ❍ Y a-t-il des groupes psychoéducatifs pour les élèves à l'école ? La sécurité des élèves est-elle une priorité dans ces groupes ?
- ❍ Si certains membres du personnel intimident ou harcèlent les élèves ou des collègues ou exercent de la discrimination envers eux, a-t-on prévu une procédure pour résoudre ces problèmes en toute sécurité ?
- ❍ S'est-on engagé à acheter les ressources nécessaires, à long terme, pour avoir un programme de qualité ?

Annexe B

Exemples de formulaires de consentement pour la réponse aux questionnaires

Formulaire de consentement actif

Lettre aux parents à propos de l'intimidation et du harcèlement

Chers parents,

Le (insérer le nom du comité d'échec à l'intimidation de l'école) s'efforce d'améliorer les programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement dans notre école. Comme nous voulons que nos élèves apprennent dans un milieu sûr et sain, nous demandons votre participation. Les élèves, les parents et les enseignants de l'école rempliront des questionnaires. Ce sera une occasion passionnante de faire de notre école un endroit meilleur.

Questionnaires aux élèves

- Les élèves rempliront le questionnaire le (insérer la date).
- Il leur faudra environ 60 minutes pendant les heures de classe.
- Les enseignants seront chargés d'administrer le questionnaire dans leur classe.
- Le nom de votre enfant n'apparaîtra PAS sur le questionnaire. Tous les questionnaires seront privés et confidentiels.
- Le (insérer le nom du comité de l'école) nous présentera une synthèse des résultats. L'école organisera ensuite une réunion d'information pour les parents et les enseignants ou publiera les résultats dans son bulletin d'information.
- Avant de remplir le questionnaire, les élèves doivent avoir obtenu un **formulaire de consentement** d'un parent ou tuteur.

Si vous acceptez que votre enfant remplisse le questionnaire, veuillez cocher la première case du formulaire de consentement joint à cette lettre, inscrivez le nom de votre enfant et signez au bas de la feuille.

Si vous ne voulez PAS que votre enfant remplisse le questionnaire, cochez la deuxième case, inscrivez le nom de votre enfant et signez au bas de la feuille.

Questionnaires aux parents

Je vous encourage vivement à remplir le questionnaire aux parents, même si vous ne voulez pas que votre enfant remplisse un questionnaire en classe. Le questionnaire aux parents vous sera remis par votre enfant. J'y ai joint une lettre, que je vous prierais de bien vouloir lire. Les noms des élèves qui auront retourné un questionnaire aux parents rempli feront l'objet d'un tirage, et les gagnants auront droit à un prix.

Ni vous, ni votre enfant ne courez de risques à participer. Votre décision de participer ou non n'aura aucune conséquence sur les résultats scolaires de votre enfant. Je pense simplement que les questionnaires nous en diront plus long sur l'intimidation et le harcèlement dans notre école.

Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec moi ou avec l'enseignant(e) de votre enfant.

Cordialement,

____

Le directeur/La directrice

Formulaire de consentement à l'égard du questionnaire aux élèves

- J'ai lu la lettre d'information et j'accepte de laisser mon enfant remplir le questionnaire.
- Je comprends que les élèves ne sont pas obligés de remplir ce questionnaire.
- Je comprends que mon enfant peut refuser de remplir ce questionnaire n'importe quand. Mon enfant peut aussi refuser de répondre à certaines questions et cesser de remplir le questionnaire à n'importe quel moment. NI les enseignants, NI le personnel de l'école ne verront les réponses des élèves au questionnaire.

❑ J'autorise mon enfant à remplir le questionnaire sur l'intimidation et le harcèlement à l'école.

*(nom de votre enfant en caractères d'imprimerie)*________________________

❑ Je n'autorise **pas** mon enfant à remplir le questionnaire sur l'intimidation et le harcèlement à l'école.

*(nom de votre enfant en caractères d'imprimerie)*________________________

Veuillez inscrire votre nom et apposer votre signature ci-dessous :

____________________	____________________	____________________
Nom du parent/tuteur **(En caractères d'imprimerie SVP)**	Signature du parent/tuteur	Date

Retournez ce formulaire à l'enseignant(e) de votre enfant.

Formulaire de consentement passif

Lettre aux parents à propos des questionnaires sur la sécurité à l'école

Chers parents,

Le (insérer le nom du comité d'échec à l'intimidation de l'école) est chargé d'évaluer à l'interne les programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement de (insérer le nom de l'école). Comme nous sommes fermement résolus à offrir à nos élèves un milieu d'apprentissage sûr et sain, nous avons besoin de votre participation. Nous demandons aux élèves, aux parents et aux enseignants de l'école de remplir des questionnaires le (insérer la date). Ce sera une occasion passionnante de faire de notre école un endroit meilleur, et les parents ont un rôle important à jouer.

Questionnaires aux élèves

- Les élèves de l'école rempliront le questionnaire durant la classe du matin le (insérer la date).
- Il leur faudra environ 60 minutes pendant les heures de classe.
- Les enseignants seront chargés d'administrer le questionnaire dans leur classe.
- Le nom de votre enfant n'apparaîtra PAS sur le questionnaire. Tous les questionnaires seront privés et confidentiels.
- Le (insérer le nom du comité d'échec à l'intimidation de l'école) nous fournira les résultats sous forme de synthèse. L'école organisera ensuite une réunion d'information pour communiquer ces résultats aux parents et aux enseignants.

Si vous ne voulez PAS que votre enfant remplisse le questionnaire, veuillez communiquer avec moi.

Questionnaires aux parents

Je vous encourage vivement à remplir le questionnaire aux parents, que votre enfant vous remettra bientôt.

Ni vous, ni votre enfant ne courez de risques à participer. Votre décision de participer ou non n'aura aucune conséquence sur les résultats scolaires de votre enfant. Je pense simplement que les questionnaires nous en diront plus long sur l'intimidation et le harcèlement dans notre école.

Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec moi ou avec l'enseignant(e) de votre enfant.

Cordialement,

____

Le directeur/La directrice

Annexe C

Consignes d'administration des questionnaires

Consignes d'administration des questionnaires
QUESTIONNAIRES DE L'ACSP AUX PARENTS ET AUX ÉLÈVES SUR LA SÉCURITÉ À L'ÉCOLE

Exigences administratives

Les consignes ci-après visent à vous aider à administrer les Questionnaires sur la sécurité à l'école et à vous assurer qu'ils donneront des résultats fiables. Veuillez passer en revue et appliquer la procédure suivante :

RESPONSABILITÉS DE LA DIRECTION 1/3

Avant d'administrer le questionnaire aux élèves :

- Lisez la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école.*
- Remplissez le questionnaire à l'intention de la direction.
- Déterminez quels élèves et/ou quelles classes rempliront les questionnaires.
- Imprimez les questionnaires (recto-verso) et fournissez des enveloppes aux élèves, aux parents et aux enseignants pour qu'ils puissent y glisser les questionnaires remplis. Il faut **absolument** fournir des enveloppes à chaque élève, sans quoi ils auront l'impression que le questionnaire n'est pas confidentiel et qu'on pourra les identifier, et ils n'y répondront pas aussi librement.
- **Indispensable :** Désignez un(e) enseignant(e) ou une équipe de deux ou trois membres du personnel, selon la taille de votre école, pour coder les questionnaires aux élèves selon le niveau de la classe. (Par exemple, les questionnaires de tous les élèves de 7e année porteront le chiffre 7.) Faites de même pour chacune des classes qui remplira le questionnaire. Ainsi, vous pourrez plus facilement entrer les questionnaires dans le fichier de saisie de données Excel® fourni par l'ACSP. Vous trouverez ces fichiers à l'adresse Web www.cpha.ca/antibullying. Vous pouvez soit écrire le code sur chaque questionnaire, soit imprimer les codes sur des étiquettes à apposer à chaque questionnaire. Il n'est pas nécessaire de coder les questionnaires aux parents et aux enseignants.
- Déterminez la date à laquelle vous voulez administrer les questionnaires aux élèves et aux parents. De préférence, les parents rempliront leurs questionnaires après les élèves. Ainsi, les élèves ne verront pas les questions avant de remplir leurs propres questionnaires (les questions du questionnaire aux parents sont très semblables). Le questionnaire aux parents doit être inséré dans une enveloppe non scellée que vous joindrez à chacun des questionnaires aux élèves. Demandez aux élèves de rapporter le questionnaire aux parents à la maison le jour où ils remplissent leur propre questionnaire, et de le faire remplir par leurs parents ou tuteurs.

Avant d'administrer le questionnaire aux élèves (suite) :

Information à transmettre aux enseignants et au personnel adulte de l'école :

- **Important :** Demandez à l'enseignant(e) désigné(e) ou à votre équipe de membres du personnel d'examiner et de coordonner le processus d'administration des questionnaires, puis de former le reste des enseignants et du personnel de l'école. L'enseignant(e) désigné(e) ou l'équipe sera aussi responsable de recueillir les questionnaires remplis, d'ouvrir les enveloppes et de faire trois piles distinctes avec les questionnaires des parents, des enseignants et des élèves. Les questionnaires aux élèves doivent ensuite être triés selon le niveau de la classe (tous les questionnaires de 7e année ensemble, etc.). L'enseignant(e) désigné(e) ou l'équipe de membres du personnel doit ensuite prendre chacun des questionnaires aux élèves et en détacher la dernière page (la feuille de contact). Toutes les feuilles sur lesquelles des élèves demandent d'être contactés doivent être placées dans une enveloppe scellée, puis apportées à la personne chargée du counseling des élèves (le conseiller en orientation, la responsable des services aux élèves, le travailleur social de l'école, la psychologue de l'école, etc.), qui y donnera suite. Vous garantirez ainsi la protection des renseignements personnels des élèves qui demandent de l'aide.
- Décidez de la date à laquelle les enseignants assisteront à une séance de formation sur l'administration des questionnaires.
- Consultez le personnel pour décider de la date à laquelle les élèves rempliront les questionnaires.
- Décidez des activités que feront les élèves qui ne rempliront pas les questionnaires.
- Déterminez les ressources et le soutien disponibles pour assurer le suivi et l'orientation des élèves et des parents qui signaleront des incidents ou qui demanderont de l'aide.
- Distribuez dans chaque classe les questionnaires codés aux élèves et les questionnaires aux enseignants et aux parents, ainsi que les enveloppes.

Information à transmettre aux parents et aux élèves :

Processus de consentement

Il y a deux façons possibles d'obtenir le consentement des parents :

Consentement passif : On envoie une note aux parents expliquant que l'école a l'intention d'administrer aux élèves et aux parents des questionnaires sur la sécurité à l'école. Les parents qui ne veulent pas que leur enfant y participe sont priés de communiquer avec l'école. Vous trouverez dans la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école* un modèle de formulaire de consentement passif.

Consentement actif : On demande aux parents de signer un formulaire de consentement autorisant l'élève à remplir le questionnaire. Vous trouverez dans le *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école* un modèle de formulaire de consentement actif.

Avant d'administrer les questionnaires (suite) :

- **N.B. :** dans l'enquête de l'ACSP sur la sécurité à l'école, certaines écoles ayant opté pour un processus de consentement actif ont décerné un prix d'incitation (p. ex., un dîner pizza ou un prix de 100 $ pour la classe) aux deux classes ayant rapporté le plus grand nombre de formulaires de consentement signés et aux classes ayant rapporté le plus grand nombre de questionnaires aux parents remplis. Certaines écoles ayant opté pour un processus de consentement passif ont aussi utilisé une mesure d'incitation pour que les parents remplissent le questionnaire. Dans les écoles qui ont utilisé un processus de consentement passif et/ou un prix d'incitation, les taux de réponse aux questionnaires étaient beaucoup plus élevés.
- Si vous utilisez un prix d'incitation, informez les élèves qu'ils vont bientôt remplir un questionnaire, et qu'il y aura des prix/un tirage s'ils rapportent des questionnaires aux parents remplis et/ou des formulaires de consentement signés.
- Dites aux parents à quelle date les questionnaires seront administrés aux élèves et à quelle date les questionnaires aux parents leur seront envoyés à la maison.
- Si vous utilisez un prix d'incitation, donnez aux parents tous les détails du concours.
- Recrutez des parents ou des bénévoles adultes (un par classe) pour aider les enseignants à distribuer les questionnaires dans chaque classe de la 4e à la 7e année.
- Passez en revue avec les parents ou adultes bénévoles la liste intitulée « Responsabilités des enseignants et du personnel adulte de l'école ».

Le jour de l'administration des questionnaires :

- Distribuez et administrez les questionnaires.

Après l'administration des questionnaires :

- Donnez suite aux demandes d'orientation/d'appui des élèves et des parents.
- Si vous utilisez une mesure d'incitation, procédez au tirage et annoncez le nom de l'élève ou de la classe qui a remporté le prix.
- Désignez un(e) enseignant(e) ou un membre du personnel de l'école pour introduire les réponses des questionnaires dans le fichier de données Excel®. Pour que la politique et la procédure du conseil/de la commission scolaire concernant la protection des renseignements personnels des élèves et du personnel soient respectées, c'est un membre du personnel de l'école qui doit introduire les réponses, et non un parent bénévole. Deux personnes peuvent introduire les réponses des questionnaires, mais **attention :** plus il y a de gens qui introduisent les données, plus il peut se produire d'erreurs.
- Assurez-vous de conserver les questionnaires remplis dans un endroit sûr (p. ex., un classeur verrouillé ou une salle fermant à clé) et d'en limiter l'accès à un petit nombre de personnes, car il se peut que certains questionnaires comportent des éléments identificateurs (p. ex., si un élève en nomme un autre qui l'a intimidé).
- Informez les enseignants et les parents des résultats des questionnaires et de votre plan d'action.

Responsabilités des enseignants et du personnel adulte de l'école 1/3

Avant d'administrer le questionnaire :

- Participez à la séance de formation sur l'administration du questionnaire.
- Passez en revue les responsabilités qui correspondent au niveau de la classe.
- Décidez des activités que feront les élèves qui ne rempliront pas les questionnaires.
- Déterminez les ressources et le soutien disponibles pour assurer le suivi et l'orientation des élèves et des parents qui signaleront des incidents ou demanderont de l'aide.
- Recrutez l'aide de parents ou d'adultes durant l'administration des questionnaires aux élèves de la 4e à la 7e année et aux élèves qui ont besoin d'assistance.
- Passez la procédure en revue avec les parents et adultes bénévoles.
- Informez les élèves de la tenue prochaine du questionnaire ; si vous utilisez une mesure d'incitation, dites-leur qu'ils pourront gagner un prix/qu'ils participeront à un tirage s'ils retournent les questionnaires aux parents remplis et/ou les formulaires de consentement signés.
- Envoyez aux parents une note et/ou le formulaire de consentement pour les aviser de la tenue prochaine du questionnaire.
- Assurez-vous d'avoir le nombre de questionnaires qu'il vous faut pour votre classe. Assurez-vous aussi d'avoir les questionnaires qui correspondent au niveau de la classe (p. ex., si vous avez 10 élèves de 7e année et 11 élèves de 8e année dans votre classe, assurez-vous d'avoir 10 « Questionnaires aux élèves de la 4e à la 7e année » et 11 « Questionnaires aux élèves de la 8e à la 12e année » à distribuer).
- Familiarisez-vous avec le(s) questionnaire(s) que vous allez administrer.

Le jour de l'administration des questionnaires :

- Distribuez les questionnaires codés dans les classes correspondantes.
- Assurez-vous que les élèves reçoivent le questionnaire qui correspond au niveau de la classe.
- Indiquez aux élèves que leur questionnaire et leur enveloppe contiennent aussi un questionnaire aux parents dans une enveloppe non scellée. Ils doivent rapporter cette enveloppe avec eux à la maison, avec le questionnaire aux parents à l'intérieur, pour le faire remplir par un parent ou tuteur.
- Dites quoi faire aux élèves qui ne remplissent pas de questionnaire ; suggérez-leur par exemple de lire tranquillement ou de faire leurs devoirs.
- Les élèves remplissent le questionnaire en classe.
- Expliquez que le questionnaire est confidentiel et anonyme.
- Lisez à voix haute les consignes à la page 1 du questionnaire.
- Consultez la liste des responsabilités selon le niveau de la classe.

Le jour de l'administration des questionnaires (suite) :

- **Important :** Lorsque tous les questionnaires sont remplis, les élèves doivent tous en même temps inscrire leur nom sur la feuille de contact (l'avant-dernière page du questionnaire) et cocher « oui » ou « non » pour indiquer s'ils veulent ou non que l'on communique avec eux. Vous préserverez ainsi leur anonymat. Les élèves peuvent décider ou non d'inscrire leur numéro de téléphone, leur adresse de courriel, etc. Demandez-leur ensuite de détacher la dernière page du questionnaire et de la conserver.
- Indiquez aux élèves qu'ils doivent placer leur questionnaire, avec la feuille de contact, dans l'enveloppe fournie et sceller l'enveloppe. Recueillez ensuite les questionnaires dans les enveloppes.
- Offrez aux élèves la possibilité de discuter du questionnaire une fois qu'il est rempli.

Après l'administration des questionnaires :

- L'enseignant(e) désigné(e) ou l'équipe doit recueillir les questionnaires remplis, ouvrir les enveloppes et faire trois piles distinctes avec les questionnaires des parents, des enseignants et des élèves. Les questionnaires aux élèves doivent être triés selon le niveau de la classe (tous les questionnaires de 7e année ensemble, etc.). L'enseignant(e) désigné(e) ou l'équipe de membres du personnel prend ensuite tous les questionnaires aux élèves et en détache la dernière page (la feuille de contact). Toutes les feuilles sur lesquelles des élèves demandent d'être contactés doivent être placées dans une enveloppe scellée, puis apportées à la personne responsable du counseling des élèves (p. ex., le conseiller en orientation, la responsable des services aux élèves, le travailleur social de l'école, la psychologue de l'école), qui y donnera suite. Vous garantirez ainsi la protection des renseignements personnels des élèves qui demandent de l'aide.

- Les enseignants et le personnel de l'école remplissent le questionnaire aux enseignants, l'insèrent dans l'enveloppe fournie et scellent l'enveloppe.

RESPONSABILITÉS DES ENSEIGNANTS ET DU PERSONNEL ADULTE DE L'ÉCOLE À L'ÉGARD DES ÉLÈVES DE LA 4E À LA 7E ANNÉE **3/3**

Pendant l'administration des questionnaires :

- L'enseignant(e) lit à voix haute les consignes du questionnaire et toutes les questions à mesure que les élèves remplissent le questionnaire.
- En lisant les questions à voix haute, l'enseignant(e) précise aux élèves comment il faut y répondre, p. ex. s'ils doivent choisir une seule réponse ou s'ils peuvent en cocher plusieurs.
- Les enseignants ou adultes ne doivent pas identifier la race de l'élève en réponse aux questions 6 et 7 ; dites plutôt aux élèves de choisir l'option ou les options qui les décrivent le mieux.

RESPONSABILITÉS DES ENSEIGNANTS ET DU PERSONNEL ADULTE DE L'ÉCOLE À L'ÉGARD DES ÉLÈVES DE LA 8E À LA 12E ANNÉE

Pendant l'administration des questionnaires :

- L'enseignant(e) lit à voix haute les consignes du questionnaire et les définitions de l'intimidation, de la discrimination raciale et du harcèlement sexuel.
- Les enseignants ou adultes ne doivent pas identifier la race de l'élève en réponse aux questions 6 et 7 ; dites plutôt aux élèves de choisir l'option ou les options qui les décrivent le mieux.
- L'enseignant(e) explique aux élèves comment inscrire leurs réponses à la question 23. Assurez-vous que les élèves comprennent qu'ils n'ont pas besoin de préciser « Par qui ? » s'ils ont encerclé « Jamais en 4 semaines ».

Responsabilités de l'élève

Avant l'administration du questionnaire :

- Rapporte à la maison l'avis et/ou le formulaire de consentement des parents à propos des questionnaires sur la sécurité à l'école.

Le jour de l'administration du questionnaire :

- Décide si tu veux remplir le questionnaire ou faire une autre activité.
- Vérifie si tu as le questionnaire qui correspond au niveau de ta classe.
- Si tu ne comprends pas une question, demande à l'enseignant(e) ou à l'adulte responsable de la clarifier. Ne le demande pas à tes camarades de classe.
- Détache et conserve la dernière page du questionnaire. Remplis la feuille de contact.
- Place le questionnaire rempli et la feuille de contact dans l'enveloppe et scelle l'enveloppe.
- Place l'enveloppe scellée sur le bureau pour que l'enseignant)(e) ou l'adulte la ramasse.
- Rapporte à la maison l'enveloppe qui contient le questionnaire aux parents et demande à tes parents de remplir le questionnaire.
- Participe à la discussion lorsque tous les questionnaires ont été remplis.

Après l'administration du questionnaire :

- Rapporte à l'école le questionnaire rempli par tes parents.

Annexe D

Guide de dépannage

GUIDE DE DÉPANNAGE

PROBLÈMES COMMUNS/ CONSÉQUENCES NON INTENTIONNELLES	SOLUTIONS
Certains adultes résistent à un programme englobant toute l'école, car cela contrevient à la réponse classique aux mauvais comportements (accusations criminelles, exclusion temporaire/renvoi de l'école) et expose les problèmes cachés.	- Faites participer les enseignants, les parents et les élèves à la planification et à l'exécution du programme dès le début. Vous ne pouvez pas les ajouter après coup. Assurez-vous d'insister sur les avantages pour eux (les éléments qui leur faciliteront la tâche et la rendront plus enrichissante ; la possibilité de changer les choses ; l'amélioration de la sécurité et de la santé). - Corrigez les croyances erronées, la désinformation (« il faut que jeunesse se passe », condamnation de la victime, ligne dure).
Le leadership est confus ou faible ; il y a des conflits au sein de l'équipe.	- Le directeur (la directrice) ou son adjoint(e) doit prêcher l'exemple. - Il est indispensable d'avoir des « maîtres d'œuvre » parmi les enseignants. - Établissez clairement la hiérarchie des responsabilités.
Les difficultés relationnelles avec les pairs semblent être ensevelies.	- Mettez en œuvre un système de signalement anonyme. - Les adultes ne voient pas ce que voient les enfants : changez vos pratiques de surveillance, *entendez* ce que disent les élèves, allez chercher la formation nécessaire pour mieux cerner les formes sociales d'intimidation.
Les parents qui en auraient le plus besoin ne participent pas.	- Comme les parents performants ont tendance à prendre les commandes, les services doivent être organisés de façon proactive (visites à domicile, etc.) pour axer les ressources sur les personnes qui en ont le plus besoin. - Soyez conscients des problèmes d'alphabétisation. - Augmentez l'accessibilité en organisant des activités parents-enfants amusantes. - Les services d'approche de parent à parent peuvent être efficaces.
Le personnel masculin résiste aux initiatives qui font une distinction entre les sexes.	- Certains hommes pourraient remettre en question leur exclusion des activités avec les filles. Veuillez les référer à la section sur La prise en compte des écarts entre les filles et les garçons dans la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école.* - Les filles ont besoin de mentors et de modèles féminins forts à émuler pour composer avec la violence sexuelle et les inégalités. - Les garçons ont besoin de l'aide d'hommes prévenants et sensibles pour explorer leur masculinité et apprendre qu'il y a de nombreuses façons « d'être un homme ».
La compétence culturelle est faible.	- Le personnel doit être aussi diversifié que l'effectif scolaire. - Des services d'interprétation culturelle devraient être disponibles. - Les nouveaux immigrants se méfient parfois des systèmes canadiens. Souvent, ils viennent de pays où les systèmes juridiques et éducatifs sont corrompus ou très différents. La crainte de la déportation peut être un facteur.
Il y a revictimisation des victimes./Le risque d'abus a augmenté.	- Allez chercher une formation de qualité. - Engagez des professionnels de la santé mentale chevronnés et qualifiés. - Servez-vous de nos aide-mémoire et suivez nos conseils. - Ne regroupez pas tous les élèves agressifs ensemble ; vous devez neutraliser les renforcements négatifs que les élèves antisociaux se donnent les uns aux autres. - N'organisez pas de séances de médiation ou de justice réparatrice à moins que les victimes et les parents n'y consentent ; ne compromettez pas la sécurité des élèves ; ayez un animateur-formateur compétent. - **N'organisez pas une intervention si les gens craignent pour leur sécurité.**
Les petits durs sont stigmatisés.	- L'humiliation publique et la honte ne fonctionnent pas. - Tenez-vous en à des programmes de qualité.
Il y a d'importants changements dans les incidents signalés par les élèves.	- Les écoles observent fréquemment des pics dans le nombre d'incidents signalés après la mise en œuvre d'un programme ; ce n'est pas parce qu'il y a plus d'incidents, mais parce que les gens distinguent mieux les abus et la victimisation.

Annexe E

Questionnaires sur la sécurité à l'école

Questionnaire sur la sécurité à l'école pour les élèves de la 4e à la 7e année



LA SÉCURITÉ
À L'ÉCOLE



L'Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime

Totten, Quigley & Morgan, 2004

Pour les élèves DE LA 4e À LA 7e ANNÉE

Nom de l'école : ___________

Nom du district scolaire : ___________

Date :___________

L'école doit être un lieu d'apprentissage sûr pour les élèves.
Ce questionnaire permettra d'en savoir davantage sur la sécurité des élèves dans ton école.
N'inscris pas ton nom dessus.
Nous voulons savoir ce que les élèves ont à dire collectivement.

C'est ta chance de nous indiquer comment se passent les choses dans ton école.

Voici comment inscrire tes réponses :

Dans la plupart des cas, tu devras sélectionner une ou plusieurs réponses parmi les choix proposés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous voulons simplement savoir ce que tu penses ou ce que tu ressens.

1. Pour certaines questions, tu devras nous dire combien souvent une chose s'est produite au cours des 4!dernières semaines. Encercle l'une des réponses suivantes :

Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

2. Beaucoup de questions sont des phrases ou des énoncés. Pour chacune d'elles, décide si l'énoncé est vrai ou faux pour toi en sélectionnant OUI ou NON ou une réponse entre les deux.

NON	non	un peu	oui	OUI

Encercle « NON » en majuscules si la phrase n'est pas du tout ou jamais vraie.
Encercle « non » en minuscules si la phrase n'est pas tout à fait ou presque jamais vraie.
Encercle « un peu » si la phrase est parfois ou plutôt vraie.
Encercle « oui » en minuscules si la phrase est vraie souvent ou la plupart du temps.
Encercle « OUI » en majuscules si la phrase est absolument ou toujours vraie.

Si tu as des questions ou que tu ne comprends pas quelque chose, dis-le nous.

Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Survey* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White (district scolaire de West Vancouver).

Profil de l'élève

Ce questionnaire est anonyme. N'inscris PAS ton nom dessus.

Pour commencer, nous aimerions en savoir un peu plus à ton sujet.

1. En quelle année es-tu?

Coche une réponse : ❑ 4e ❑ 5e ❑ 6e ❑ 7e

2. En quelle année es-tu entré(e) dans cette école? (Si c'est ta première année dans cette école, coche «!C'est ma première année!».)

Coche une réponse : ❑ C'est ma première année ❑ En maternelle ❑ En 1e ❑ En 2e ❑ En 3e ❑ En 4e ❑ En 5e ❑ En 6e ❑ En 7e

3. Es-tu un garçon ou une fille?

Coche une réponse : ❑ Garçon ❑ Fille

4. Quelle est la première langue que tu as appris à parler? _______________

5. Trouve-tu facile de lire et d'écrire en français?

Coche une réponse : ❑ Oui ❑ Non ❑ Assez

6. Pendant combien d'années as-tu habité au Canada?

Coche une réponse : ❑ Toute ma vie ❑ Une partie de ma vie

↳ Depuis __ ans

7. Te vois-tu comme autochtone, membre des Premières nations, Inuit(e) ou Métis(se)?

Coche une réponse : ❑ Oui ❑ Non ❑ Je ne sais pas

8. Les gens se voient parfois comme faisant partie d'une certaine race ou ayant la peau d'une certaine couleur. Dans quelle catégorie de gens te vois-tu? (Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ Arabes/de l'Asie occidentale (Arméniens, Égyptiens, Persans ou Iraniens, Libanais, Marocains)
- ❑ Noirs (Africains, Haïtiens, Jamaïcains, Somaliens, etc.)
- ❑ Chinois
- ❑ Philippins
- ❑ Japonais
- ❑ Coréens
- ❑ Latino-Américains (Espagnole, Portugaise, Mexicaine, Sud-Américains)
- ❑ Asiatiques du Sud (des Indes orientales, Pakistanais, Panjabis, Sri-Lankais)
- ❑ Asiatiques du Sud-Est (Cambodgiens, Indonésiens, Laotiens, Vietnamiens)
- ❑ Blancs/de race blanche
- ❑ Métissés
- ❑ Autre (précise laquelle)___________________________
- ❑ Je ne sais pas

9. Es-tu membre de l'un des groupes suivants? (Coche tous les groupes dont tu as déjà été membre.)

- ❑ Conseil étudiant/Gouvernement étudiant
- ❑ Groupe sportif à l'école
- ❑ Groupe sportif hors de l'école
- ❑ Club scolaire
- ❑ Groupe culturel ou ethnique
- ❑ Organisme religieux
- ❑ Groupe jeunesse (club ou groupe de loisirs hors de l'école!: louveteaux, guides, etc.)
- ❑ Groupe artistique (musique, théâtre, dessin)
- ❑ D'autres groupes? (précise lesquels)____________________________________
- ❑ Je ne suis membre d'aucun groupe

10. As-tu participé à des programmes qui apprennent à faire face à l'intimidation ou à la violence au cours des 12!derniers mois?

- ❑ Discussion ou assemblée en classe
- ❑ Séance de counselling
- ❑ Atelier ou cours d'instruction
- ❑ Activité scolaire (réalisation d'affiches, expression artistique, poésie, pièce de théâtre,!etc.)
- ❑ Autre (précise laquel)___________________________
- ❑ Je n'ai participé à aucun programme

À quel point te sens-tu en sécurité (confortable, détendu(e), sans crainte que quelque chose de mal puisse t'arriver)?

Encercle une réponse par question :

11. Je me sens en sécurité à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
12. Je me sens en sécurité sur le chemin de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
13. Je me sens en sécurité dans mon quartier ou ma communauté.	NON	non	un peu	oui	OUI



La section suivante concerne L'INTIMIDATION.

Il y a de nombreuses façons d'intimider quelqu'un. Une brute veut faire mal (ce n'est pas un accident). Une brute répète encore et encore les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est INJUSTE. Parfois, un groupe d'élèves peut intimider un élève seul.

Il y a en gros quatre sortes d'intimidation. En voici des exemples :

- Intimidation physique –
  - frapper une autre personne, la bousculer, lui donner des coups de pied, cracher sur elle, la battre
  - endommager ou voler une chose qui appartient à un autre élève

- Intimidation verbale –
  - injurier, se moquer, taquiner méchamment
  - humilier ou menacer quelqu'un
  - forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré



- Intimidation sociale –
  - exclure d'autres personnes du groupe
  - colporter des ragots ou des rumeurs
  - faire perdre la face à quelqu'un
  - s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec un certain élève





- Intimidation électronique – utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou un message texte par téléphone cellulaire pour :
  - offenser quelqu'un
  - lui faire perdre la face
  - le menacer



EN RÉPONDANT À CES QUESTIONS, PENSE AUX ÉVÉNEMENTS DES 4!DERNIÈRES SEMAINES.

Encercle une seule réponse par question :

14. On m'intimide à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
15. On m'intimide sur le chemin de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
16. J'intimide d'autres personnes à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
17. J'intimide d'autres personnes sur le chemin de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
18. Je vois d'autres élèves se faire intimider à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
19. Je vois d'autres élèves se faire intimider sur le chemin de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI

20. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu été intimidé(e) par d'autres élèves… Coche une réponse par question :

a) physiquement?	Exemples : reçu un coup, un coup de pied, une poussée, une gifle, un crachat ou subi une autre forme de violence physique	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) verbalement?	Exemples : on t'a dit des choses méchantes, on t'a taquiné(e), injurié(e), menacé(e) ou essayé de t'offenser	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) socialement?	Exemples : on t'a tenu(e) à l'écart en faisant exprès, refusé de jouer avec toi, dit des choses méchantes dans ton dos, convaincu d'autres élèves de ne pas t'aimer	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) électroniquement?	Exemples : on a utilisé Internet, le courriel, le téléphone ou des messages texte par téléphone cellulaire pour te menacer ou te faire perdre la face	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

21. As-tu manqué l'école pour ne pas te faire intimider?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

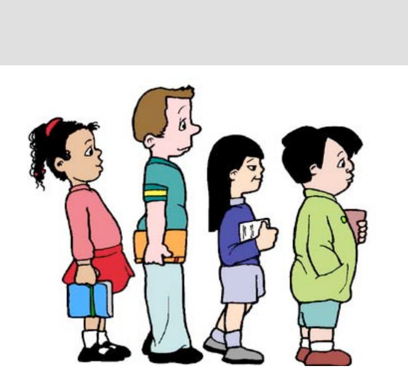
22. À quel point est-ce que cela te dérange quand des élèves se font intimider? (Coche une réponse) :

- ❑ Ça ne me dérange pas vraiment
- ❑ Ça me dérange un petit peu
- ❑ Ça me dérange parfois
- ❑ Ça me dérange beaucoup

23. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu intimidé d'autres élèves, seul(e) ou en groupe….

a) physiquement?	Exemples : frappé, donné un Coup de pied, poussé, giflé, Craché ou malmené physiquement	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) verbalement?	Exemples : dit des choses méchantes, taquiné, injurié, menacé ou essayé d'offenser d'autres élèves	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) socialement?	Exemples : écarté d'autres élèves en faisant exprès, refusé de jouer avec eux, dit des choses méchantes dans leur dos, convaincu d'autres élèves de ne pas aimer certaines personnes	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) électroniquement?	Exemples : utilisé Internet, le courriel, le téléphone ou des messages texte par téléphone cellulaire pour menacer d'autres élèves ou leur faire perdre la face	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas





24. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu vu ou entendu des élèves en intimider d'autres…

a) physiquement?	Exemples : frapper, donner un coup de pied, pousser, gifler, cracher ou malmener physiquement	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) verbalement?	Exemples : dire des choses méchantes, taquiner, injurier, menacer ou essayer d'offenser	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) socialement?	Exemples : tenir d'autres élèves à l'écart en faisant exprès, refuser de jouer avec eux, dire des choses méchantes dans leur dos, convaincre d'autres élèves de ne pas aimer certaines personnes	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) électroniquement?	Exemples : utiliser Internet, le courriel, le téléphone ou les messages texte par téléphone cellulaire pour menacer d'autres élèves ou leur faire perdre la face	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

25. Au cours des 4 dernières semaines, combien souvent as-tu essayé d'aider un(e) autre élève qui se faisait intimider à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas



26. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu été tenu(e) à l'écart ou maltraité(e)…

a) …à cause de ta religion?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …à cause de la couleur de ta peau?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …à cause du pays d'où tu viens, toi ou ta famille?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …à cause d'une incapacité physique?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) …à cause d'une incapacité mentale?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) …à cause d'une autre forme d'incapacité (comme un trouble d'apprentissage)?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) …parce que tu es un garçon ou une fille?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) …parce que tu as de bons résultats à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) …parce que tu as de la difficulté à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
j) …à cause de ton poids?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
k) …à cause de ton apparence, de ta taille ou de la forme de ton corps?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
l) …à cause de tes vêtements?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
m) …parce que tu n'as pas assez d'argent?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
n) …parce que tu es faible physiquement?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

27. Où est-ce que l'intimidation se produit le plus? (Coche autant de réponses que tu veux.)

- ❑ Salles de classe
- ❑ Couloirs
- ❑ Bibliothèque
- ❑ Salle d'ordinateurs
- ❑ Gymnase
- ❑ Vestiaires
- ❑ Toilettes
- ❑ Autobus scolaire ou traversier
- ❑ Chemin de l'école
- ❑ Salle des repas ou du dîner
- ❑ Aux porte-manteaux
- ❑ Autour de l'école
- ❑ Centres commerciaux ou magasins
- ❑ Autres endroits (indique lesquels) : ____________________________

28. Quand y a-t-il le plus d'intimidation? (Coche autant de réponses que tu veux.)

- ❑ Avant l'école
- ❑ Durant les heures de classe
- ❑ Entre les classes
- ❑ Durant les pauses, au dîner ou à la récréation
- ❑ Après l'école
- ❑ La fins de semaine

29. Pense à la dernière fois où tu as vu ou entendu un(e) autre élève se faire intimider. Qu'as-tu fait? (Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ J'ai fait semblant de rien.
- ❑ Je l'ai dit à mes parents.
- ❑ Je l'ai dit à mon frère/à ma sœur.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte à l'école.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte <u>en dehors de l'école</u> (gardienne, moniteur ou monitrice, voisin(e), agent de police...).
- ❑ Je l'ai dit à un(e) autre élève.
- ❑ J'ai tout de suite aidé la personne qui se faisait intimider.
- ❑ Plus tard, j'ai aidé la personne qui se faisait intimider.
- ❑ J'ai regardé sans rien faire.
- ❑ J'ai participé à l'intimidation.
- ❑ Je suis allé(e) chercher de l'aide.
- ❑ Je me suis vengé(e) contre la brute plus tard.
- ❑ Je n'ai pas entendu ou vu un(e) autre élève se faire intimider.

30. Pense à la dernière fois où tu as vu ou entendu un(e) autre élève se faire intimider. Si tu n'as rien fait, pourquoi pas? (Coche une seule réponse.)

- ❑ Je ne voulais pas m'en mêler.
- ❑ J'avais peur ou je me sentais menacé(e).
- ❑ Je ne savais pas quoi faire ni à qui en parler.
- ❑ Personne n'aurait rien fait même si j'en avais parlé.
- ❑ L'intimidation n'était pas si grave que ça.
- ❑ La personne qui se faisait intimider l'avait mérité.
- ❑ Je n'ai pas entendu ou vu un(e) autre élève se faire intimider.

31. Pense à la dernière fois où tu as été intimidé(e). Qu'as-tu fait?
(Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ J'ai fait semblant de rien.
- ❑ Je l'ai dit à mes parents.
- ❑ Je l'ai dit à mon frère/à ma sœur.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte à l'école.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte en dehors de l'école (gardienne, moniteur ou monitrice, voisin(e), agent de police…).
- ❑ Je l'ai dit à un(e) autre élève.
- ❑ J'ai manqué l'école pendant au moins une journée.
- ❑ Je me suis défendu(e).
- ❑ Je suis allé(e) chercher de l'aide.
- ❑ J'ai résisté à la personne qui m'intimidait.
- ❑ Je me suis vengé(e) plus tard.
- ❑ Je n'ai pas été intimidé(e).

32. Pense à la dernière fois où tu as été intimidé(e). Si tu n'as rien fait, pourquoi pas?
(Coche une seule réponse.)

- ❑ Je ne voulais pas m'en mêler.
- ❑ Je ne savais pas quoi faire ni à qui en parler.
- ❑ Personne n'aurait rien fait même si j'en avais parlé.
- ❑ L'intimidation n'était pas si grave que ça.
- ❑ Je n'ai pas été intimidé(e).

Que penses-tu de ce qui suit…

Lis chaque phrase, puis décide si tu penses qu'elle est vraie ou fausse.

Si elle n'est ABSOLUMENT PAS VRAIE, encercle « NON »
Si elle n'est HABITUELLEMENT PAS VRAIE, encercle « non »
Si elle est PARFOIS VRAIE, encercle « un peu »
Si elle est HABITUELLEMENT VRAIE, encercle « oui »
Si elle est TOUJOURS VRAIE, encercle « OUI »

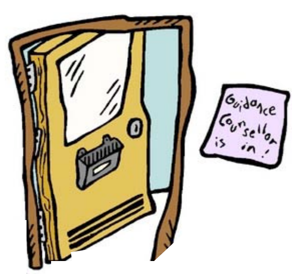
33. L'intimidation est normale dans la vie d'un enfant.	NON	non	un peu	oui	OUI
34. Je me sens très différent(e) des autres élèves ici.	NON	non	un peu	oui	OUI
35. Il est important de signaler l'intimidation à des adultes de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
36. Je suis populaire dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI

37. J'ai fait quelque chose de gentil pour un(e) autre élève cette semaine.	NON	non	un peu	oui	OUI
38. On me traite avec autant de respect que les autres élèves.	NON	non	un peu	oui	OUI
39. C'est à moi de me débrouiller quand on m'intimide à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
40. Je me sens accepté(e) dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
41. Dans mon groupe d'amis, l'intimidation, c'est correct.	NON	non	un peu	oui	OUI
42. J'ai vu un(e) autre élève faire quelque chose de gentil pour quelqu'un à l'école cette semaine.	NON	non	un peu	oui	OUI
43. C'est difficile pour les gens comme moi d'être acceptés dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
44. Les autres élèves essaient d'aider quand on se fait intimider.	NON	non	un peu	oui	OUI
45. Beaucoup d'élèves se font intimider parce qu'ils le méritent.	NON	non	un peu	oui	OUI
46. Je sens que je compte dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
47. Les adultes de cette école sont d'un grand secours si j'ai un problème avec d'autres enfants.	NON	non	un peu	oui	OUI

Que penses-tu que ton école peut faire pour empêcher ou réduire l'intimidation?

Si d'autres personnes te causent des problèmes à l'école, demande de l'aide.

Tu peux parler à n'importe quel adulte de l'école en qui tu as confiance!: un conseiller, un enseignant, un moniteur, le concierge, un travailleur auprès des jeunes ou un chauffeur d'autobus.



Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Surve»* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White, psychologue pour le district scolaire de West Vancouver (2003).

Détache cette page et remets-la à ton enseignant(e).

Si tu as besoin d'aide à cause d'un problème avec d'autres élèves à l'école, nous pouvons te contacter.

❑ Oui, contactez-moi.

❑ Non, je ne veux pas être contacté(e).

Je m'appelle ____.
Je suis en _____________ année, et vous pouvez me contacter à ce numéro de téléphone ___________ou par courriel : _____________________.

Garde cette page pour toi.

Mets le reste du questionnaire dans l'enveloppe et scelle-la. Donne-la ensuite à ton enseignant(e).

Pour te faire aider par quelqu'un qui ne fait pas partie de ton école, tu peux appeler Jeunesse, j'écoute/Kids Help Phone au numéro 1-800-668-6868 (24 heures sur 24)
(L'appel est GRATUIT à partir d'un téléphone payant; pas besoin de monnaie.)

Tu peux aussi consulter le site Web de Jeunesse, j'écoute : http://jeunesse.sympatico.ca/fr/

MERCI D'AVOIR RÉPONDU À CE QUESTIONNAIRE...

Grâce à toi, cette école sera plus sûre pour tous les élèves.



Questionnaire sur la sécurité à l'école pour les élèves de la 8e à la 12e année



LA SÉCURITÉ
À L'ÉCOLE



L'Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime

Totten, Quigley & Morgan, 2004

Pour les élèves DE LA 8e À LA 12e ANNÉE

Nom de l'école : ___________

Nom du district scolaire : ___________

Date :___________

L'école doit être un lieu d'apprentissage sûr pour les élèves.
Ce questionnaire permettra d'en savoir davantage sur la sécurité des élèves dans ton école.
N'inscris pas ton nom dessus.
Nous voulons savoir ce que les élèves ont à dire collectivement.

C'est ta chance de nous indiquer comment se passent les choses dans ton école.

Voici comment inscrire tes réponses :

Dans la plupart des cas, tu devras sélectionner une ou plusieurs réponses parmi les choix proposés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous voulons simplement savoir ce que tu penses ou ce que tu ressens.

1. Pour certaines questions, tu devras nous dire combien souvent une chose s'est produite au cours des 4!dernières semaines. Encercle l'une des réponses suivantes :

Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

2. Beaucoup de questions sont des phrases ou des énoncés. Pour chacune d'elles, décide si l'énoncé est vrai ou faux pour toi en sélectionnant OUI ou NON ou une réponse entre les deux.

NON non un peu oui OUI

Encercle « NON » en majuscules si la phrase n'est pas du tout ou jamais vraie.
Encercle « non » en minuscules si la phrase n'est pas tout à fait ou presque jamais vraie.
Encercle « un peu » si la phrase est parfois ou plutôt vraie.
Encercle « oui » en minuscules si la phrase est vraie souvent ou la plupart du temps.
Encercle « OUI » en majuscules si la phrase est absolument ou toujours vraie.

Si tu as des questions ou que tu ne comprends pas quelque chose, dis-le nous.

Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Survey* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White (district scolaire de West Vancouver).

PROFIL DE L'ÉLÈVE

Ce questionnaire est anonyme. N'inscris PAS ton nom dessus.

Pour commencer, nous aimerions avoir quelques renseignements de base à ton sujet.

1. En quelle année es-tu?

   Coche une réponse : ❑ 8e ❑ 9e ❑ 10e ❑ 11e ❑ 12e

2. En quelle année es-tu entré(e) dans cette école? (Si c'est ta première année dans cette école, coche « C'est ma première année ».)

   Coche une réponse :
   ❑ C'est ma première année ❑ En maternelle ❑ En 1e ❑ En 2e
   ❑ En 3e ❑ En 4e ❑ En 5e ❑ En 6e
   ❑ En 7e ❑ En 8e ❑ En 9e ❑ En 10e
   ❑ En 11e ❑ En 12e

3. Es-tu un garçon ou une fille?

   Coche une réponse : ❑ Garçon ❑ Fille

4. Quelle est la première langue que tu as appris à parler? __________

5. Trouve-tu facile de lire et d'écrire en français?

   Coche une réponse : ❑ Oui ❑ Non ❑ Assez

6. Pendant combien d'années as-tu habité au Canada?

   Coche une réponse : ❑ Toute ma vie ❑ Une partie de ma vie
   → Depuis __ ans

7. Te considères-tu comme étant autochtone, membre des Premières nations, Inuit(e) ou Métis(se)?

   Coche une réponse : ❑ Oui ❑ Non ❑ Je ne sais pas

8. Les gens se voient parfois comme faisant partie d'une certaine race ou ayant la peau d'une certaine couleur. Dans quelle catégorie de gens te vois-tu? (Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ Arabes/de l'Asie occidentale (Arméniens, Égyptiens, Persans ou Iraniens, Libanais, Marocains)
- ❑ Noirs (Africains, Haïtiens, Jamaïcains, Somaliens, etc.)
- ❑ Chinois
- ❑ Philippins
- ❑ Japonais
- ❑ Coréens
- ❑ Latino-Américains (Espagnole, Portugaise, Mexicaine, Sud-Américains)
- ❑ Asiatiques du Sud (des Indes orientales, Pakistanais, Panjabis, Sri-Lankais)
- ❑ Asiatiques du Sud-Est (Cambodgiens, Indonésiens, Laotiens, Vietnamiens)
- ❑ Blancs/de race blanche
- ❑ Métissés
- ❑ Autre (précise laquel)___________________________
- ❑ Je ne sais pas

9. Es-tu membre de l'un des groupes suivants? (Coche tous les groupes dont tu as déjà été membre.)

- ❑ Conseil étudiant/Gouvernement étudiant
- ❑ Groupe sportif à l'école
- ❑ Groupe sportif hors de l'école
- ❑ Club scolaire
- ❑ Groupe culturel ou ethnique
- ❑ Organisme religieux
- ❑ Groupe jeunesse (club ou groupe de loisirs hors de l'école!: louveteaux, guides, etc.)
- ❑ Groupe artistique (musique, théâtre, dessin)
- ❑ D'autres groupes? (précise lesquels)____________________________________
- ❑ Je ne suis membre d'aucun groupe

10. As-tu participé à des programmes qui apprennent à faire face à l'intimidation ou à la violence au cours des 12!derniers mois?

- ❑ Discussion ou assemblée en classe
- ❑ Séance de counselling
- ❑ Atelier ou cours d'instruction
- ❑ Activité scolaire (réalisation d'affiches, expression artistique, poésie, pièce de théâtre,!etc.)
- ❑ Autre (précise laquelle)___________________________
- ❑ Je n'ai participé à aucun programme

À quel point te sens-tu en sécurité (confortable, détendu(e), sans crainte que quelque chose de mal puisse t'arriver)?

Encercle une réponse par question :

11. Je me sens en sécurité à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
12. Je me sens en sécurité sur le chemin de l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
13. Je me sens en sécurité dans mon quartier ou ma communauté.	NON	non	un peu	oui	OUI



14. On parle beaucoup, aux nouvelles, des graves problèmes avec lesquels les ados doivent composer de nos jours. Dans ton école en particulier, as-tu peur d'être :

a) ...attaqué(e) physiquement ou blessé(e) par un élève ou un groupe d'élèves?	NON	non	un peu	oui	OUI
b) ...forcé(e) à poser des gestes sexuels par d'autres élèves?	NON	non	un peu	oui	OUI
c) ...ridiculisé(e) ou tenu(e) à l'écart à cause de ta culture ou de ta race?	NON	non	un peu	oui	OUI
d) ...ridiculisé(e) ou tenu(e) à l'écart à cause de ton orientation sexuelle?	NON	non	un peu	oui	OUI
e) ...la cible de rumeurs ou de ragots?	NON	non	un peu	oui	OUI
f) ...harcelé(e) verbalement ou embarrassé(e) à l'école?	NON	non	un peu	oui	OUI

Le reste du questionnaire porte sur ton expérience du HARCÈLEMENT.

Harceler quelqu'un, c'est le déranger, le ridiculiser, le troubler ou l'attaquer.
Une même personne peut être harcelée encore et encore.

Dans ce questionnaire, nous posons des questions sur trois types de harcèlement!:
L'INTIMIDATION, LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LA DISCRIMINATION RACIALE.

La section suivante concerne L'INTIMIDATION.

Il y a de nombreuses façons d'intimider quelqu'un. Une brute veut faire mal (ce n'est pas un accident). Une brute répète encore et encore les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est INJUSTE. Parfois, un groupe d'élèves peut intimider un élève seul.

Il y a en gros quatre sortes d'intimidation. En voici des exemples :



- Intimidation physique –
  - *frapper une autre personne, la bousculer, lui donne des coups de pied, cracher sur elle ou la battre*
  - *endommager ou voler une chose qui appartient à un autre élève*



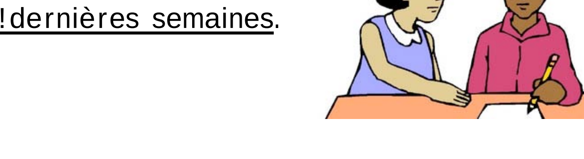
- Intimidation verbale –
  - *injurier, se moquer, taquiner méchamment*
  - *humilier ou menacer*
  - *forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré*



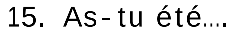
- Intimidation sociale –
  - *exclure d'autres personnes du groupe*
  - *propager des ragots ou des rumeurs*
  - *faire perdre la face à quelqu'un*
  - *s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec un certain élève*

- Intimidation électronique – *utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou les messages texte par téléphone cellulaire pour :*
  - *menacer ou offenser quelqu'un*
  - *isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face*
  - *propager des rumeurs ou révéler des secrets sur quelqu'un*





En répondant à ces questions, pense aux événements des <u>4 dernières semaines</u>.
Encercle une réponse par question :



15. As-tu été....

a) ...physiquement intimidé(e) à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) ...verbalement intimidé(e) par des insultes, des rebuffades ou des menaces à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) ...socialement intimidé(e) à l'école en étant tenu(e) l'écart ou en sachant que l'on colporte des rumeurs ou des ragots à ton sujet?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) ...électroniquement intimidé(e) par Internet, par courriel, au téléphone ou en recevant des messages texte par téléphone cellulaire?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

16. As-tu pris part à ….

a) …l'intimidation physique d'autres élèves à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …l'intimidation verbale d'autres élèves à l'école (insultes, rebuffades ou menaces)?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …l'intimidation sociale d'un autre élève à l'école en l'isolant, en lançant des rumeurs à son sujet ou en le ridiculisant?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …l'intimidation d'autres élèves par Internet, par courriel, au téléphone ou par messages texte par téléphone cellulaire?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

17. Au cours des 4 dernières semaines, as-tu vu ou entendu d'autres élèves se faire…

a) … physiquement intimider à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …verbalement intimider par des insultes, des rebuffades ou des menaces à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …socialement intimider à l'école en étant tenus à l'écart, tournés en ridicule ou en étant l'objet de rumeurs?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …intimider par Internet, par courriel, au téléphone ou dans des messages texte par téléphone cellulaire?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

18. As-tu déjà manqué l'école pour éviter l'intimidation?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

19. À quel point est-ce que cela te dérange quand des élèves se font intimider? (Coche une réponse):

- ❑ Ça ne me dérange pas vraiment
- ❑ Ça me dérange un petit peu
- ❑ Ça me dérange parfois
- ❑ Ça me dérange beaucoup

La section suivante concerne la DISCRIMINATION RACIALE dans ton école
<u>au cours des 4 dernières semaines</u>.
Il y a discrimination raciale quand certaines personnes sont considérées ou traitées différemment à cause de leur race ou de leur origine ethnique.



20. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent est-ce que d'autres personnes…(Encercle une réponse par question)

a) …ont dit des choses négatives sur ta culture ou ta race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) … t'ont rendu(e) honteux/honteuse de ta culture ou de ta race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …ont ridiculisé ton accent?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …t'ont lancé des injures racistes?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) …se sont moquées ou ont ridiculisé ta culture ou ta race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) …ont fait des gestes montrant leur aversion pour ta race ou ta culture?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) …ont averti d'autres personnes du danger que représenterait ton groupe racial ou culturel?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) …ont qualifié ton groupe racial ou ethnique d'inférieur ou de médiocre?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) …ont critiqué ou blâmé ton groupe racial ou ethnique pour des problèmes à l'école ou dans la société?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

21. À quel point est-ce que cela te dérange quand il y a de la discrimination contre certains élèves? (Coche une réponse) :

- ❑ Ça ne me dérange pas vraiment
- ❑ Ça me dérange un petit peu
- ❑ Ça me dérange parfois
- ❑ Ça me dérange beaucoup



22. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu...

a) ...dit des choses négatives sur les gens d'une autre culture ou d'une autre race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) ... rendu des élèves honteux de leur culture ou de leur race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) ...ridiculisé l'accent d'autres élèves?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) ...lancé des injures racistes à d'autres élèves?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) ...taquiné ou ridiculisé d'autres élèves au sujet leur culture ou de leur race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) ...fait des gestes montrant ton aversion envers les élèves d'une certaine race ou d'une certaine culture?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) ...dit à d'autres qu'un certain groupe racial ou culturel était dangereux?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) ...qualifié un certain groupe racial ou ethnique de médiocre?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) ...dit de mauvaises choses au sujet de certains groupes raciaux ou ethniques ou blâmé ces groupes pour des problèmes à l'école ou dans la société?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

La section suivante porte sur le HARCÈLEMENT SEXUEL.

Il y a harcèlement sexuel lorsque quelqu'un dit ou fait quelque chose qui met une autre personne mal à l'aise à propos de sa préférence sexuelle ou de son sexe.

Le harcèlement sexuel est signe d'un manque de respect envers les choix de l'autre, même si la personne qui harcèle prétend que ce n'est qu'une blague.

Il ne s'agit pas ici des comportements que l'élève apprécie ou désire (par exemple, les baisers, le toucher, le flirt entre deux «!petits amis!»).



23. Pour chaque question, coche combien souvent un garçon ou un groupe de garçon, ou une fille ou un groupe de filles, a pratiqué ce type de harcèlement au cours des 4 dernières semaines.

	Encercle une réponse (si tu sélectionnes « jamais », il n'est pas nécessaire de préciser par qui)				Par qui?	
a) …dit que ton apparence ou ton comportement n'était pas assez féminin ou masculin?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
b) …t'a traité(e) de gai, de «fif» ou de lesbienne ou une chose du même genre pour t'insulter?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
c) …colporté une rumeur sexuelle, fait circuler un message de nature sexuelle ou écrit un graffiti sexuel à propos de toi?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
d) …fait un commentaire grossier au sujet de ton comportement sexuel?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
e) …fait un commentaire importun ou grossier au sujet de ton corps?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
f) …t'a mis(e) mal à l'aise en criant quelque chose de sexuel, en sifflant ou en lançant des huées sur ton passage?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
g) …t'a mis(e) mal à l'aise en faisant des gestes sexuels ou en te dévisageant d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
h) …t'a mis(e) mal à l'aise en te touchant, en te prenant ou en te pinçant d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
i) …t'a mis(e) mal à l'aise en se tenant trop proche ou en te frôlant d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
j) …t'a embrassé(e) contre ton gré?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles
k) …t'a forcé(e) à faire quelque chose de sexuel (à part un baiser) contre ton gré?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	garçon ou garçons	fille ou filles

24. À quel point est-ce que cela te dérange quand des élèves se font harceler sexuellement? (Coche une réponse)!:

- ❑ Ça ne me dérange pas vraiment
- ❑ Ça me dérange un petit peu
- ❑ Ça me dérange parfois
- ❑ Ça me dérange beaucoup

25. Te considères-tu comme étant gai, lesbienne ou bisexuel(le)?

- ❑ Non
- ❑ Oui
- ❑ Je ne sais pas

La prochaine série de questions porte sur l'endroit et le moment où l'intimidation, le harcèlement et la discrimination se produisent et sur la réaction des gens.

Encercle une réponse par question!:

26. Où est-ce que l'intimidation, le harcèlement sexuel et discrimination se produisent?

a) Salle de classe?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
b) Couloirs?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
c) Bibliothèque?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
d) Salles d'ordinateurs?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
e) Gymnase?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
f) Vestiaires?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
g) Toilettes?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
h) Autobus, train, ou traversier?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
i) Chemin de l'école?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
j) Salle des repas ou du dîner?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
k) Autour de l'école?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
l) Centres commerciaux ou magasins?	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet
m) Autres endroits (précise lesquels)? ______________________________	NON	non	un peu	oui	OUI	Sans objet

27. Évites-tu certaines salles de classe ou certaines parties de l'école pour ne pas te faire harceler?	NON	non	un peu	oui	OUI

28. Quand les élèves sont-ils le plus vulnérables à l'intimidation, au harcèlement sexuel et à la discrimination?

a) Avant l'école?	NON	non	un peu	oui	OUI
b) Pendant les classes?	NON	non	un peu	oui	OUI
c) Entre les classes?	NON	non	un peu	oui	OUI
d) Pendant les pauses, comme les périodes creuses, le dîner ou les récréations?	NON	non	un peu	oui	OUI
e) Après l'école?	NON	non	un peu	oui	OUI
f) Les fins de semaine?	NON	non	un peu	oui	OUI

29. Pense à la dernière fois où tu as vu ou entendu un(e) élève se faire intimider ou harceler d'une façon quelconque. Qu'as-tu fait? (Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ J'ai fait semblant de rien.
- ❑ Je l'ai dit à mes parents.
- ❑ Je l'ai dit à mon frère/à ma sœur.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte à l'école.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte en dehors de l'école (moniteur ou monitrice, voisin(e), agent de police…)
- ❑ Je l'ai dit à un(e) autre élève.
- ❑ J'ai tout de suite aidé la personne qui se faisait intimider.
- ❑ Plus tard, j'ai aidé la personne qui se faisait intimider.
- ❑ J'ai regardé sans rien faire.
- ❑ J'ai participé à l'intimidation.
- ❑ Je suis allé(e) chercher de l'aide.
- ❑ Je me suis vengé(e) contre la brute plus tard.
- ❑ Je n'ai pas entendu ou vu un(e) autre élève se faire intimider.

30. Pense à la dernière fois où tu as vu ou entendu un(e) autre élève se faire intimider ou harcelé(e) d'une quelconque façon. Si tu n'as rien fait, pourquoi pas? (Coche une seule réponse.)

- ❑ Je ne voulais pas m'en mêler.
- ❑ J'avais peur ou je me sentais menacé(e).
- ❑ Je ne savais pas quoi faire ni à qui en parler.
- ❑ Personne n'aurait rien fait même si j'en avais parlé.
- ❑ L'intimidation n'était pas si grave que ça.
- ❑ La personne qui se faisait intimider l'avait mérité.
- ❑ Je n'ai pas entendu ou vu un(e) autre élève se faire intimider.

31. Pense à la dernière fois où tu as été intimidé(e) ou harcelé(e) d'une quelconque façon. Qu'as-tu fait? (Coche toutes les réponses qui sont vraies pour toi.)

- ❑ J'ai fait semblant de rien.
- ❑ Je l'ai dit à mes parents.
- ❑ Je l'ai dit à mon frère/à ma sœur.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte à l'école.
- ❑ Je l'ai dit à un adulte <u>en dehors de l'école</u> (moniteur ou monitrice, voisin(e), agent de police…).
- ❑ J'ai manqué l'école pendant au moins une journée.
- ❑ Je me suis défendu(e).
- ❑ Je suis allé(e) chercher de l'aide.
- ❑ J'ai résisté à la personne qui m'intimidait.
- ❑ Je me suis vengé(e) plus tard.
- ❑ Je n'ai pas été intimidé(e) ou harcelé(e).

32. Pense à la dernière fois où tu as été intimidé(e) ou harcelé(e) d'une quelconque façon. Si tu n'as rien fait, pourquoi pas? (Coche une seule réponse.)

- ❑ J'avais peur ou je me sentais menacé(e).
- ❑ Je ne savais pas quoi faire ni à qui en parler.
- ❑ Personne n'aurait rien fait même si j'en avais parlé.
- ❑ L'intimidation n'était pas si grave que ça.
- ❑ Je n'ai pas été intimidé(e).

33. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent as-tu été tenu(e) à l'écart ou maltraité(e)...

a) ...à cause de ta religion?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) ...à cause de la couleur de ta peau?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) ... à cause du pays d'où tu viens, toi ou ta famille?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) ...à cause d'une incapacité physique?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) ...à cause d'une incapacité mentale?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) ...à cause d'une autre forme d'incapacité (comme un trouble d'apprentissage)?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) ...parce que tu es un garçon ou une fille?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) ...parce que tu as de bons résultats à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) ...parce que tu as de la difficulté à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
j) ...à cause de ton poids?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
k) ...à cause de ton apparence, de ta taille ou de la forme de ton corps?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
l) ...à cause de tes vêtements?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
m) ...parce que tu n'as pas assez d'argent?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
n) ...parce que tu es faible physiquement?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

34. Est-ce qu'on fait respecter les règles de comportement dans ton école?	NON	non	un peu	oui	OUI
35. Si un(e) élève se plaignait d'intimidation, de harcèlement sexuel ou de discrimination à un adulte de l'école, est-ce qu'on ferait quelque chose pour l'aider?	NON	non	un peu	oui	OUI
36. Est-ce que tu signales les cas d'intimidation, de harcèlement sexuel et de discrimination?	NON	non	un peu	oui	OUI
37. Je suis satisfait(e) des mesures prises par mon école pour prévenir l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination parmi les élèves.	NON	non	un peu	oui	OUI

La dernière section porte sur tes convictions et attitudes
à l'égard de l'intimidation, du harcèlement et de la discrimination.
Le HARCÈLEMENT désigne à la fois l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale.

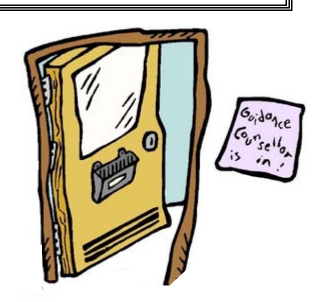
38. Le harcèlement est normal dans la vie des adolescents.	NON	non	un peu	oui	OUI
39. Je suis populaire dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
40. Si on reste là sans rien faire, on encourage le harcèlement.	NON	non	un peu	oui	OUI
41. Mes amis apportent des armes à l'école.	NON	non	un peu	oui	OUI
42. La plupart des formes de harcèlement, d'intimidation et de discrimination sont vraiment des crimes (c'est illégal).	NON	non	un peu	oui	OUI
43. Si on signale un cas de harcèlement, les gens croient qu'on est un rapporteur ou un nul.	NON	non	un peu	oui	OUI
44. J'ai la responsabilité de mettre fin au harcèlement, même si ce ne sont pas mes amis qui se font harceler.	NON	non	un peu	oui	OUI
45. Certains élèves ont besoin d'être « achalés », simplement pour leur donner une leçon.	NON	non	un peu	oui	OUI
46. Quand d'autres élèves se font harceler, il vaut mieux ne pas s'en mêler.	NON	non	un peu	oui	OUI
47. Dans mon groupe d'amis, il y a souvent du harcèlement, et on ne s'en fait pas avec ça.	NON	non	un peu	oui	OUI

48. L'école écoute et apprécie les idées des élèves.	NON	non	un peu	oui	OUI
49. Les élèves qui harcèlent les autres ont du pouvoir et sont souvent des leaders dans notre école.	NON	non	un peu	oui	OUI
50. Je sens que je compte dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
51. Je sais ce que je peux faire pour mettre fin au harcèlement.	NON	non	un peu	oui	OUI
52. Les élèves qui « parlent » sont souvent les prochaines victimes.	NON	non	un peu	oui	OUI
53. Les enseignants traitent les élèves avec respect dans cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI
54. J'ai un sentiment d'appartenance à cette école.	NON	non	un peu	oui	OUI

Que penses-tu que ton école peut faire pour empêcher ou réduire l'intimidation, le harcèlement et la discrimination?

Si d'autres personnes te causent des problèmes à l'école, demande de l'aide.

Tu peux parler à n'importe quel adulte de l'école en qui tu as confiance!: un conseiller, un enseignant, un moniteur, le concierge, un travailleur auprès des jeunes ou un chauffeur d'autobus.



Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Surve»* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White, psychologue pour le district scolaire de West Vancouver (2003).

Détache cette page et remets-la à ton enseignant(e).

Si tu as besoin d'aide à cause d'un problème avec d'autres élèves à l'école, nous pouvons te contacter.

❑ Oui, contactez-moi.

❑ Non, je ne veux pas être contacté(e).

Je m'appelle ____.

Je suis en _____________ année, et vous pouvez me contacter à ce numéro de téléphone ___________ou par courriel : _____________________.

Garde cette page pour toi.

Mets le reste du questionnaire dans l'enveloppe et scelle-la. Donne-la ensuite à ton enseignant(e).

Pour te faire aider par quelqu'un qui ne fait pas partie de ton école,
tu peux appeler Jeunesse, j'écoute/Kids Help Phone au numéro 1-800-668-6868
(24 heures sur 24)
(L'appel est GRATUIT à partir d'un téléphone payant; pas besoin de monnaie.)

Tu peux aussi consulter le site Web de Jeunesse, j'écoute : http://jeunesse.sympatico.ca/fr/

MERCI D'AVOIR RÉPONDU À CE QUESTIONNAIRE......
Grâce à toi, cette école sera plus sûre pour tous les élèves.



Questionnaire aux parents à propos de la sécurité à l'école

Questionnaire aux parents sur la sécurité à l’école

Chers parents,

Nous sommes chargés d'évaluer les formes et la fréquence de l'intimidation et du harcèlement à notre école. Comme notre école est fermement résolue à offrir aux élèves un milieu d’apprentissage sûr et sain, nous demandons votre participation. C’est une occasion passionnante d’améliorer le climat de notre école, et les parents ont un rôle important à jouer à cet égard.

Nous demandons à *tous* les parents de bien vouloir remplir le questionnaire ci-joint. Cela prend environ 15 minutes. N’inscrivez PAS votre nom ni celui de votre enfant sur le questionnaire. Tous les renseignements contenus dans les questionnaires seront privés et anonymes.

Les questionnaires provenant de notre école seront analysées, et lorsque les résultats seront prêts, nous les communiquerons aux parents, aux enseignants et aux élèves au cours d'une séance d'information ou dans le bulletin de l'école.

Vous pouvez refuser de répondre à ce questionnaire. C’est votre choix. Cependant, nous avons besoin de vous pour améliorer notre école. C’est une occasion de nous laisser savoir ce que vous pensez du climat à l’école.

Voici ce qui vous est demandé :

Si vous avez plusieurs enfants en 4e année ou plus dans notre école, veuillez ne remplir qu’un seul questionnaire (pour un seul enfant).

Le questionnaire concerne l’expérience de votre enfant à l’école AU COURS DES 4 DERNIÈRES SEMAINES. Lisez chaque question et cochez ou encerclez la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. **Veuillez remplir le questionnaire sans l’aide de votre enfant.** Quand vous aurez terminé le questionnaire, veuillez l’insérer dans l’enveloppe, sceller l’enveloppe et la retourner au secrétariat de l’école dès que possible.

Quand vous aurez terminé, parlez avec votre enfant du contenu du questionnaire. Les coordonnées de ressources communautaires utiles se trouvent sur la dernière page.

Si vous avez des questions à propos du questionnaire, veuillez contacter la direction de l’école.

Questionnaire aux parents à propos de la sécurité à l'école

L'Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime

Totten, Quigley & Morgan, 2004

Nom de l'école : ___________________ District scolaire : ________________ Date : ______________

L'école doit être un lieu d'apprentissage sûr pour les élèves.

Ce questionnaire permettra d'en savoir davantage sur la sécurité des élèves à l'école de votre enfant. N'y inscrivez pas votre nom : nous voulons savoir ce que les parents ont à dire collectivement.

C'est votre chance de nous indiquer comment se passent les choses à l'école de votre enfant.

COMMENT REMPLIR CE QUESTIONNAIRE

1. Pour la plupart des questions, vous devrez sélectionner une ou plusieurs réponses parmi les choix proposés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous voulons simplement connaître le fond de votre pensée et de vos sentiments. Pour certaines questions, vous devrez nous dire **combien souvent** une chose s'est produite **au cours des 4 dernières semaines** en sélectionnant l'une des réponses suivantes :

Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

2. Bon nombre de questions sont des phrases ou des énoncés. Pour chacune de ces questions, décidez si l'énoncé est vrai ou faux pour vous en sélectionnant **OUI** ou **NON** ou une réponse entre les deux.

NON	non	un peu	oui	**OUI**

Encerclez « **NON** » en majuscules si la phrase n'est pas du tout ou jamais vraie.

Encerclez « non » en minuscules si la phrase n'est pas tout à fait ou presque jamais vraie.

Encerclez « un peu » si la phrase est parfois ou plutôt vraie.

Encerclez « oui » en minuscules si la phrase est vraie souvent ou la plupart du temps.

Encerclez «**OUI** » en majuscules si la phrase est absolument ou toujours vraie.

Si vous avez des questions sur la façon de remplir le questionnaire, veuillez vous adresser au directeur ou à la directrice de l'école ou à l'enseignant(e) de votre enfant.

Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Survey* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White (district scolaire de West Vancouver).

Quelques questions à propos de vous…

1. En quelle année est votre enfant?

   Cochez une réponse : ❑ 4e ❑ 5e ❑ 6e ❑ 7e ❑ 8e ❑ 9e ❑ 10e ❑ 11e ❑ 12e

2. En quelle année votre enfant est-il entré dans cette école? (Si c'est sa première année à cette école, cochez « C'est sa première année »)

   Cochez une réponse : ❑ C'est sa première année ❑ En maternelle ❑ En 1e ❑ En 2e
   ❑ En 3e ❑ En 4e ❑ En 5e ❑ En 6e
   ❑ En 7e ❑ En 8e ❑ En 9e ❑ En 10e
   ❑ En 11e ❑ En 12e

3. Votre enfant est-il un garçon ou une fille?

   Cochez une réponse : ❑ Garçon ❑ Fille

4. Êtes-vous un homme ou une femme?

   Cochez une réponse : ❑ Homme ❑ Femme

5. Quel est votre lien avec l'enfant?

   ❑ Mère
   ❑ Père
   ❑ Belle-mère
   ❑ Beau-père
   ❑ Autre parent
   ❑ Tuteur/tutrice

6. Quelle est la première langue que votre enfant a appris à parler? ____________________

7. Trouvez-vous facile de lire et d'écrire en français? ❑ Oui ❑ Non ❑ Assez

8. Pendant combien d'années avez-vous habité au Canada?

   ❑ Toute ma vie ❑ Une partie de ma vie

   ↳ Pendant_____ans

9. Vous considérez-vous comme autochtone, membre des Premières nations, Inuit(e) ou Métis(se)?

❑ Oui ❑ Non ❑ Je ne sais pas

10. Les gens se voient parfois comme faisant partie d'une certaine race ou ayant la peau d'une certaine couleur. Dans quelle catégorie de gens te vois-tu? (Cochez toutes les réponses qui sont vraies pour vous.)

❑ Arabes/de l'Asie occidentale (Arméniens, Égyptiens, Persans ou Iraniens, Libanais, Marocains)
❑ Noirs (Africains, Haïtiens, Jamaïcains, Somaliens, etc.)
❑ Chinois
❑ Philippins
❑ Japonais
❑ Coréens
❑ Latino-Américains (Espagnole, Portugaise, Mexicaine, Sud-Américains)
❑ Asiatiques du Sud (des Indes orientales, Pakistanais, Panjabis, Sri-Lankais)
❑ Asiatiques du Sud-Est (Cambodgiens, Indonésiens, Laotiens, Vietnamiens)
❑ Blancs/de race blanche
❑ Métissés
❑ Autre (veuillez préciser)________________________
❑ Je ne sais pas

Encerclez une réponse par énoncé :

11. Mon enfant se sent en sécurité à l'école.	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
12. Mon enfant se sent en sécurité sur le chemin de l'école.	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
13. Mon enfant se sent en sécurité dans notre quartier ou notre communauté.	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

14. On parle beaucoup, aux nouvelles, des graves problèmes avec lesquels les enfants doivent composer de nos jours. Avez-vous des préoccupations ou des craintes que votre enfant, à son école en particulier, puisse être :

a) …attaqué(e) physiquement ou blessé(e) par un élève ou un groupe d'élèves?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
b) …forcé(e) à poser des gestes sexuels par d'autres élèves?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
c) …ridiculisé(e) ou tenu(e) à l'écart à cause de sa culture ou de sa race?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
d) …ridiculisé(e) ou tenu(e) à l'écart à cause de son orientation sexuelle?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
e) …la cible de rumeurs ou de ragots?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
f) …harcelé(e) verbalement ou embarrassé(e) à l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

Le reste de ce questionnaire porte sur l'expérience de votre enfant à l'égard du **HARCÈLEMENT**.

Harceler quelqu'un, c'est le déranger, le tourner en ridicule, le troubler ou l'attaquer.

Un même enfant peut être harcelé encore et encore.

Dans ce questionnaire, nous posons des questions sur trois types de harcèlement :
L'INTIMIDATION, LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LA DISCRIMINATION RACIALE.

La section suivante concerne **L'INTIMIDATION**

Il y a de nombreuses façons d'intimider quelqu'un. Une brute **veut faire mal** (ce n'est pas un accident). Une brute répète **encore et encore** les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est INJUSTE. Parfois, un groupe d'élèves peut intimider un élève seul.

Il y a en gros quatre sortes d'intimidation. En voici des exemples :

- Intimidation physique –
  - frapper, bousculer, donner des coups de pied, cracher sur quelqu'un ou le battre
  - endommager ou voler quelque chose qui appartient à un autre élève
- Intimidation verbale –
  - injurier, se moquer, taquiner méchamment
  - humilier ou menacer quelqu'un
  - forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré
- Intimidation sociale –
  - exclure d'autres personnes du groupe
  - propager des ragots ou des rumeurs
  - faire perdre la face à quelqu'un
  - s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec une certaine personne
- Intimidation électronique – utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou la messagerie texte par téléphone cellulaire pour :
  - menacer ou offenser quelqu'un
  - isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face
  - colporter des rumeurs ou révéler des secrets à son sujet

En répondant à ces questions, pensez aux événements des **<u>4 dernières semaines.</u>**
Veuillez encercler une réponse par question :

15. Est-ce que votre enfant a été…

a) … physiquement intimidé(e) à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …verbalement intimidé(e) par des insultes ou des menaces à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …socialement intimidé(e) à l'école en étant tenu(e) à l'écart ou en entendant des rumeurs ou des ragots à son sujet?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …intimidé(e) par Internet, par courriel, au téléphone ou dans des messages texte par téléphone cellulaire?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

16. Est-ce que votre enfant a pris part à…

a) …l'intimidation physique d'autres élèves à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …l'intimidation verbale d'autres élèves à l'école (insultes ou menaces)?	Jamais en semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) … l'intimidation sociale d'autres élèves à l'école en les laissant à l'écart ou en colportant des rumeurs à leur sujet?	Jamais en semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …l'intimidation d'autres élèves par Internet, par courriel, au téléphone ou par messagerie texte par téléphone cellulaire?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

17. Est-ce que votre enfant a manqué l'école pour ne pas se faire intimider?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

La section suivante concerne la **DISCRIMINATION RACIALE** à l'école de votre enfant <u>au cours des 4 dernières semaines</u>.
Il y a discrimination raciale quand certaines personnes sont considérées ou traitées différemment en raison de leur race ou de leur origine ethnique.

18. Au cours des 4 dernières semaines à l'école de votre enfant, combien souvent est-ce que d'autres personnes…

a) …ont dit des choses négatives à propos de la culture ou de la race de votre enfant?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …ont lancé des injures racistes à votre enfant?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …se sont moquées ou ont ridiculisé la culture ou la race de votre enfant?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …ont qualifié le groupe racial ou ethnique de votre enfant d'inférieur ou de médiocre?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) …ont dit de mauvaises choses à propos du groupe racial ou ethnique de votre enfant ou ont blâmé ce groupe pour des problèmes à l'école ou dans la société?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

19. Au cours des 4 dernières semaines à l'école, combien souvent est-ce que votre enfant a…

a) …dit des choses négatives sur les gens d'une autre culture ou d'une autre race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …lancé des injures racistes à d'autres élèves?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …taquiné ou ridiculisé d'autres élèves à propos de leur culture ou de leur race?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …qualifié un certain groupe racial ou ethnique d'inférieur ou de médiocre?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) …dit de mauvaises choses à propos de certains groupes raciaux ou ethniques ou les a blâmés pour des problèmes à l'école ou dans la société?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

La section suivante porte sur le **HARCÈLEMENT SEXUEL**.

Il y a harcèlement sexuel lorsqu'une personne dit ou fait quelque chose qui met quelqu'un d'autre mal à l'aise à propos de sa préférence sexuelle ou de son sexe. Le harcèlement sexuel est signe d'un **manque de respect** envers les choix de l'autre, même si la personne qui harcèle prétend que ce n'est qu'une blague.

Pour chaque question, veuillez indiquer combien souvent votre enfant a vécu tel ou tel incident à l'école **au cours des 4 dernières semaines.**

Si votre enfant est jeune, ces questions pourraient ne pas le concerner. Dans ce cas, répondez simplement « Jamais en 4 semaines ».

20. Au cours des 4 dernières semaines, combien souvent quelqu'un à l'école a-t-il **fait ces choses à votre enfant**…

a) …lui a dit qu'il/elle n'avait pas un comportement assez féminin ou masculin?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) … l'a traité(e) de gai, de « fif », de lesbienne ou lui a dit autre chose de ce genre pour l'insulter?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …colporté une rumeur sexuelle, fait circuler un message de nature sexuelle ou écrit un graffiti sexuel à son sujet?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) … fait un commentaire grossier à propos de son comportement sexuel ou de son corps?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) … l'a mis(e) mal à l'aise en criant quelque chose de sexuel, en sifflant ou en lançant des huées sur son passage?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) … l'a mis(e) mal à l'aise en faisant des gestes sexuels ou en le (la) fixant d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) … l'a mis(e) mal à l'aise par un toucher, une prise ou un pincement fait d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) … l'a mis(e) mal à l'aise en se tenant trop proche ou en le (la) frôlant d'une manière sexuelle?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) … l'a embrassé(e) contre son gré?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
j) … l'a forcé(e) à faire quelque chose de sexuel (autre chose qu'un baiser) contre son gré?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

La prochaine série de questions porte sur **l'endroit et le moment** où l'intimidation, le harcèlement et la discrimination se produisent et sur **la réaction des gens**.

21. **Où** est-ce que votre enfant fait l'objet d'intimidation, de harcèlement sexuel et/ou de discrimination, le cas échéant?

a) Salle de classe?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
b) Couloirs?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
c) Bibliothèque?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
d) Salles d'ordinateurs?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
e) Gymnase?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
f) Vestiaires?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
g) Toilettes?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
h) Autobus, train, ou traversier?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
i) Aux porte-manteaux?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
j) Sur le chemin de l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
k) Salle du dîner ou de repas?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
l) Autour de l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
m) Centres commerciaux ou magasins?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet
n) Autre endroit (veuillez préciser)? ______________________	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**	Sans objet

22. Est-ce que votre enfant évite certaines salles de classe ou certaines parties de l'école pour ne pas se faire harceler?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

23. **Quand** est-ce que votre enfant est le plus vulnérable à l'intimidation, au harcèlement sexuel et/ou à la discrimination, le cas échéant?

a) Avant l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
b) Durant les heures de classe?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
c) Entre les classes?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
d) Durant les pauses, comme pendant les périodes creuses, au dîner ou à la récréation?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
e) Après l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
f) Les fins de semaine?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

24. Au cours des 4 dernières semaines, combien souvent a-t-on mis à l'écart ou maltraité votre enfant à l'école…

a) …à cause de sa religion?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
b) …à cause de la couleur de sa peau?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
c) …à cause du pays d'où il/elle vient?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
d) …à cause d'une incapacité physique?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
e) …à cause d'une incapacité mentale?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
f) …à cause d'une autre forme d'incapacité (comme un trouble d'apprentissage)?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
g) …parce qu'il/elle a de bons résultats à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
h) …parce qu'il est un garçon/parce qu'elle est une fille?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
i) …parce qu'il/elle a de la difficulté à l'école?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
j) …à cause de son poids?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
k) …à cause de son apparence, de sa taille ou de la forme de son corps?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
l) …à cause de ses vêtements?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
m) … parce qu'il/elle n'a pas assez d'argent?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas
n) … parce qu'il/elle est faible physiquement?	Jamais en 4 semaines	Une fois ou deux	Chaque semaine	Plusieurs fois par semaine	Je ne sais pas

25. Avez-vous entendu parler des règles de comportement à l'école de votre enfant?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
26. Est-ce qu'on fait respecter ces règles de comportement à l'école de votre enfant?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

27. Si un élève se plaignait d'intimidation, de harcèlement sexuel ou de discrimination auprès d'un adulte, à l'école de votre enfant, est-ce qu'on ferait quelque chose pour l'aider?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**
28. Signalez-vous les cas d'intimidation, de harcèlement sexuel et/ou de discrimination à l'école?	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

29. Votre enfant a-t-il/elle participé à des programmes qui apprennent à composer avec l'intimidation, la violence, le harcèlement ou la discrimination au cours des 12 derniers mois?

- ❑ Discussion ou assemblée en classe
- ❑ Séance de counselling
- ❑ Atelier ou cours d'instruction
- ❑ Activité scolaire (réalisation d'affiches, expression artistique, poésie, pièce de théâtre, etc.)
- ❑ Autre (veuillez précise)________________________
- ❑ Il/elle n'a participé à aucun programme

32. Je suis satisfait(e) des mesures que prend l'école de mon enfant pour empêcher l'intimidation, le harcèlement et la discrimination parmi les élèves.	**NON**	non	un peu	oui	**OUI**

Que pensez-vous que l'école de votre enfant peut faire pour empêcher ou réduire l'intimidation, le harcèlement et la discrimination?

Si votre enfant éprouve des problèmes avec d'autres élèves à l'école, veuillez en parler avec lui/elle. Vous pouvez aussi parler à un conseiller, à un enseignant ou au directeur/à la directrice. Ils sont là pour aider!

Ce questionnaire est adapté de l'outil *Safe School Survey* élaboré par le district scolaire de West Vancouver, en Colombie-Britannique, avec la collaboration de Shelley Hymel et de Ishu Ishiyama (Université de la Colombie-Britannique) et de Aaron White, psychologue pour le district scolaire de West Vancouver (2003).

Veuillez détacher cette page et la conserver.
Mettez le reste du questionnaire dans l'enveloppe et scellez-la.

Si vous voulez parler à quelqu'un qui n'est pas associé à l'école, vous pouvez composer le numéro de la Ligne Assistance Parents/Parent Help Line (24 heures sur 24) 1-888-603-9100 (sans frais). Vous pouvez aussi consulter le site Web : www.parentsinfo.sympatico.ca

MERCI D'AVOIR RÉPONDU À CE QUESTIONNAIRE.
Vos commentaires nous aideront à rendre cette école sûre pour tous les élèves.

Questionnaires aux enseignants et au personnel de l'école à propos des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement

Questionnaire aux enseignants et autres adultes des écoles à propos des programmes d'échec à l'intimidation et au harcèlement

L'Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime

Totten, Quigley & Morgan, 2004

COMMENT REMPLIR CE QUESTIONNAIRE

Ceci est un questionnaire anonyme sur l'intimidation et le harcèlement dans votre école. N'y inscrivez PAS votre nom. Pour chaque question, veuillez cocher ( ) la case qui correspond à votre réponse. Insérez le questionnaire rempli dans l'enveloppe, que vous scellerez.

Les questions portent sur le comportement des élèves à partir de la 4e année seulement.

1. Quel poste occupez-vous? *Cochez UNE réponse.*

❑ Enseignant(e) ou aide enseignant(e)
❑ Conseiller/conseillère en orientation, travailleur/travailleuse social(e), thérapeute du comportement ou autre intervenant(e)
❑ Autre (veuillez préciser) : ______________

2. Depuis combien de temps êtes-vous dans cette école? *Cochez UNE réponse.*

❑ Moins de 12 mois
❑ 1 – 2 ans
❑ 3 ans + (précisez) : ___ ans

3. À quels niveaux d'études enseignez-vous? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

❑ Primaire (maternelle - 1e)
❑ Niveau inférieur (2e - 6e)
❑ Niveau intermédiaire (7e - 8e)
❑ Niveau supérieur (9e et +)

Ce questionnaire porte sur l'expérience de votre école vis-à-vis le HARCÈLEMENT. Harceler quelqu'un, c'est le déranger, le tourner en ridicule, le troubler ou l'attaquer, souvent à maintes reprises. Dans ce questionnaire, nous posons des questions sur trois types de harcèlement : L'INTIMIDATION, LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LA DISCRIMINATION RACIALE.

Il y a de nombreuses façons d'intimider quelqu'un. Une brute **veut faire mal** (ce n'est pas un accident). Unebrute répète **encore et encore** les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est INJUSTE. Parfois, un groupe d'élèves peut intimider un élève seul.

Il y a en gros quatre sortes d'intimidation. En voici des exemples :

- Intimidation physique –
  - frapper, bousculer, donner des coups de pied, cracher sur quelqu'un ou le battre
  - endommager ou voler une chose qui appartient à un autre élève
- Intimidation verbale –
  - injurier, se moquer, taquiner méchamment
  - humilier ou menacer quelqu'un
  - forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré
- Intimidation sociale –
  - exclure d'autres personnes du groupe
  - colporter des ragots ou des rumeurs
  - faire perdre la face à quelqu'un
  - s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec une certaine personne
- Intimidation électronique– utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou la messagerie texte par téléphone cellulaire pour :
  - menacer ou offenser quelqu'un
  - isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face
  - colporter des rumeurs ou révéler des secrets sur quelqu'un

Il y a **DISCRIMINATION RACIALE** lorsque certaines personnes sont considérées ou traitées différemment en raison de leurs antécédents raciaux ou ethniques.

HARCÈLEMENT SEXUEL : comportement non désiré et importun à propos des relations sexuelles ou du sexe qui interfère avec la vie de l'élève et la (le) rend mal à l'aise, même si la personne qui harcèle prétend que ce n'est qu'une blague. Il ne s'agit pas des comportements que l'élève apprécie ou désire (par exemple, les baisers, le toucher, le flirt entre deux petits amis).

Sources :*Anti-bullying Program Survey* (Smith, Cousins et Stewart, 2003) et *WVSD Safe School Survey* (Hymel, White et Ishiyama, 2003)

4. Indiquez la mesure dans laquelle vous êtes d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants concernant l'intimidation ou le harcèlement dans votre école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
4.1 L'intimidation est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❏	❏	❏	❏	❏
4.2 La discrimination raciale est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❏	❏	❏	❏	❏
4.3 Le harcèlement sexuel est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❏	❏	❏	❏	❏
4.4 Le degré d'intimidation/de harcèlement dans notre école est supérieur à la moyenne des écoles canadiennes.	❏	❏	❏	❏	❏
4.5 L'une de nos premières priorités est de consacrer du temps et des ressources à résoudre le problème de l'intimidation/du harcèlement.	❏	❏	❏	❏	❏
4.6 Par rapport à nos autres priorités, nous consacrons un temps et des ressources considérables à la résolution du problème de l'intimidation/du harcèlement.	❏	❏	❏	❏	❏
4.7 Le temps et les ressources que nous consacrons à des initiatives d'échec à l'intimidation/au harcèlement sont suffisants pour composer efficacement avec ces problèmes dans notre école.	❏	❏	❏	❏	❏

5. Indiquez dans quelle mesure chaque forme d'intimidation/de harcèlement est signalée à l'administration de l'école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
5.1 Intimidation physique	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.2 Intimidation verbale	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.3 Vols ou dommages aux effets personnels d'un élève	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.4 Intimidation sociale	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.5 Intimidation électronique	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.6 Discrimination raciale	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.7 Harcèlement sexuel	❏	❏	❏	❏	❏	❏
5.8 Autre (veuillez préciser) : ____________	❏	❏	❏	❏	❏	❏

6. **Où** est-ce que l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination se produisent?
Cochez UNE réponse par énoncé.

	Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Sans objet
a) Salle de classe?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
b) Couloirs?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
c) Bibliothèque?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
d) Salles d'ordinateurs?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
e) Gymnase?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
f) Vestiaires?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
g) Toilettes?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
h) Autobus, train ou traversier?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
i) Aux porte-manteaux?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
j) Sur le chemin de l'école?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
k) Salle du dîner ou de repas?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
l) Autour de l'école?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
m) Centres commerciaux ou magasins?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
n) Autre endroit (veuillez préciser)? ______________________	☐	☐	☐	☐	☐	☐

7. **Quand** les élèves sont-ils le plus vulnérables à l'intimidation, au harcèlement et/ou à la discrimination?

	Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Sans objet
a) Avant l'école?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
b) Durant les heures de classe?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
c) Entre les classes?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
d) Durant les pauses, comme pendant les périodes creuses, au dîner ou à la récréation?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
e) Après l'école?	☐	☐	☐	☐	☐	☐
f) Les fins de semaine?	☐	☐	☐	☐	☐	☐

8. Ajoutez tout autre commentaire qui pourrait nous aider à comprendre l'ampleur des problèmes d'intimidation/de harcèlement dans votre école.

____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____

Vos mesures d'échec à l'intimidation ou au harcèlement

Pour les questions 9 à 14, pensez aux événements des 2 dernières années.

9. Indiquez à quel degré les mesures suivantes sont appliquées dans votre école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

		Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
Toute l'école	9.1 Comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.2 Assemblées scolaires, bulletins ou autres portant sur l'intimidation/le harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.3 Surveillance efficace des élèves à l'extérieur des salles de classe	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.4 Politiques et règlement de l'école en matière d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.5 Formation du personnel en matière d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.6 Réorganisation de l'espace physique (p. ex., salles de classe, terrain de jeux) pour réduire les possibilités d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.7 Autre (veuillez préciser) : ______________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Salle de classe	9.8 Discussion périodique, en classe, de sujets entourant l'intimidation/le harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.9 Utilisation de matériel pédagogique d'échec à l'intimidation/au harcèlement (vidéos, livres, etc.)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.10 Exercices en classe : jeux de rôles, travaux écrits	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.11 Formulation et affichage du règlement de la classe	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.12 Autre (veuillez préciser) : ______________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

		Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
Pairs	9.13 Mesures d'intervention par les pairs (p. ex., médiateurs-pairs, aidants, copains)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.14 Participation des élèves au comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.15 Activités dirigées par les élèves (p. ex., présentations, conférences)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.16 Autre (veuillez préciser) : ______________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Individus	9.17 Counselling individuel des enfants qui ont intimidé ou harcelé d'autres élèves	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.18 Counselling individuel des enfants qui ont été victimes d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.19 Counselling en groupe des enfants qui ont intimidé ou harcelé d'autres élèves	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.20 Counselling en groupe des enfants qui ont été victimes d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.21 Ateliers spécialisés pour un élève ou un petit groupe d'élèves (p. ex., entraînement à l'assertivité, arts martiaux)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.22 Autre (veuillez préciser) : ______________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

		Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
Parents	9.23 Information fournie aux parents (p. ex., bulletins, documentation)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.24 Invitation aux parents à assister à des présentations, des colloques, etc. à l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.25 Invitation aux parents à participer directement à des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement à l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.26 Autre (veuillez préciser) : ______________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Communauté	9.27 Convocation de réunions avec des dirigeants et organismes communautaires	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.28 Invitation aux médias locaux à parler des efforts de l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.29 Invitation aux organismes et dirigeants communautaires à participer aux activités des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement de l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	9.30 Autre (veuillez préciser) : ______________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

10. Qui sont les principaux <u>bénéficiaires</u> du ou des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement de l'école? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

- ❑ Les élèves individuellement
- ❑ Les groupes d'élèves
- ❑ Les familles
- ❑ Les classes individuellement
- ❑ Toutes les classes d'une même année
- ❑ Toutes les classes d'un même cycle (p. ex., toutes les maternelles et 1e années)
- ❑ Toute l'école
- ❑ Les parents
- ❑ Les enseignants
- ❑ L'administration de l'école
- ❑ Les membres de la communauté environnante
- ❑ Le personnel non enseignant (p. ex., employés de la cafétéria, chauffeurs d'autobus)

Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent à chaque question.

11. Qui a participé à la <u>planification</u> du ou des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement de votre école?

- ❑ Les élèves
- ❑ Les enseignants
- ❑ L'administration de l'école
- ❑ Les professionnels de l'école (p. ex., conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ❑ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d'autobus, employés de la cafétéria)
- ❑ Les parents
- ❑ Les membres du conseil/de la commission scolaire
- ❑ Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation
- ❑ Les consultants professionnels
- ❑ Le personnel des services communautaires (y compris la police)
- ❑ Les bénévoles de la communauté
- ❑ Autre (veuillez préciser) : _____________

12. Qui contribue à <u>l'exécution</u> de ce(s) programme(s) dans votre école?

- ❑ Les élèves
- ❑ Les enseignants
- ❑ L'administration de l'école
- ❑ Les professionnels de l'école (p. ex., conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ❑ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d'autobus, employés de la cafétéria)
- ❑ Les parents
- ❑ Les membres du conseil/de la commission scolaire
- ❑ Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation
- ❑ Les consultants professionnels
- ❑ Le personnel des services communautaires (y compris la police)
- ❑ Les bénévoles de la communauté
- ❑ Autre (veuillez préciser) : _____________

13. Les gens jouent divers rôles dans l’aggravation et/ou la résolution des problèmes d’intimidation ou de harcèlement. Dans la liste suivante, indiquez les gens dont le rôle est abordé dans le ou les programmes d’échec à l’intimidation ou au harcèlement de votre école. Cochez TOUTES les réponses qui s’appliquent.

- ❑ Les personnes qui intimident ou harcèlent
- ❑ Les victimes
- ❑ Les personnes qui facilitent ou encouragent l’intimidation/le harcèlement
- ❑ Les participants passifs à l’intimidation/au harcèlement (p. ex., les témoins silencieux)
- ❑ Les personnes qui interviennent pour arrêter l’intimidation/le harcèlement
- ❑ Les pairs qui n’ont pas joué de rôle dans l’intimidation/le harcèlement
- ❑ Les parents
- ❑ Les enseignants
- ❑ L’administration de l’école
- ❑ Les professionnels de l’école (conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ❑ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d’autobus, employés de la cafétéria)
- ❑ Les membres de la communauté environnante

14. Si vous avez d’autres commentaires concernant la nature du ou des programmes d’échec à l’intimidation/au harcèlement dans votre école, ajoutez-les ici.

____

____

____

____

Répondez aux questions 15 et 16 selon l’échelle fournie. *Cochez UNE réponse par question.*

	Beaucoup plus	**Un peu plus**	**À peu près autant**	**Un peu moins**	**Beaucoup moins**	**Je ne sais pas**
15. Par rapport à il y a 1 an, combien d’activités de programmes d’échec à l’intimidation ou au harcèlement votre école offre-t-elle?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
16. Par rapport à il y a 5 ans, combien d’activités de programmes d’échec à l’intimidation ou au harcèlement votre école offre-t-elle?	❑	❑	❑	❑	❑	❑

17. Indiquez dans quelle mesure chacun des énoncés suivants est selon vous une incidence du ou des programmes d’échec à l’intimidation/au harcèlement de votre école. *Cochez UNE réponse par question.*

	Pas du tout d’accord	Pas d’accord	D’accord	Tout à fait d’accord	Je ne sais pas
17.1 Le personnel de l’école utilise maintenant des stratégies plus efficaces pour mettre fin à l’intimidation/au harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
17.2 Les élèves utilisent maintenant des stratégies plus efficaces pour mettre fin à l’intimidation/au harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
17.3 La nature du problème d’intimidation/de harcèlement dans notre école est mieux comprise par les intervenants à l’interne (p. ex., personnel, administrateurs, syndics, élèves).	❑	❑	❑	❑	❑
17.4 La nature du problème d’intimidation/de harcèlement dans notre école est mieux comprise par les intervenants de l’extérieur (p. ex., parents, membres de la communauté).	❑	❑	❑	❑	❑

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
17.5 Davantage d'intervenants internes (p. ex., personnel, administrateurs, syndics, élèves) participent directement à la résolution du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
17.6 Davantage d'intervenants de l'extérieur (p. ex., parents, membres de la communauté) participent directement à la résolution du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
17.7 Le nombre d'élèves qui intimident ou harcèlent les autres a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
17.8 Le nombre d'élèves victimes d'intimidation ou de harcèlement a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
17.9 La gravité des cas d'intimidation ou de harcèlement qui nous sont signalés a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
17.10 Le climat à l'école est plus positif et pacifique dans l'ensemble.	❑	❑	❑	❑	❑

Répondez aux questions 18 à 20 selon l'échelle fournie. *Cochez UNE réponse par question.*

	Beaucoup plus	**Un peu plus**	**À peu près autant**	**Un peu moins**	**Beaucoup moins**	**Je ne sais pas**
18. Par rapport à il y a 3 mois, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
19. Par rapport à il y a 1 an, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
20. Par rapport à il y a 5 ans, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑

21. Décrivez ci-dessous toute autre conséquence voulue ou non voulue du ou des programme(s) d'échec à l'intimidation ou au harcèlement offert(s) actuellement dans votre école.

____

____

____

22. Vous sentez-vous en sécurité dans votre école?

❑ Oui ❑ Non ❑ Je ne sais pas

23. Vous sentez-vous suffisamment à l'aise pour mettre en œuvre un programme d'échec à l'intimidation ou au harcèlement?

❑ Oui ❑ Non ❑ Je ne sais pas

Veuillez insérer ce questionnaire rempli dans l'enveloppe fournie, la sceller, et la remettre au responsable de l'école. Merci d'avoir participé.

Sources : Anti-Bullying Program Survey, un instrument inédit de l'Université d'Ottawa (Ontario) créé par Smith, J. D., Cousins, B. et Stewart, R. (2003), et Safe School Survey, un questionnaire créé par le district scolaire de West Vancouver (Colombie-Britannique) en consultation avec Shelley Hymel et Ishu Ishiyama, de l'Université de la Colombie-Britannique, et Aaron White, psychologue au district scolaire de West Vancouver (2003).

Questionnaire à l'intention des administrateurs au sujet des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement

Questionnaire à l'intention des administrateurs au sujet des programmes d'échec à l'intimidation/ au harcèlement

L'Association canadienne de santé publique et le Centre national de prévention du crime

Totten, Quigley & Morgan, 2004

COMMENT REMPLIR CE QUESTIONNAIRE

Ceci est un questionnaire anonyme sur l'intimidation et le harcèlement dans votre école. N'y inscrivez PAS votre nom. Pour chaque question, veuillez cocher ( ) la case qui correspond à votre réponse. Insérez le questionnaire rempli dans l'enveloppe, que vous scellerez.

Les questions portent sur le comportement des élèves à partir de la 4e année seulement.

Aperçu de votre école

1. Quel poste occupez-vous? *Cochez UNE réponse.*

   ❏ Directeur/directrice ❏ Vice-directeur/vice-directrice ❏ Autre (veuillez préciser) : __________

2. Depuis combien de temps êtes-vous dans cette école? *Cochez UNE réponse.*

   ❏ Moins de 12 mois ❏ 1 – 2 ans ❏ 3 ans + (précisez) : ___ ans

3. Quels sont les niveaux d'études dans votre école? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

   ❏ Primaire (maternelle - 1e) ❏ Niveau inférieur (2e - 6e) ❏ Niveau intermédiaire (7e - 8e) ❏ Niveau supérieur (9e et +)

4. Dans quel contexte géographique l'école est-elle située? *Cochez UNE réponse.*

   ❏ Centre-ville d'une grande ville (100 000+) ❏ Banlieue d'une grande ville (100 000+) ❏ Petite ville ou ville de taille moyenne (10 000 – 100 000)

   ❏ Village (moins de 10 000) ❏ Zone rurale ou agricole

5. Combien d'élèves sont-ils actuellement inscrits dans votre école? ___________________

6. Combien de postes d'enseignants y a-t-il actuellement dans votre école? *Inscrire le chiffre en équivalents temps plein* : _________ETP

7. Le revenu familial total moyen (avant impôt) au Canada est d'environ 64 000 $. Comment décririez-vous le niveau socio-économique moyen de la communauté desservie par votre école? *Cochez UNE réponse.*

   ❏ Supérieur à la moyenne ❏ Moyen ❏ Inférieur à la moyenne

8. Environ quel pourcentage des élèves de votre école reçoivent-ils des services d'enseignement spécial en raison de difficultés scolaires ou de troubles d'apprentissage? *Cochez UNE réponse.*

❏ 0-5 %	❏ 6-10 %	❏ 11-15 %	❏ 16-20 %	❏ 21-25 %
❏ 26-30 %	❏ 31-35 %	❏ 36-40 %	❏ 41-45 %	❏ 46-50 %
❏ 51-55 %	❏ 56-60 %	❏ 61-65 %	❏ 66-70 %	❏ 71-75 %
❏ 76-80 %	❏ 81-85 %	❏ 86-90 %	❏ 91-95 %	❏ 96-100 %

Sources : *Anti-bullying Program Survey* (Smith, Cousins & Stewart, 2003) et WVSD *Safe School Survey* (Hymel, White, & Ishiyama, 2003)

9. Environ quel pourcentage des élèves de votre école appartiennent-ils à des groupes des minorités visibles (c.-à-d. ne sont pas Blancs / de race blanche)? *Cochez UNE réponse.*

❑ 0-5 %	❑ 6-10 %	❑ 11-15 %	❑ 16-20 %	❑ 21-25 %
❑ 26-30 %	❑ 31-35 %	❑ 36-40 %	❑ 41-45 %	❑ 46-50 %
❑ 51-55 %	❑ 56-60 %	❑ 61-65 %	❑ 66-70 %	❑ 71-75 %
❑ 76-80 %	❑ 81-85 %	❑ 86-90 %	❑ 91-95 %	❑ 96-100 %

10. Environ quel pourcentage des élèves de votre école ont-ils une langue maternelle (c.-à-d. la langue parlée le plus souvent à la maison) autre que le français? *Cochez UNE réponse.*

❑ 0-5 %	❑ 6-10 %	❑ 11-15 %	❑ 16-20 %	❑ 21-25 %
❑ 26-30 %	❑ 31-35 %	❑ 36-40 %	❑ 41-45 %	❑ 46-50 %
❑ 51-55 %	❑ 56-60 %	❑ 61-65 %	❑ 66-70 %	❑ 71-75 %
❑ 76-80 %	❑ 81-85 %	❑ 86-90 %	❑ 91-95 %	❑ 96-100 %

11. Ajoutez tout autre commentaire qui pourrait nous aider à comprendre les traits caractéristiques de votre école et de vos élèves.

____

____

____

____

____

____

____

____

____

Ce questionnaire porte sur l'expérience de votre école vis-à-vis le HARCÈLEMENT. Harceler quelqu'un, c'est le déranger, le tourner en ridicule, le troubler ou l'attaquer, souvent à maintes reprises. Dans ce questionnaire, nous posons des questions sur trois types de harcèlement : L'INTIMIDATION, LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LA DISCRIMINATION RACIALE.

Il y a de nombreuses façons d'intimider quelqu'un. Une brute **veut faire mal** (ce n'est pas un accident). Une brute répète **encore et encore** les mêmes paroles ou les mêmes gestes. L'intimidation est INJUSTE. Parfois, un groupe d'élèves peut intimider un élève seul.

Il y a en gros quatre sortes d'intimidation. En voici des exemples :

- Intimidation physique –
  - frapper, bousculer, donner des coups de pied, cracher sur quelqu'un ou le battre
  - endommager ou voler une chose qui appartient à un autre élève
- Intimidation verbale –
  - injurier, se moquer, taquiner méchamment
  - humilier ou menacer quelqu'un
  - forcer quelqu'un à faire quelque chose contre son gré
- Intimidation sociale –
  - exclure d'autres personnes du groupe
  - propager des ragots ou des rumeurs
  - faire perdre la face à quelqu'un
  - s'arranger pour que les autres ne passent pas de temps avec une certaine personne
- Intimidation électronique – utiliser l'ordinateur, le courriel, le téléphone ou la messagerie texte par téléphone cellulaire pour :
  - menacer ou offenser quelqu'un
  - isoler quelqu'un, l'embarrasser ou lui faire perdre la face
  - propager des rumeurs ou révéler des secrets sur quelqu'un

Il y a **DISCRIMINATION RACIALE** lorsque certaines personnes sont considérées et/ou traitées différemment en raison de leurs antécédents raciaux ou ethniques.

HARCÈLEMENT SEXUEL : comportement non désiré et importun à propos des relations sexuelles ou du sexe qui interfère avec la vie de l'élève et la (le) rend mal à l'aise, même si la personne qui harcèle prétend que ce n'est qu'une blague. Il ne s'agit pas des comportements que l'élève apprécie ou désire (par exemple, les baisers, le toucher, le flirt entre deux petits amis).

12. Indiquez la mesure dans laquelle vous êtes d'accord ou non avec chacun des énoncés suivants concernant l'intimidation/le harcèlement dans votre école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
12.1 L'intimidation est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
12.2 La discrimination raciale est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
12.3 Le harcèlement sexuel est un grave problème parmi les élèves de notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
12.4 Le degré d'intimidation/de harcèlement dans notre école est supérieur à la moyenne des écoles canadiennes.	❑	❑	❑	❑	❑
12.5 L'une de nos premières priorités est de consacrer du temps et des ressources à résoudre le problème de l'intimidation/du harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
12.6 Par rapport à d'autres priorités, nous consacrons un temps et des ressources considérables à résoudre le problème de l'intimidation/du harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
12.7 La quantité de temps et de ressources que nous consacrons aux initiatives d'échec à l'intimidation/au harcèlement est suffisante pour composer efficacement avec ces problèmes dans notre école.	❑	❑	❑	❑	❑

13. Indiquez dans quelle mesure chaque forme d'intimidation/de harcèlement vous est signalée, à vous ou aux autres administrateurs de l'école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
13.1 Intimidation physique	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.2 Intimidation verbale	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.3 Vols ou dommages aux effets personnels d'un élève	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.4 Intimidation sociale	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.5 Intimidation électronique	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.6 Discrimination raciale	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.7 Harcèlement sexuel	❑	❑	❑	❑	❑	❑
13.8 Autre (veuillez préciser) : ____________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

14. Ajoutez tout autre commentaire qui pourrait nous aider à comprendre l'ampleur des problèmes d'intimidation ou de harcèlement dans votre école.

____

____

____

____

____

____

____

____

____

Vos mesures d'échec à l'intimidation ou au harcèlement
Pour les questions 15 à 21, pensez aux événements des 2 dernières années.

15. Indiquez à quel degré les mesures suivantes sont appliquées dans votre école**.** *Cochez UNE réponse par question.*

		Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
Toute l'école	15.1 Comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.2 Assemblées scolaires, bulletins ou autres portant sur l'intimidation/le harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.3 Surveillance efficace des élèves à l'extérieur des salles de classe	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.4 Politiques et règlement de l'école en matière d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.5 Formation du personnel en matière d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.6 Réorganisation de l'espace physique (p. ex., salles de classe, terrain de jeux) pour réduire les possibilités d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.7 Autre (veuillez préciser) : ____________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Salle de classe	15.8 Discussion périodique, en classe, de sujets entourant l'intimidation/le harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.9 Utilisation de matériel pédagogique d'échec à l'intimidation/au harcèlement (vidéos, livres, etc.)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.10 Exercices en classe : jeux de rôles, travaux écrits	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.11 Formulation et affichage du règlement de la classe	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.12 Autre (veuillez préciser) : ____________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Pairs	15.13 Mesures d'intervention par les pairs (p. ex., médiateurs-pairs, aidants, copains)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.14 Participation des élèves au comité d'échec à l'intimidation/au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.15 Activités dirigées par les élèves (p. ex., présentations, conférences)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.16 Autre (veuillez préciser) : ____________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Individus	15.17 Counselling individuel des enfants qui ont intimidé/harcelé d'autres élèves	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.18 Counselling individuel des enfants qui ont été victimes d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.19 Counselling en groupe des enfants qui ont intimidé/ harcelé d'autres élèves	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.20 Counselling en groupe des enfants qui ont été victimes d'intimidation/de harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.21 Ateliers spécialisés pour un élève ou un petit groupe d'élèves (p. ex., entraînement à l'assertivité, arts martiaux)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.22 Autre (veuillez préciser) : ____________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

		Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
Parents	15.23 Information fournie aux parents (p. ex., bulletins, documentation)	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.24 Invitation aux parents à assister à des présentations, des colloques, etc. à l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.25 Invitation aux parents à participer directement au(x) programme(s) d'échec à l'intimidation/au harcèlement à l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.26 Autre (veuillez préciser) : ____________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑
Communauté	15.27 Convocation de réunions avec des dirigeants et organismes communautaires	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.28 Invitation aux médias locaux à parler des efforts de l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.29 Invitation aux organismes et dirigeants communautaires à participer aux activités du ou des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement de l'école	❑	❑	❑	❑	❑	❑
	15.30 Autre (veuillez préciser) : ____________________	❑	❑	❑	❑	❑	❑

16. Qui sont les principaux bénéficiaires de votre programme ou de vos programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

❑ Les élèves individuellement

❑ Les groupes d'élèves

❑ Les familles

❑ Les classes individuellement

❑ Toutes les classes d'une même année

❑ Toutes les classes d'un même cycle (p. ex., toutes les maternelles et 1e années)

❑ Toute l'école

❑ Les parents

❑ Les enseignants

❑ L'administration de l'école

❑ Les membres de la communauté environnante

❑ Le personnel non enseignant (p. ex., employés de la cafétéria, chauffeurs d'autobus)

Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent à chaque question.

17. Qui a participé à la planification du ou des programmes d'échec à l'intimidation ou au harcèlement de votre école?

- ☐ Les élèves
- ☐ Les enseignants
- ☐ L'administration de l'école
- ☐ Les professionnels de l'école (p. ex., conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ☐ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d'autobus, employés de la cafétéria)
- ☐ Les parents
- ☐ Les membres du conseil/de la commission scolaire
- ☐ Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation
- ☐ Les consultants professionnels
- ☐ Le personnel des services communautaires (y compris la police)
- ☐ Les bénévoles de la communauté
- ☐ Autres (veuillez préciser) : _____________

18. Qui contribue à l'exécution de ce(s) programme(s) dans votre école?

- ☐ Les élèves
- ☐ Les enseignants
- ☐ L'administration de l'école
- ☐ Les professionnels de l'école (p. ex., conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ☐ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d'autobus, employés de la cafétéria)
- ☐ Les parents
- ☐ Les membres du conseil/de la commission scolaire
- ☐ Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation
- ☐ Les consultants professionnels
- ☐ Le personnel des services communautaires (y compris la police)
- ☐ Les bénévoles de la communauté
- ☐ Autres (veuillez préciser) : _____________

Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent à chaque question.

19. Qui a fourni le financement nécessaire à l'exécution de ce(s) programme(s) dans votre école?

- ☐ L'école
- ☐ Le conseil/la commission scolaire
- ☐ Le ministère de l'Éducation
- ☐ Un autre organisme gouvernemental (lequel?) : _____________
- ☐ Le secteur communautaire sans but lucratif
- ☐ Le secteur des affaires
- ☐ Des donateurs individuels
- ☐ Autres (veuillez préciser) : _____________
- ☐ Sans objet

20. Qui a fourni les ressources non monétaires (vidéos, guides de l'enseignant, etc.) nécessaires à l'exécution de ce(s) programme(s) dans votre école?

- ☐ L'école
- ☐ Le conseil/la commission scolaire
- ☐ Le ministère de l'Éducation
- ☐ Un autre organisme gouvernemental (lequel?) : __________
- ☐ Le secteur communautaire sans but lucratif
- ☐ Le secteur des affaires
- ☐ Des donateurs individuels
- ☐ Autres (veuillez préciser) : _____________
- ☐ Sans objet

21. Les gens jouent divers rôles dans l'aggravation et/ou la résolution des problèmes d'intimidation ou de harcèlement. Dans la liste suivante, indiquez les gens dont le rôle est abordé dans le(s) programme(s) d'échec à l'intimidation ou au harcèlement de l'école. Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.

- ❑ Les personnes qui intimident ou harcèlent
- ❑ Les victimes
- ❑ Les personnes qui facilitent ou encouragent l'intimidation/le harcèlement
- ❑ Les participants passifs à l'intimidation/au harcèlement (p. ex., les témoins silencieux)
- ❑ Les personnes qui interviennent pour arrêter l'intimidation/le harcèlement
- ❑ Les pairs qui n'ont pas joué de rôle dans l'intimidation/le harcèlement
- ❑ Les parents
- ❑ Les enseignants
- ❑ L'administration de l'école
- ❑ Les professionnels de l'école (conseillers en orientation, travailleurs sociaux, travailleurs auprès des jeunes, travailleurs du service de garde)
- ❑ Le personnel de soutien non professionnel (chauffeurs d'autobus, employés de la cafétéria)
- ❑ Les membres de la communauté environnante

22. Si vous avez d'autres commentaires concernant la nature du ou des programmes d'échec à l'intimidation/au harcèlement dans votre école, ajoutez-les ici.

____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____

Répondez aux questions 23 et 24 selon l'échelle fournie. *Cochez UNE réponse par question.*

	Beaucoup plus	**Un peu plus**	**À peu près autant**	**Un peu moins**	**Beaucoup moins**	**Je ne sais pas**
23. Par rapport à il y a 1 an, combien d'activités de programmes d'échec à l'intimidation ou au harcèlement votre école offre-t-elle?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
24. Par rapport à il y a 5 ans, combien d'activités de programmes d'échec à l'intimidation ou au harcèlement votre école offre-t-elle?	❑	❑	❑	❑	❑	❑

25. Indiquez dans quelle mesure chacun des énoncés suivants est selon vous une incidence du ou des programme(s) d'échec à l'intimidation/au harcèlement de l'école. *Cochez UNE réponse par question.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
25.1 Le personnel de l'école utilise maintenant des stratégies plus efficaces pour mettre fin à l'intimidation/au harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
25.2 Les élèves utilisent maintenant des stratégies plus efficaces pour mettre fin à l'intimidation/au harcèlement.	❑	❑	❑	❑	❑
25.3 La nature du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école est mieux comprise par les intervenants à l'interne (p. ex., personnel, administrateurs, syndics, élèves).	❑	❑	❑	❑	❑
25.4 La nature du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école est mieux comprise par les intervenants de l'extérieur (p. ex., parents, membres de la communauté).	❑	❑	❑	❑	❑
25.5 Davantage d'intervenants internes (p. ex., personnel, administrateurs, syndics, élèves) participent directement à la résolution du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
25.6 Davantage d'intervenants de l'extérieur (p. ex., parents, membres de la communauté) participent directement à la résolution du problème d'intimidation/de harcèlement dans notre école.	❑	❑	❑	❑	❑
25.7 Le nombre d'élèves qui intimident ou harcèlent les autres a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
25.8 Le nombre d'élèves victimes d'intimidation ou de harcèlement a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
25.9 La gravité des cas d'intimidation ou de harcèlement qui nous sont signalés a diminué.	❑	❑	❑	❑	❑
25.10 Le climat à l'école est plus positif et pacifique dans l'ensemble.	❑	❑	❑	❑	❑

Répondez aux questions 26 à 28 selon l'échelle fournie. *Cochez UNE réponse par question.*

	Beaucoup plus	Un peu plus	À peu près autant	Un peu moins	Beaucoup moins	Je ne sais pas
26. Par rapport à il y a 3 mois, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
27. Par rapport à il y a 1 an, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑
28. Par rapport à il y a 5 ans, combien y a-t-il d'intimidation ou de harcèlement dans votre école?	❑	❑	❑	❑	❑	❑

29. Décrivez ci-dessous toute autre conséquence voulue ou non voulue du ou des programme(s) d'échec à l'intimidation ou au harcèlement offert(s) actuellement dans votre école.

____

____

____

____

____

____

____

____

Évaluation du ou des programmes

30. Le ou les programmes d'échec à l'intimidation ou au harcèlement de votre école ont-ils été évalués au moyen d'une cueillette et d'une analyse systématique de l'information? (Si une telle évaluation est en cours, mais n'est pas terminée, cochez « oui ».)

❑ Oui

❑ Non (si vous avez répondu « Non », allez directement aux instructions au bas de la dernière page)

Pour répondre aux autres questions de cette section, tenez compte de la dernière fois où ces programmes ont été évalués.

31. Si vos programmes font actuellement l'objet d'une première évaluation, cochez ici : ❑

32. Indiquez dans quelle mesure chacun des énoncés suivants décrit le but de l'évaluation. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
32.1 Répondre aux exigences de reddition de comptes	❑	❑	❑	❑	❑
32.2 Déterminer si le programme respecte ses objectifs	❑	❑	❑	❑	❑
32.3 Appuyer le processus décisionnel du programme	❑	❑	❑	❑	❑
32.4 Mieux comprendre l'intimidation ou le harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑

33. Indiquez dans quelle mesure on a comparé l'information recueillie à des fins d'évaluation à chacun des éléments suivants. *Cochez UNE réponse par élément.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
33.1 …à des critères et à des normes élaborés explicitement	❑	❑	❑	❑	❑
33.2 … à des résultats ou observations tirés d'autres programmes d'échec à l'intimidation ou au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑
33.3 … à des résultats ou observations recueillis sur un site de contrôle n'ayant pas de programme d'échec à l'intimidation ou au harcèlement	❑	❑	❑	❑	❑
33.4 … à nos propres résultats ou observations de la situation antérieure (p. ex., données de référence)	❑	❑	❑	❑	❑

34. Indiquez dans quelle mesure les membres de chacun des groupes suivants ont participé à l'évaluation du programme. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Je ne sais pas
34.1 Chercheurs/évaluateurs qualifiés (p. ex., personnel du district scolaire, personnel universitaire)	❑	❑	❑	❑	❑
34.2 Personnel de l'école (p. ex., administration, enseignants, personnel non enseignant)	❑	❑	❑	❑	❑
34.3 Parents	❑	❑	❑	❑	❑
34.4 Élèves	❑	❑	❑	❑	❑
34.5 Autres (veuillez préciser) : ____________________	❑	❑	❑	❑	❑

35. Quel genre d'information a-t-on recueilli ou examiné dans le cadre de l'évaluation? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

❑ Dossiers de l'école

❑ Réponses aux questionnaires

❑ Observations

❑ Entretiens individuels

❑ Entretiens collectifs

❑ Autre (veuillez préciser) : __________

❑ Tests de connaissances ou de compétences

❑ Statistiques du conseil/de la commission scolaire

36. Auprès de quels groupes a-t-on recueilli des données d'évaluation? *Cochez TOUTES les réponses qui s'appliquent.*

- ❑ Syndics
- ❑ Élèves
- ❑ Administrateurs de l'école
- ❑ Administrateurs du conseil/de la commission scolaire/ superviseurs du district scolaire
- ❑ Enseignants
- ❑ Spécialistes
- ❑ Parents
- ❑ Groupes d'intérêts
- ❑ Autre (veuillez préciser) : ___________

37. Indiquez dans quelle mesure les énoncés suivants sont des conséquences de l'évaluation du ou des programmes d'échec à l'intimidation de votre école. *Cochez UNE réponse par énoncé.*

	Jamais	Rarement	Parfois	Fréquemment	Toujours	Je ne sais pas
37.1 Nous avons fondé nos décisions à l'égard du programme sur les résultats de l'évaluation.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.2 Les résultats de l'évaluation nous ont aidés à déterminer l'efficacité du programme.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.3 L'évaluation nous a permis de perfectionner nos techniques de recherche et d'enquête.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.4 Nous avons appris que l'évaluation peut être une puissante et précieuse stratégie de changement planifié.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.5 Les résultats de l'évaluation nous ont aidés à améliorer le programme.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.6 Les résultats de l'évaluation nous ont incités à remettre en question nos hypothèses et nos convictions fondamentales sur notre façon de faire.	❑	❑	❑	❑	❑	❑
37.7 Les résultats de l'évaluation nous ont incités à apporter des changements de fond dans notre façon de faire.	❑	❑	❑	❑	❑	❑

Veuillez insérer le questionnaire rempli dans une enveloppe et la sceller.

Sources : Anti-Bullying Program Survey, un instrument inédit de l'Université d'Ottawa (Ontario) créé par Smith, J. D., Cousins, B. et Stewart, R. (2003), et Safe School Survey, un questionnaire créé par le district scolaire de West Vancouver (Colombie-Britannique) en consultation avec Shelley Hymel et Ishu Ishiyama, de l'Université de la Colombie-Britannique, et Aaron White, psychologue au district scolaire de West Vancouver (2003).

Fiche de suivi des incidents à l'école

NOM DE L'ÉLÈVE : ______________________________ **FICHE DE SUIVI DES INCIDENTS À L'ÉCOLE©**

GARÇON/FILLE ANNÉE : ______________________________ Nº D'ID DE L'ÉCOLE : ____________

FICHE REMPLIE PAR : ______________________________ TÉMOIN DE L'INCIDENT? **OUI / NON**

DATE DE L'INCIDENT : ______________ HEURE : _____ **Nom de la cible**

DESCRIPTION DE L'INCIDENT

*(Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent, dont **au moins une** sous « Cible », une sous « Type d'incident » et une sous « Nature »). **Nommez la cible s'il s'agit d'un adulte ou d'un élève.***

CIBLE

- ☐ Adulte : enseignant/surveillant
- ☐ Élève
- ☐ Propriété de l'école
- ☐ Autre :____________

LIEU DE L'INCIDENT

Salle de classe   Terrain de jeux   Caféteria
Couloir   Salle de classe spécialisée

Autre :____________

____

<u>NATURE DE L'INCIDENT</u>

- ☐ Geste impulsif
- ☐ Défi/opposition
- ☐ Menace
- ☐ Intimidation/victimisation
- ☐ Harcèlement sexuel
- ☐ Harcèlement racial
- ☐ Autre____________________

<u>TYPE D'INCIDENT</u>

Physique

- ☐ Élève poussé/bousculé
- ☐ Bataille d'élèves
- ☐ Autre contact physique direct
- ☐ Objet(s) lancé(s)
- ☐ Dommages matériels
- ☐ Autre : ____________________

Verbal

- ☐ Impolitesse/insolence
- ☐ Injure/insulte
- ☐ Juron
- ☐ Menace
- ☐ Autre ____________________

Non verbal

- ☐ Refus d'obéir aux instructions
- ☐ Bruits inopportuns
- ☐ Gestes inopportuns
- ☐ Langage corporel (imiter, dévisager)
- ☐ Autre : ____________________

<u>ARTICLE PROHIBÉ *(le cas échéant)*</u>

Arme : ____________________

Description de l'incident :______________________________

____

____

____

____

____

INTERVENTION de l'ENSEIGNANT *(Veuillez cocher toutes les réponses pertinentes)*

- ☐ Intervention verbale/réprimande/mise en garde immédiate
- ☐ Contrat social/plan de comportement
- ☐ Changement de place assise
- ☐ Communication (verbale ou écrite) avec les parents
- ☐ Temps d'arrêt : (en classe/hors de la classe/dans une salle à cet effet)
- ☐ Retrait de privilèges
- ☐ Retenue : avant l'école/après l'école/le midi
- ☐ Médiation par un pair
- ☐ Retrait physique de la classe
- ☐ Orientation vers un groupe de discussion

Autre/Commentaires : ______________________________

____

____

____

____

INTERVENTION de l'ADMINISTRATION

- ☐ Counselling. Durée: ___ minutes *(ou : courte/moy. /longue)*
- ☐ Orientation vers une équipe d'appui aux élèves
- ☐ Retrait de privilèges
- ☐ Récréation ailleurs
- ☐ Bonne action/services communautaires/tâches supplémentaires
- ☐ Restitution : nettoyage/réparation/remboursement
- ☐ Contrat social/plan de comportement
- ☐ Communication (verbale ou écrite) avec les parents
- ☐ Exclusion temporaire à l'école
- ☐ Exclusion temporaire hors de l'école

Commentaires :

____

____

____

____

____

Signature de l'administration :______________________________

SIGNATURE DES PARENTS OU TUTEURS

- ☐ Cette fiche vous est envoyée à titre d'information seulement; vous pouvez cependant contacter l'école pour plus de détails.
- ☐ Veuillez communiquer avec l'école à propos de cet incident.

VEUILLEZ SIGNER ET RETOURNER______________________________

DATE : ______________

(Veuillez ajouter tout commentaire au verso)

Annexe F

Bases de données Excel

Fichiers de saisie de données Excel®

Pour télécharger les Fichiers de saisie de données, visitez notre site Web à l’adresse www.cpha.ca/antibullying.

Annexe G

Consignes de saisie des données

Consignes pour introduire les données des questionnaires sur la sécurité à l'école élaborés par l'Association canadienne de santé publique

Introduction :

Pour accompagner les questionnaires sur la sécurité à l'école, l'Association canadienne de santé publique a créé des fichiers de saisie dont les écoles peuvent se servir pour introduire les données des questionnaires remplis (veuillez consulter la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école* pour plus de détails sur l'administration des questionnaires). Ces fichiers ont été créés en format Microsoft Excel XP pour PC. Si votre version d'Excel est plus ancienne, vous pouvez télécharger les fichiers en format Excel 1998 sur le site Web www.cpha.ca/antibullying. N.B.: comme les fichiers ont été créés sur un PC, leur format risque de changer si vous les ouvrez dans un ordinateur Macintosh.

Il y a quatre fichiers de saisie : un premier pour introduire les données du questionnaire aux élèves de la 4e à la 7e année, un deuxième pour les données du questionnaire aux élèves de la 8e à la 12e année, un troisième pour les données du questionnaire aux parents et un dernier pour les données du questionnaire aux enseignants et au personnel adulte de l'école. Grâce à ces fichiers, vous pourrez introduire vous-même les données de votre école, ce qui vous permettra d'obtenir des statistiques personnalisées (fréquences et pourcentages) sans avoir à exécuter d'analyses ou de fonctions, car les fichiers le feront pour vous. Les fichiers de saisie des données des élèves présentent les données selon le niveau de la classe et le sexe, ainsi que des résultats d'ensemble. Les fichiers de saisie des données des enseignants et des parents ne donnent que des résultats d'ensemble. Pour obtenir des résultats fiables, il est **essentiel** que la ou les personnes chargées d'introduire et d'interpréter les données lisent les consignes suivantes.

Vue d'ensemble

Les fichiers de saisie des données des élèves, tant pour la 4e à la 7e année que pour la 8e à la 12e année, comportent plusieurs feuilles par feuille de calcul Excel. Chacune des feuilles de la feuille de calcul indique le niveau de la classe dont il s'agit. Chaque feuille de calcul comporte aussi, au bas de l'écran, une feuille étiquetée « Totaux », qui donne les totaux pour tous les niveaux de classe. Il suffit de cliquer sur les onglets étiquetés pour vous déplacer d'une feuille à l'autre. Les données des questionnaires doivent être introduites sur la feuille qui correspond au niveau de la classe. Par exemple, les données d'un élève de 5e année seront introduites sur la feuille étiquetée « 5e » du fichier de saisie 4e à la 7e année. Comme il est indiqué dans les Consignes d'administration des questionnaires de la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*, il est vivement conseillé de trier les questionnaires par niveau de classe avant d'introduire les données, pour faciliter l'opération.

Le fichier de saisie des données des parents contient trois feuilles : « Parents1 », « Parents2 » et « Totaux ». La feuille « Totaux » indique les totaux des questionnaires aux parents contenus dans les deux feuilles précédentes. Contrairement aux autres, le fichier de saisie des données des enseignants ne comporte qu'une seule feuille, car il n'est pas nécessaire de trier les questionnaires aux enseignants selon le niveau de la classe. Les données de tous les questionnaires aux parents doivent être introduites dans le fichier de saisie des données des parents, et les données de tous les questionnaires aux enseignants, dans le fichier de saisie des données des enseignants. Chacun de ces fichiers produira des totaux. La méthode d'introduction des données est semblable pour tous les fichiers de saisie (ceux des élèves, celui des parents et celui des enseignants) : le ou les responsables de la saisie introduisent une série de chiffres « 1 » pour chaque questionnaire traité. Le fichier de saisie des données des enseignants, lui, n'est long que d'une page. Puisque il n'est pas nécessaire de répartir les questionnaires aux enseignants dans différentes catégories (p. ex. le niveau de classe), il n'y a besoin que d'une page. Les fichiers de saisie des données des élèves diffèrent un peu de ceux des parents et des enseignants, car il faut y introduire le sexe du participant ou de la participante. Pour les fichiers des élèves, le ou les responsables de la saisie introduisent aussi la lettre « m » (masculin) ou « f » (féminin) en plus de la série de chiffres « 1 ». Dans les fichiers des parents et des enseignants, on ne précise pas le sexe, mais puisque l'intimidation, le harcèlement et la discrimination chez les élèves peuvent être sexospécifiques, les écoles doivent avoir accès à des données sur le sexe des élèves. Nous avons élaboré les consignes suivantes pour chaque type de fichier de saisie :

FICHIERS DE SAISIE DE DONNÉES DES ÉLÈVES DE LA 4E À LA 7E ANNÉE ET DES ÉLÈVES DE LA 8E À LA 12E ANNÉE

Veuillez noter que même si les fichiers de données des élèves de la 4e à la 7e année et des élèves de la 8e à la 12e année sont semblables, ils ne sont pas identiques. Il y a de légères différences dans les questions posées.

N.B. : Si vous avez déjà ouvert ces fichiers, vous aurez remarqué qu'ils contiennent plusieurs messages d'erreur qui ressemblent à ceci : #DIV/0! Ces messages sont normaux ; ils disparaîtront lorsque vous commencerez à introduire les données. Le même message d'erreur apparaît dans les fichiers de saisie des données des parents et des enseignants, et il disparaît lors de l'introduction des données.

Voici à quoi ressemblent les feuilles de calcul des élèves :

Figure 1



	A	B	C	D	E	F	G	H
1–6	Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime LA SÉCURITÉ À L'ÉCOLE Outils d'évaluation pour les programmes anti-intimidation en milieu scolaire Association canadienne de santé publique / Canadian Public Health Association Stratégie nationale pour la prévention du crime / National Crime Prevention Strategy							
7						© CPHA		
8	4 e Année				Hommes	Femmes		
9					2	1		
10					66,67%	33,33%		
11	NUMERO DE PARTICIPANT						1	2
12	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS				TOTAL:	3	1	1
13	SEXE = Entrer « m » pour homme et « f » pour femme						m	f
14–15	Questions	Réponses	Homme	Femme	Totaux	Totaux %		
16	Q. 1 En quelle année es-tu ?	4e	1	1	2	100.00%	1	1
17		5e	0	0	0	0.00%		
18		6e	0	0	0	0.00%		
19		7e	0	0	0	0.00%		

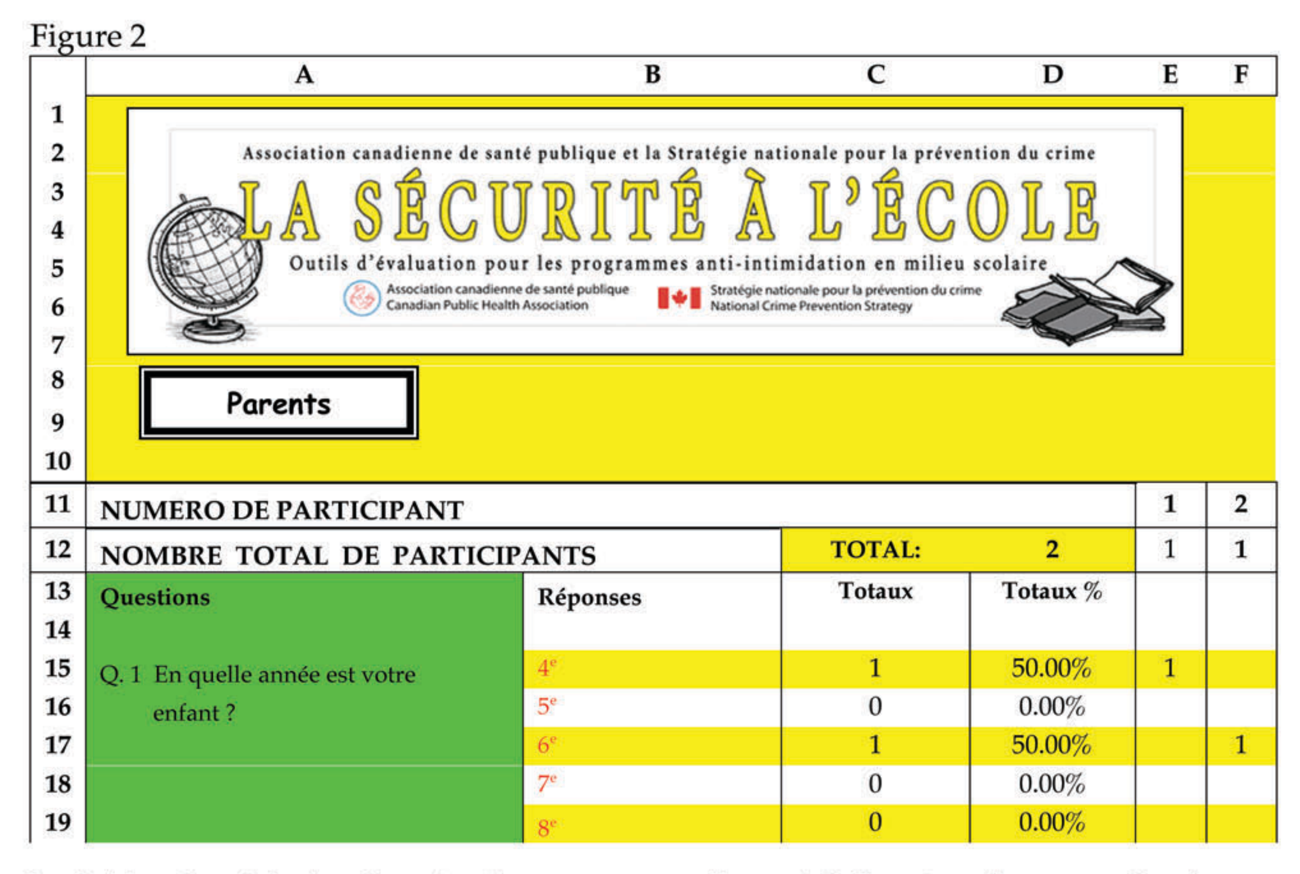
Dans les fichiers de saisie des données des élèves, toutes les questions apparaissent du côté gauche de l'écran, dans la colonne A. Les réponses correspondantes apparaissent dans la colonne B. Les colonnes C et D indiquent les fréquences auxquelles garçons et filles ont répondu à chaque question. À droite des fréquences selon le sexe, on trouve les fréquences et les pourcentages totaux (pour les deux sexes à la fois). Vous remarquerez que la rangée 11 de la figure 1 est étiquetée « Numéro de Participant ». Elle contient un chiffre entre 1 et 250. En faisant défiler l'écran vers la droite, vous remarquerez que l'écran se divise pour vous permettre d'aller jusqu'au bout de la feuille (jusqu'au participant nº 250), tout en continuant à voir les questions et les totaux. La feuille de calcul Excel ne permet d'introduire que 250 participants par niveau de classe. Si, par exemple, votre école n'enseigne qu'à des élèves de 7e et de 8e année, vous pourriez avoir plus de 250 élèves par niveau. Dans ce cas, il suffirait de ré-étiqueter toutes les feuilles de calcul du fichier de saisie des données des élèves de la 4e à la 7e année « 7 e », et toutes les feuilles du fichier des élèves de la 8e à la 12e année « 8e ». Pour modifier l'étiquette d'une feuille, double-cliquez sur l'onglet de la feuille et tapez le nom de la nouvelle étiquette. Vous pouvez ainsi introduire plus de 250 élèves par niveau, au besoin. En faisant défiler l'écran vers le bas, vous remarquerez aussi que l'écran se divise pour vous permettre de voir le numéro du participant (rangée 11) en tout temps. La division horizontale et verticale de l'écran simplifie l'introduction des données.

La rangée 12 est étiquetée « Nombre Total de Participants ». La colonne F, rangée 12, ou cellule F12 (surlignée en jaune vif), indique le nombre total de participants pour ce niveau. Le chiffre « 1 » sera introduit dans cette rangée pour chaque participant(e) pour permettre le calcul du total. Les détails de l'opération seront expliqués à la rubrique « Pour introduire vos données ». Un « m » ou un « f » sera introduit dans la rangée 13, étiquetée « Sexe », pour chaque questionnaire traité. Les détails de l'opération seront aussi expliqués à la rubrique « Pour introduire vos données ». Si vous observez les cellules E8-E10 et F8-F10, vous remarquerez qu'elles indiquent le nombre total et le pourcentage de réponses de garçons et de filles introduits pour ce niveau.

Fichier de saisie des données des parents

Voici à quoi ressemble le fichier de saisie des données des parents :

Figure 2



	A	B	C	D	E	F
1–7	Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime LA SÉCURITÉ À L'ÉCOLE Outils d'évaluation pour les programmes anti-intimidation en milieu scolaire Association canadienne de santé publique / Canadian Public Health Association Stratégie nationale pour la prévention du crime / National Crime Prevention Strategy					
8–10	Parents					
11	NUMERO DE PARTICIPANT				1	2
12	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS		TOTAL:	2	1	1
13	Questions	Réponses	Totaux	Totaux %		
14						
15	Q. 1 En quelle année est votre enfant ?	4e	1	50.00%	1	
16		5e	0	0.00%		
17		6e	1	50.00%		1
18		7e	0	0.00%		
19		8e	0	0.00%		

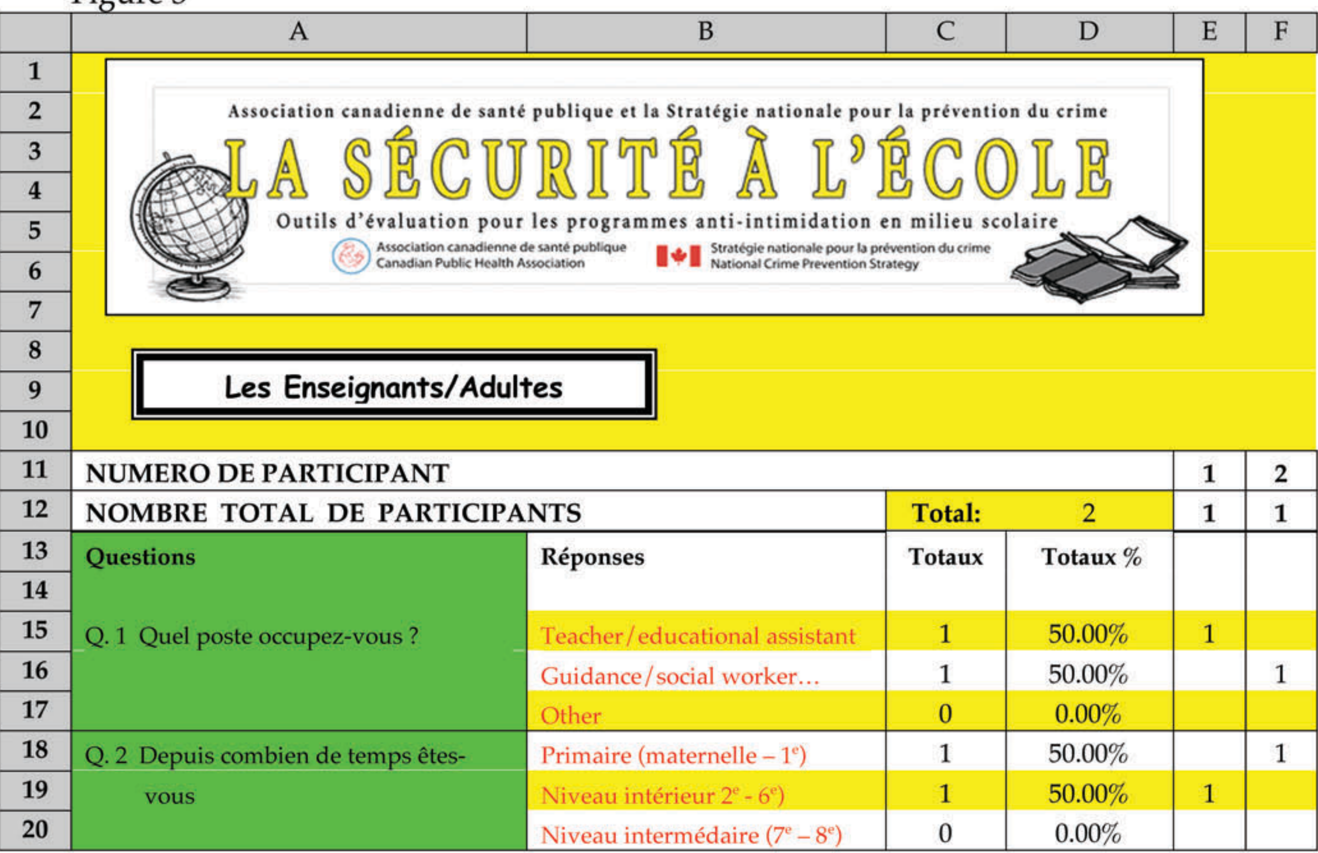
Le fichier de saisie des données des parents est disposé de la même façon que les deux fichiers des élèves, sauf qu'il ne comporte pas de rangée pour le sexe, ni donc de fréquences ou de pourcentages hommes/femmes ; il n'est donc pas nécessaire d'y introduire un « m » ou un « f ». Il **faut** cependant introduire le chiffre « 1 » dans la rangée 12 pour chaque participant(e). Le nombre total de participants sur la feuille apparaît dans la cellule D12 (surlignée en jaune vif). Les fréquences et les pourcentages totaux sont aussi disponibles pour les questionnaires aux parents : on les trouve dans les colonnes C et D. Comme pour les fichiers de saisie des données des élèves, le nombre maximum de questionnaires aux parents que l'on peut traiter sur chaque feuille est de 250. Pour que les écoles puissent introduire les données de plus de 250 parents au

besoin, nous avons créé deux feuilles de saisie : « Parents1 » et « Parents2 ». La première, « Parents1 », contiendra les données des participants n°s 1 à 250, et la seconde, « Parents2 », celles des participants n°s 251 à 500. Les totaux des deux feuilles apparaîtront sur la feuille « Totaux ».

Fichier de saisie des données des enseignants

Voici à quoi ressemble le fichier de saisie des données des enseignants :

Figure 3



	A	B	C	D	E	F
11	NUMERO DE PARTICIPANT				1	2
12	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS		Total:	2	1	1
13	Questions	Réponses	Totaux	Totaux %		
14						
15	Q. 1 Quel poste occupez-vous ?	Teacher/educational assistant	1	50.00%	1	
16		Guidance/social worker…	1	50.00%		1
17		Other	0	0.00%		
18	Q. 2 Depuis combien de temps êtes-	Primaire (maternelle – 1e)	1	50.00%		1
19	vous	Niveau intérieur 2e - 6e)	1	50.00%	1	
20		Niveau intermédaire (7e – 8e)	0	0.00%		

Le fichier de saisie des données des enseignants est identique à celui des parents, et donc ses différences par rapport aux fichiers des élèves sont les mêmes. Il ne comporte pas de rangée pour le sexe, ni donc de fréquences ou de pourcentages hommes/femmes ; il n'est donc pas nécessaire d'y introduire un « m » ou un « f ». Il **faut** cependant introduire le chiffre « 1 » dans la rangée 12 pour chaque participant(e). Le nombre total de participants apparaît dans la cellule D12 (surlignée en jaune vif). Les fréquences et les pourcentages totaux sont aussi disponibles pour les questionnaires aux enseignants : on les trouve dans les colonnes C et D. La différence entre le fichier des enseignants et les autres fichiers de saisie est que celui des enseignants ne comporte qu'une feuille.

Pour introduire vos données

N.B. : il est vivement recommandé de limiter à une ou deux personnes le nombre de responsables de l'introduction des données pour votre école, car plus ces personnes sont nombreuses, plus le risque d'erreur augmente. Les responsables doivent aussi être membres du personnel de l'école (et non des parents ou des adultes bénévoles), afin de respecter les règles et les politiques de protection des renseignements personnels des élèves et du corps enseignant.

1. <u>Questionnaires aux élèves</u> :

Le responsable de la saisie de données doit introduire les données verticalement, en colonnes. Par exemple, le premier questionnaire traité sera introduit dans la colonne G, le deuxième, dans la colonne H, et ainsi de suite. Les ombrages colorés et les lignes ne servent qu'à faciliter l'introduction des données. Voici un exemple de la marche à suivre pour traiter un questionnaire :

Étape 1 : Cliquez dans la colonne G, rangée 12. Tapez « 1 » dans la cellule C12. Il faut **<u>absolument</u>** qu'il y ait le chiffre « 1 » dans la rangée 12 pour chaque participant(e), sans quoi vos résultats seront faussés. En effet, de nombreuses formules des fichiers de saisie dépendent du contenu de cette cellule.

Étape 2 : Vérifiez à la question 3 du questionnaire si la personne a coché « garçon » ou « fille ». Cliquez sur la cellule G13 et tapez la lettre « m » s'il s'agit d'un garçon ou « f » s'il s'agit d'une fille. Le « m » et le « f » doivent être en minuscules. Il faut **<u>absolument</u>** qu'une lettre apparaisse dans la rangée 13 pour chaque participant(e).

Étape 3 : Vous remarquerez que les questions et leurs réponses apparaissent du côté gauche de l'écran. À la question 1 du questionnaire aux élèves de la 4e à la 7e année, « En quelle année es-tu ? », par exemple, les choix de réponse sont 4e, 5e, 6e et 7e. Vérifiez la réponse que l'élève a cochée sur le questionnaire et tapez le chiffre « 1 » dans la rangée pertinente de la colonne du participant. Si par exemple l'élève a coché « 4e », tapez un « 1 » dans la cellule G16 (voir la figure 1). Faites défiler l'écran vers le bas et répétez l'opération pour chacune des questions, dans la colonne du participant dont vous traitez le questionnaire.

N.B. : pour certaines questions, les élèves ne pouvaient cocher qu'une seule réponse, tandis que pour d'autres, ils pouvaient en cocher plusieurs. Tenez en compte lorsque vous introduisez les données. Il pourrait arriver qu'un élève ait coché plusieurs réponses à une question où il ne fallait en indiquer qu'une seule. Nous aborderons ce problème plus tard. De plus, il pourrait arriver que certains participants n'aient pas répondu à toutes les questions. Si c'est le cas, laissez simplement cette question vide ; n'entrez rien d'autre pour la question manquante, puis allez à la question suivante.

Étape 4 : Prenez le questionnaire suivant et répétez l'opération pour chacun des participants de chaque niveau.

N.B. : il pourrait être utile d'écrire le numéro du participant sur le questionnaire à mesure que vous traitez les questionnaires. Vous saurez ainsi quels questionnaires ont été traités, et vous pourrez revenir à un questionnaire antérieur en cas d'erreur de saisie des données.

2. Questionnaires aux parents :

Les données sont introduites exactement comme pour les questionnaires aux élèves, sauf qu’il n’est pas nécessaire d’entrer le sexe.

3. Questionnaires aux enseignants :

Les données sont introduites exactement comme pour les questionnaires aux élèves, sauf qu’il n’est pas nécessaire d’entrer le sexe.

Pour interpréter vos données

Voici quelques lignes directrices pour interpréter chaque fichier de saisie. Les lignes directrices générales pour l’ensemble des fichiers suivront.

1) Lignes directrices particulières

a) Fichiers de saisie des données des élèves

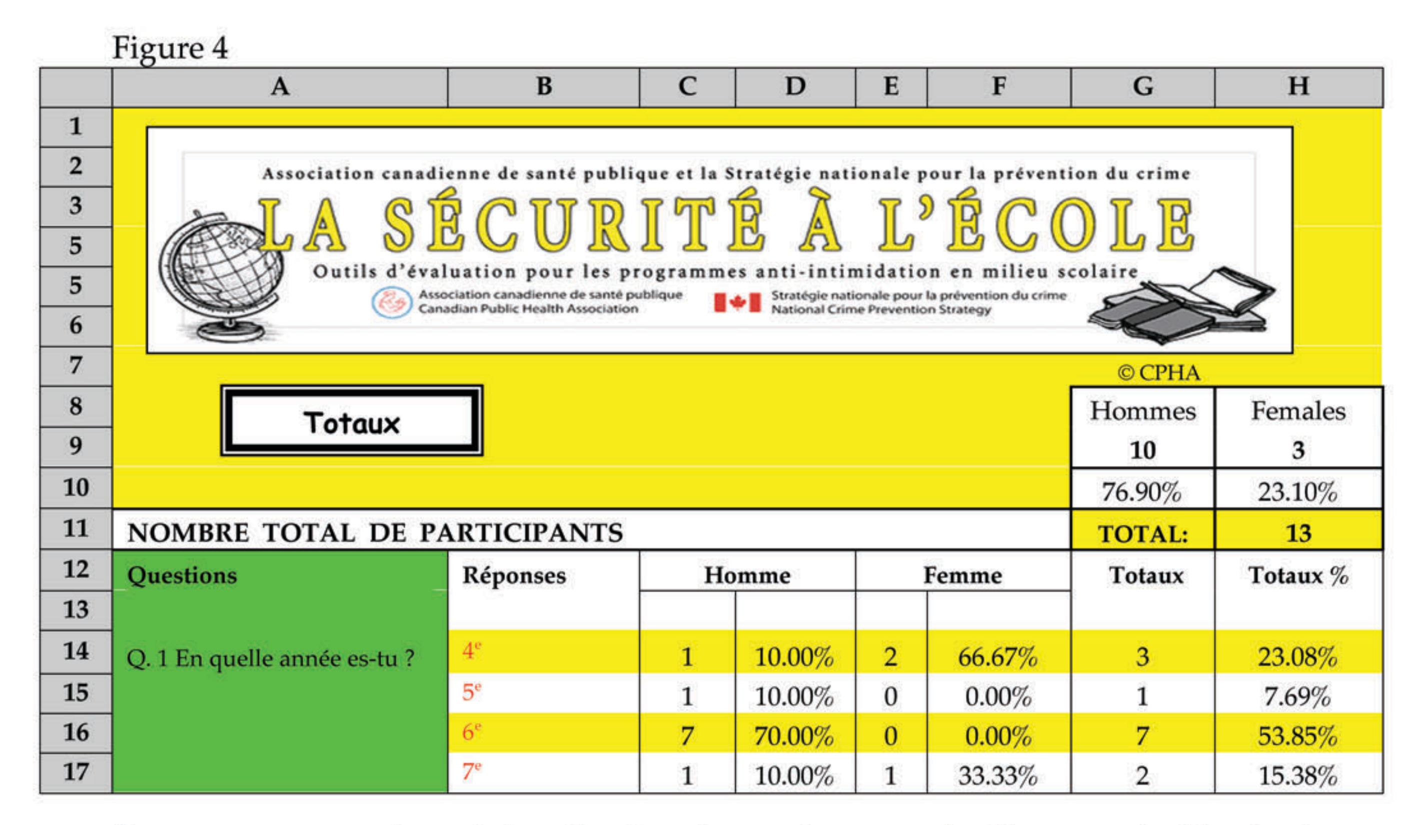
Interprétation selon le niveau de la classe :

Lorsque vous interprétez les données de chacune des feuilles selon le niveau de la classe (p. ex., 7e année), les totaux des garçons et des filles dans les colonnes C et D désignent le nombre de garçons ou de filles qui ont choisi cette réponse particulière à cette question particulière. Par exemple, dans la figure 1, un garçon a indiqué qu’il était en 4e année, et une fille a indiqué qu’elle était en 4e année. Le nombre de filles et de garçons du même niveau de classe se trouve dans les cellules E8-E10 et F8-F10. Les chiffres seront bien sûr plus élevés dans vos écoles que dans notre exemple. Les totaux des fréquences et des pourcentages qui apparaissent dans les colonnes E et F indiquent le nombre et le pourcentage subséquent du total des élèves des classes de ce niveau qui ont choisi cette réponse particulière à cette question particulière. Par exemple, dans la figure 1, la cellule E16 montre que deux élèves de ce niveau sont en 4e année. La cellule F16 montre que la cellule E16 représente 100 % des participants dont les réponses ont été introduites dans le fichier de saisie des données des élèves de la 4e à la 7e année.

Interprétation selon les résultats d'ensemble :

Dans les fichiers de saisie des données des élèves, l'une des feuilles de la feuille de calcul additionne les totaux de tous les niveaux de classes pour produire des résultats d'ensemble. L'onglet de cette feuille est étiqueté « Totaux ». La feuille ressemble à ceci :

Figure 4



Association canadienne de santé publique et la Stratégie nationale pour la prévention du crime

LA SÉCURITÉ À L'ÉCOLE

Outils d'évaluation pour les programmes anti-intimidation en milieu scolaire

Association canadienne de santé publique / Canadian Public Health Association — Stratégie nationale pour la prévention du crime / National Crime Prevention Strategy

© CPHA

	A	B	C	D	E	F	G	H
8	Totaux						Hommes	Females
9							10	3
10							76.90%	23.10%
11	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS						TOTAL:	13
12	Questions	Réponses	Homme		Femme		Totaux	Totaux %
13								
14	Q. 1 En quelle année es-tu ?	4e	1	10.00%	2	66.67%	3	23.08%
15		5e	1	10.00%	0	0.00%	1	7.69%
16		6e	7	70.00%	0	0.00%	7	53.85%
17		7e	1	10.00%	1	33.33%	2	15.38%

À mesure que vous introduisez des données sur les autres feuilles, cette feuille-ci crée des totaux pour l'ensemble de l'échantillon (c.-à-d. tous les élèves de la 4e à la 7e année ou tous les élèves de la 8e à la 12e année). Les colonnes C, D, E et F de la figure 4 indiquent les fréquences et les pourcentages globaux de garçons et de filles qui ont répondu aux questions. Par exemple, à la figure 4, la cellule C16 montre que 7 garçons sur 10 qui ont répondu à la question 1 ont dit être en 6e année, et la cellule D16 indique que cela représente 70 % des garçons qui ont répondu à cette question. Les questions où les participants pouvaient cocher plusieurs réponses (comme la Q. 8) doivent être interprétées différemment. Par exemple (si l'on s'en tient aux chiffres de la figure 4), si 7 garçons ont dit être Blancs et 4 garçons ont dit être Noirs, cela signifie que 70 % des garçons ont dit être Blancs, et 40 % ont dit être Noirs. Ces chiffres montrent qu'un garçon a coché deux réponses (Blancs et Noirs). Comme il peut y avoir des chevauchements dans les réponses, chaque question est traitée indépendemment des autres. C'est pourquoi les pourcentages pour la réponse « Noirs » n'ont aucun effet sur les pourcentages pour la réponse « Blancs », tandis que pour les questions où il ne fallait cocher qu'une seule réponse, les pourcentages sont liés les uns aux autres pour faire un total de 100 %.

Les fréquences et les pourcentages totaux dans les colonnes G et H de la figure 4 peuvent être interprétés de façon similaire selon le type de question (à un ou plusieurs choix de réponse). Les fréquences et les pourcentages globaux des garçons et des filles pour l'ensemble de l'échantillon (tous les élèves de la 4e à la 7e année ou tous les élèves de la 8e à la 12e année) se trouvent dans les cellules G8-G10 et les cellules H8-H10. De même, le nombre total de participants entrés se trouve dans la cellule H11.

b) Fichier de saisie des données des parents

Les lignes directrices pour l'interprétation des données des parents sont identiques à celles pour les élèves, sauf que le fichier des parents ne contient pas de données sur le sexe du participant ou de la participante. Les colonnes de totaux sur la feuille étiquetée « Totaux » peuvent être interprétées exactement comme les colonnes des totaux des fréquences et des pourcentages sur la feuille « Totaux » (figure 4) dans les fichiers de saisie des données des élèves. Les lignes directrices qui s'appliquent aux questions des deux Questionnaires aux élèves s'appliquent également à celles du Questionnaire aux parents, à savoir que les chiffres doivent être interprétés différemment selon le type de question (à un ou plusieurs choix de réponses).

c) Fichier de saisie des données des enseignants

Les lignes directrices pour l'interprétation des données des enseignants sont identiques à celles pour les élèves, sauf que le fichier des enseignants ne contient pas de données sur le sexe du participant ou de la participante. Les colonnes de totaux du fichier des enseignants peuvent être interprétées exactement comme les colonnes des totaux des fréquences et des pourcentages sur la feuille « Totaux » (figure 4) dans les fichiers de saisie des données des élèves. Les mêmes lignes directrices d'interprétation s'appliquent puisque les chiffres doivent être interprétés différemment selon le type de question (à un ou plusieurs choix de réponses).

2) Lignes directrices générales

- Les écoles doivent interpréter leurs données avec prudence, car les fichiers de saisie ne contiennent que des données descriptives (fréquences et pourcentages). Il est donc impossible de déterminer, par exemple, si un écart de 10 % à 15 % entre les réponses données par les filles et les garçons à une certaine question est significatif ou s'il est le fait du hasard. Toutefois, les fréquences et pourcentages sont très utiles pour cerner les tendances et les besoins généraux dans votre école.

- Généralisabilité : Si le taux global de réponse aux questionnaires dans votre école est faible, on doit être prudents avant d'en généraliser les résultats à l'échelle de toute l'école, car ces résultats ne sont peut-être pas représentatifs de tout votre effectif scolaire. Plus le nombre de questionnaires remplis est élevé, plus les résultats peuvent être généralisés. De la même façon, si le nombre de questionnaires remplis est faible dans certaines classes, les résultats pour cette classe pourraient ne pas être généralisables à l'ensemble de la classe.

Problèmes communs

- **On a encerclé plusieurs réponses à une question à un seul choix de réponse :** Le responsable de la saisie des données pourrait remarquer qu'un participant a choisi deux réponses à une question où il ne fallait en choisir qu'une seule. Dans l'enquête de l'ACSP sur la sécurité à l'école, si un participant choisissait deux réponses par erreur, c'était son choix le plus modéré qui était introduit (p. ex., si un participant avait coché « Une fois ou deux » et « Jamais en 4 semaines », c'est la réponse « Jamais en 4 semaines » qui était introduite).

- **Il manque des données, ou le questionnaires est gâté :** Si un participant n'a pas répondu à plus de la moitié des questions ou s'il a sauté la plupart des questions sur son profil démographique (sexe, classe, race, langue), le questionnaire ne doit pas être traité ; on considère qu'il est gâté. De la même façon, si les réponses à un questionnaire présentent des tendances (elles forment des zigzags, on a répondu « Oui » à toutes les réponses, etc.) qui sont visibles dans plus de la moitié du questionnaire, celui-ci doit être considéré comme étant gâté. Les responsables de la saisie des données apprennent bien vite à reconnaître les questionnaires qui n'ont pas été remplis avec sérieux. En traitant des questionnaires gâtés, vous risquez de biaiser vos résultats. Il est utile de rechercher la variabilité dans le style de réponse (autrement dit, de chercher à déterminer si le participant ou la participante semble s'être appliqué(e) à répondre). Il est possible, par exemple, qu'un participant réponde « Non » à toutes les questions d'une même section, mais que ces réponses soient vraies et sérieuses.

Anonymat et confidentialité des données

- Il est vivement conseillé de conserver les fichiers de saisie en lieu sûr et de n'en autoriser l'accès qu'au personnel désigné. Vous empêcherez ainsi que les données ne soient divulguées par inadvertance. Les fichiers Excel peuvent être protégés par mot de passe en allant au menu « Outils » et en cliquant sur « Protection », puis sur « Protéger le classeur ».

- Les écoles doivent faire preuve de prudence dans la façon dont elles communiquent les données. Il est déconseillé de communiquer certaines données aux médias (notamment les réponses aux questions sur le harcèlement sexuel et la discrimination raciale), car les chiffres et les statistiques se prêtent facilement au sensationnalisme ou à la manipulation.

- **Important :** Les écoles doivent protéger l'anonymat des participants qui remplissent les questionnaires et la confidentialité de leurs réponses. Il doit être impossible à quiconque d'identifier un(e) certain(e) élève sur la base de ses réponses. S'il y a très peu de membres de minorités visibles dans votre école, ces élèves pourront être identifiés à partir des questionnaires. Dans ce cas, il est conseillé aux élèves de ne pas répondre aux questions concernant la race. Veuillez consulter le document *Safe School Study Research Report* (www.cpha.ca/antibullying) pour plus de détails sur l'éthique et la confidentialité par rapport aux questionnaires. Vous trouverez dans la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations interpairs à l'école* d'autres renseignements sur ce qui se produit lorsqu'on particularise certains élèves (p. ex., les membres des minorités visibles).

- N'introduisez aucune information inscrite sur les feuilles de contact où les élèves peuvent demander de l'aide (la dernière page des questionnaires aux élèves).

Données qualitatives (réponses-texte)

Les écoles peuvent consigner les réponses écrites que donnent les participants aux questions ouvertes. Celles-ci peuvent être entrées dans un fichier Microsoft Word, par exemple. Il est très important que le fichier contenant ces données qualitatives soit protégé par mot de passe. Il vaut mieux que le ou les responsables de la saisie des données soient les seules personnes à voir ces commentaires tant qu'ils contiennent encore des indicateurs (des noms) ou des remarques outrageuses qui visent certains groupe. En n'effaçant pas ces indicateurs, vous risquez d'attiser les problèmes qu'il peut y avoir dans votre école autour de ces enjeux. Si le nom d'un enseignant, d'un membre du personnel de l'école ou d'un élève apparaît dans un commentaire, le ou les responsables de la saisie des données doivent le signaler au directeur ou à la directrice de l'école. La direction pourra ensuite dresser un plan d'action pour répondre à toute allégation.

Pour imprimer les fichiers de saisie

Pour imprimer les fichiers de saisie, il suffit d'aller au menu « Affichage » et de cliquer sur « Aperçu des sauts de page ». Vous pouvez ensuite modifier les sauts de page comme vous le voulez et imprimer les résultats.

8. Bibliographie

AMERICAN ASSOCIATION OF UNIVERSITY WOMEN. *Hostile Hallways: Bullying, Teasing and Sexual Harassment in School*, Washington (DC), Association of University Women Educational Foundation, 1993.

AMERICAN ASSOCIATION OF UNIVERSITY WOMEN. *Hostile Hallways: The AAUW Survey on Sexual Harassment in America's Schools*, Washington (DC), American Association of University Women Educational Foundation, 2001.

BAKER, L., et S. SCARTH. *Cognitive Behavioural Approaches to Treating Children and Adolescents with Conduct Disorder*, Toronto, Children's Mental Health Ontario, 2002. Sur Internet : http://www.cmho.org/pdf_files/CD_W3_Full_Document.pdf.

BJORKQVIST, K., K. LAGERSPETZ et A. KAUKIAINEN. « Do girls manipulate and boys fight? Developmental trends in regard to direct and indirect aggression », *Aggressive Behavior*, nº 18 (1992), p. 117-127.

BOYCE, W., M. DOHERTY, C. FORTIN et D. MACKINNON. *Canadian Youth, Sexual Health and HIV/AIDS Study*, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2003.

BYLINGTON, D. « Applying relational theory to addiction treatment », dans S. Straussner et E. Zelvin, éd., *Gender and Addictions: Men and Women in Treatment*, Northvale (New Jersey), Jason Aronson, 1997.

CANADIAN RACE RELATIONS FOUNDATION/FONDATION CANADIENNE DES RELATIONS RACIALES. *Racism in Our Schools: What We Know About It ; How To Fight It,* la Fondation, 2000. Sur Internet : www.crr.ca.

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION. « Youth risk behavior surveillance, 2004 », *CDC Surveillance Summaries*, MMWR, nº SS-2 (2004).

CHRISTOPHERSEN, E. *Little People: Guidelines for Commonsense Child Rearing,* 3e éd., Kansas City (Missouri), Westport Publishers, 1988.

CIRILLO, K., B. PRUITT, B. COLWELL, P. KINGERY, R. HURLEY et D. BALLARD (1998). « School violence: Prevalence and intervention strategies for at-risk adolescents », *Adolescence*, nº 33 (1998), p. 319-330.

COWIE, H., et R. OLAFSSON. « The role of peer support in helping the victims of bullying », *School Psychology International*, nº 21 (2000), p. 79-95.

CRAIG, W., et D. PEPLER. « Identifying and targeting risk for involvement in bullying and victimization », *Canadian Journal of Psychiatry*, nº 48 (2003), p. 577-582.

CRAIG, W., et H. YOSSI. *Bullying and fighting: Results from World Health Organization Health and Behavior Survey of school aged children* , 2004. Rapport international réalisé pour l'Organisation mondiale de la santé.

CREIGHTON, A. *Helping Teens Stop Violence: A Practical Guide for Counselors, Educators and Parents.* Alameda (Californie), Hunter House, 1992.

DEKOVIC, M. « Risk and protective factors in the development of problem behavior during adolescence », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 28, nº 6 (1999), p. 667-685.

DEWIT, D., et al. *Sense of School Membership: A Mediating Mechanism Linking Student Perceptions of School Culture with Academic and Behavioural Functioning*, Toronto, Centre for Addiction and Mental Health, 2002. Rapport sur les données de référence d'un projet sur la culture scolaire.

DISHION, T., J. MCCORD et F. POULIN. « When interventions harm: Peer groups and problem behavior », *American Psychologist,* nº 54 (1999), p. 755-764.

DUNCAN, R. « Peer and sibling aggression: An investigation of intra- and extra-familial bullying », *Journal of Interpersonal Violence*, vol. 14, nº 8 (1999), p. 871-886.

ELSEA, M., et P. SMITH. « The long-term effectiveness on anti-bullying work in primary schools », *Educational Research*, nº 40 (1998), p. 203-218.

FELNER, R., M. SILVERMAN et R. ADIX. « Prevention of substance abuse and related disorders in childhood and adolescence: A developmentally based, comprehensive ecological approach », *Family and Community Health*, vol. 14, nº 3 (1991), p. 12-22.

FOREHAND, R., et N. LONG. *Parenting the Strong-willed Child*, Chicago, Contemporary Books, 1981.

FREMPONG, G. et J. WILLMS. « Can school quality compensate for socioeconomic disadvantage? », dans J. Willms, éd., *Vulnerable Children*, Edmonton, University of Alberta Press, 2002.

GILLIGAN, C. *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development,* Boston, Harvard University Press, 1982.

GILLIGAN, C., et L. MIKEL BROWN. *Meeting at the Crossroads: Women's Psychology and Girls' Development*, Boston, Harvard University Press, s.d.

GOLDSTEIN, A., B. GLICK et W. CARTHAN. *The Prosocial Gang: Aggression Replacement Training*, Thousand Oaks (Californie), Sage, 1989.

GOTTFREDSON, D., D. WILSON et S. SKROBAN NAJAKA. « School-based crime prevention », dans L. Sherman, D. Farrington, B. Welsh et D. MacKenzie, éd., *Evidence-Based Crime Prevention*, New York, Routledge, 2002, p. 56-164.

GUTMAN, L., et C. MIDGLEY. « The role of protective factors in supporting the academic achievement of poor African American students during the middle school transition », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 29, nº 2 (2000), p. 223-248.

HAWKER, D., et M. BOULTON. « Twenty years research on peer victimization and psychosocial maladjustment: A meta-analytic review of cross-sectional studies », *Journal of Child Psychiatry and Psychology*, nº 41 (2000), p. 441-455.

HAYNIE, D., et al. « Bullies, victims, and bully/victims: Distinct groups of at-risk youth », *Journal of Early Adolescence*, vol. 21, nº 1 (2001), p. 29-49.

HOWARD, S., J. DRYDEN et B. JOHNSON. « Childhood resilience: Review and critique of the literature », *Oxford Review of Education*, vol. 25, nº 3 (1999), p. 307-323.

HYMEL, S., A. WHITE et I. ISHIYAMA. *WVSD Safe School Survey*, Vancouver, West Vancouver School District, 2003.

JORDAN, J., A. KAPLAN, J. MILLER, I. STIVER et J. SURREY. *Women's Growth in Connection: Writings from the Stone Center*, New York, Guilford Press, 1991.

KAZDIN, A. « Parent management training: Evidence, outcomes and issues », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, nº 36 (1997), p. 1349-1356.

KAZDIN, A., et J. WEISZ. « Identifying and developing empirically supported child and adolescent treatments », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, nº 66 (1998), p. 19-36.

KINGERY, P. « Suspension and expulsion: New directions », *OJJDP Bulletin*, Washington, DC, OJJDP, 2000.

KOSCIW, J. *The 2003 National School Climate Survey: The School-Related Experiences of Our Nation's Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Youth*, New York, Gay, Lesbian and Straight Education Network, 2004.

LAGERSPETZ, K., K. BJORKQVIST et T. PELTONEN. « Is indirect aggression typical of females? Gender differences in aggressiveness in 11-to 12-year-old children », *Aggressive Behavior*, nº 14 (1988), p. 403-414.

LAWSON, H. « Strengthening democracy by expanding the boundaries of school reform and developing caring school communities for children, youth, and their families », dans W. Sailor, éd., *Whole-school Success and Inclusive Education: Building Partnerships for Learning, Achievement, and Accountability,* New York, Teachers College Press, 2002, p. vii-xii.

LAWSON, H. *Reformulating the school violence problem: Implications for research, policy, and practice*, International Conference on School Violence, Paris, 2001.

LAWSON, H., et K. BRIAR-LAWSON. « Family-supportive community schools: Thirteen strategies », dans P. Senge, N. Cambron-McCabe et. al., éd., *Schools That Learn*, New York, Doubleday Currency, 2001, p. 534-536.

LEE, E., D. MENKART et M. OKAZAWA-REY. *Beyond Heroes and Holidays: A Practical Guide to K-12 Anti-Racist, Multicultural Education and Staff Development*, Washington (DC), Network of Educators on the Americas [NECA], 1998.

LEE, V., et J. SMITH. « Effects of school restructuring on the achievement and engagement of middle-grade students », *Sociology of Education*, nº 66 (1993), p. 164-187.

LUTHAR, S., D. CICCHETTI et B. BECKER. « The construct of resilience: A critical evaluation and guidelines for future work », *Child Development*, vol. 72, nº 3 (2000), p. 543-562.

MATHIAS, B., et M. FRENCH. *40 Ways to Raise a Non-racist Child*, New York, Harper Perennial, 1996.



McMaster, L., J. Connolly, D. Pepler et W. Craig. « Peer to peer sexual harassment among early adolescents », *Development and Psychopathology*, nº 14 (2002), p. 91-105.

Menesini, E., et al. « A cross-national comparison of children's attitudes towards bully/victim problems in school », *Aggressive Behavior*, nº 23 (1997), p. 245-257.

Olweus, D., et I. Endresen. « The importance of sex-of-stimulus object: Age trends and sex differences in empathic responsiveness », *Social Development*, nº 3 (1998), p. 370-388.

Olweus, D., S. Limber et S. Mihalic. *Blueprints for Violence Prevention, Book Nine: Bullying Prevention Program*, Boulder (Colorado), Center for the Study and Prevention of Violence, 2002.

Orenstein, P. *Schoolgirls: Young Women, Self-Esteem and the Confidence Gap*, New York, Anchor Books, 2000.

Organisation mondiale de la santé. *Young People's Health in Context. HBSC International Report from the 2001/2002 Survey*, Copenhague, l'Organisation, 2004.

Owens, L., R. Shute et P. Slee. « "Guess what I just heard": Indirect aggression among teenage girls in Australia », *Aggressive Behavior*, nº 26 (2000), p. 67-83.

Patterson, G. *Coercive Family Process*, Eugene (Oregon), Castalia, 1982.

Pepler, D., W. Craig et S. Hymel. *A National Strategy on Bullying: Making Canada Safer for Children and Youth*, Ottawa, Ministère de la Justice, Centre national de prévention du crime, 2002.

Pipher, M. *Reviving Ophelia: Saving the Selves of Adolescent Girls*, Ballantine Books, 1995.

Poulin, F., T. Dishion et B. Burraston. « 3-year iatrogenic effects associated with aggregating high-risk adolescents in cognitive-behavioral preventive interventions », *Applied Development Science*, vol. 5, nº 4 (2001), p. 214-225.

Rigby, K., et D. Bagshaw. « The prevalence and hurtfulness of acts of aggression from peers experienced by Australian male and female adolescents at school », *Children Australia*, nº 26 (2001), p. 36-41.

Rivers, I., et P. Smith. « Types of bullying behavior and their correlates », *Aggressive Behavior*, nº 20 (1994), p. 359-368.

Roberts, A. *Safe Teen: Powerful Alternatives to Violence*, Polestar, 2001.

Roland, E., et D. Galloway. « Classroom influences on bullying », *Educational Research*, vol. 44, nº 3 (2002), p. 299-312

Sadker, M., et D. Sadker. *Failing at Fairness: How America's Schools Cheat Girls*, New York, Charles Scribner, 1994.

Salisbury, J., et D. Jackson. *Challenging Macho Values: Practical Ways of Working with Adolescent Boys*, Londres, Falmer Press, 1996.

Salmivalli, C., A. Kaukiainen, M. Voeten et M. Mantykorpi. « Targeting the group as a whole: The Finnish anti-bullying intervention », dans P. Smith et K. Rigby, éd., *Bullying in Schools: How Successful Can Interventions Be?*, Cambridge (Royaume-Uni), Cambridge University Press, 2003.

Salmivalli, C., A. Kaukiainen et K. Lagerspetz. « Aggression in the social relations of school-aged girls and boys », dans P. Slee et K. Rigby, éd., *Children´s Peer Relations*, Londres, Routledge, 1998, p. 60-75.

Schaefer, C., et H. Millman. *How to Help Children with Common Problems*, New York, New American Library, 1982.

Shannon, M., et D. McCall. *School Discipline/Codes of Conduct and Zero Tolerance*, Canadian Association of Principals, 2000.

Sharp, S., D. Thomson et T. Arora. « How long before it hurts? An investigation into long-term bullying », *School Psychology International*, nº 21 (2000), p. 37-46.

Smith, D., B. Schneider, P. Smith et K. Ananiadu. *The Effectiveness of Whole-School Anti-Bullying Programs: A Synthesis of Evaluation Research*, 2003. Communication inédite.

Smith, P., K. Ananiadou et H. Cowie. « Interventions to reduce school bullying », *Canadian Journal of Psychiatry*, nº 48 (2003), p. 591-599.

Smokowski, P., A. Reynolds et N. Brezruczko. « Resilience and protective factors in adolescence: An autobiographical perspective from disadvantaged youth », *Journal of School Psychology*, vol. 37, nº 4 (1999), p. 425-448.

Solberg, M., et D. Olweus. « Prevalence estimation of school bullying with the Olweus Bully/Victim Questionnaire », *Aggressive Behavior*, nº 29 (2003), p. 239-268.

SOURANDER, A., L. HELSTELA, H. HELENIUS et J. PIHA. « Persistence of bullying from childhood to adolescence – A longitudinal 8-year follow-up study », *Child Abuse and Neglect*, vol. 24, nº 7 (2000), p. 873-881.

STATISTIQUE CANADA. *Ethnic Diversity Survey: Portrait of a Multicultural Society (89-593-XIE)*, Ottawa, Ministère de l'Industrie, 2003.

THORNE, B. *Gender Play: Girls and Boys in School*, New Brunswick (New Jersey), Rutgers University Press, 1999.

TJEPKEMA, M. « The Health of the Off-Reserve Aboriginal Population », *Supplement to Health Reports*, vol. 13, nº 82-003 (2002).

TOTTEN, M., T. CAPUTO et K. KELLY. *Community Toolkit for a Youth Restorative Justice Project*, Ottawa, Youth Services Bureau of Ottawa/Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa, 2003.

TOTTEN, M. *Gender-Responsive Young Offender Services and the Need for Female Staff*, Ottawa, Youth Services Bureau of Ottawa/Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa, 2004.

TOTTEN, M. *Guys, Gangs and Girlfriend Abuse*, Peterborough (Ontario), Broadview Press, 2000.

TOTTEN, M., P. QUIGLEY et M. MORGAN. *Safe School Study Research Report*, Ottawa, Association canadienne de santé publique et Ministère de la Justice du Canada, 2004.

TOTTEN, M., et P. QUIGLEY. *MOVE (Mind Over Violence Everywhere) = P.E.P. Jeunesse (Puissance en pensée avant tout).* Ottawa, Association canadienne de santé publique, 2002.

TOTTEN, M., et P. QUIGLEY. *Bullying, School Exclusion and Literacy*. Document de discussion préparé pour Développement des ressources humaines Canada. Ottawa, Association canadienne de santé publique, 2002.

UNDERWOOD, M. *Social Aggression in Girls*, New York, Guilford Press, 2003.

VOLK, A., W. CRAIG, W. BOYCE et M. KING (2003). *Adolescent Risk Correlates of Bullying and Different Types of Victimization*. Affiche présentée lors du World Congress on Child and Youth Health à Vancouver en mai 2003.

VOYDANOFF, P., et B. DONNELLY. « Multiple roles and psychological distress: The intersection of the paid worker, spouse, and parent roles with the adult child role », *Journal of Marriage and the Family*, nº 61 (1999), p. 725-738.

WELSH, W. « The effects of school climate on school disorder », *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, nº 567 (2000), p. 88-107.

WILLIAMS, T., J. CONNOLLY, D. PEPLER et W. CRAIG. « Questioning and sexual minority adolescents: High school experiences of bullying, sexual harassment and physical abuse », *Canadian Journal of Community Mental Health*, vol. 22, nº 2 (2003).

WILLMS, J. « Have early childhood outcomes in New Brunswick improved? », *ISUMA*, vol. 1, nº 2 (2002), p. 64-70.



9. Notes

1 Hymel, White et Ishiyama, 2003.

2 OMS, 2004.

3 Sharp, Thomson et Arora, 2000 ; Rigby et Bagshaw, 2001 ; Lawson, 2001.

4 Volk, Craig, Boyce et King, 2003 ; Rivers et Smith, 1994 ; Haynie et al., 2001.

5 Craig et Yossi, 2004 ; Sourander, Helstela, Helenius et Piha, 2000 ; Duncan, 1999.

6 Solberg et Olweus, 2003.

7 Totten, Quigley et Morgan, 2004.

8 Salmivalli, Kaukiainen et Lagerspetz, 1998 ; Lagerspetz et al., 1988 ; Bjorkqvist et al., 1992.

9 Totten, Quigley et Morgan, 2004.

10 McMaster, Connolly, Pepler et Craig, 2002.

11 OMS, 2004 ; Boyce, Doherty, Fortin et MacKinnon, 2003.

12 CDC, 2004.

13 American Association of University Women, 2001, 1993 ; Kopels et Dupper, 1999 ; Fédération des enseignantes et enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (FEESO), Direction générale de la condition féminine de l'Ontario et ministère de l'Éducation et de la Formation, 1995.

14 McMaster, Connolly, Pepler et Craig, 2002.

15 Totten, Quigley et Morgan, 2004.

16 Ibid ; Williams, Connolly, Pepler et Craig, 2003 ; Gay, Lesbian and Straight Education Network (Kosciw), 2004.

17 Kosciw, 2004.

18 Totten, Quigley et Morgan, 2004.

19 Départements de l'Éducation et de la Justice des États-Unis, 2000.

20 Totten, Quigley et Morgan, 2004.

21 Ibid.

22 Voir section 3, Les bases de l'élaboration de normes.

23 Totten, Caputo et Kelly, 2003.

24 Kazdin, 1997.

25 Totten et Quigley, 2002 ; Kingery, 2000 ; Shannon et McCall, 2000.

26 Lee et Smith, 1993 ; Frempong et Willms, 2002 ; Willms, 2000.

27 Cowie et Olafsson, 2000.

28 Dishion, McCord et Poulin, 1999 ; Poulin et al., 2001 ; Welsh, 2000.

29 Goldstein et al., 1989 ; Baker et Scarth, 2002.

30 Baker et Scarth, 2002: 28.

31 Les travaux de Baker et Scarth peuvent être téléchargés gratuitement sur le site http://www.cmho.org/pdf_files/CD_W3_Full_Document.pdf.

32 Cirillo et al., 1998 ; Totten et Quigley, 2002 ; Gottfredson, Wilson et Skroban Najaka, 2002.

33 Patterson, 1982.

34 Kazdin et Weisz, 1998.

35 Shaefer et Millman, 1982 ; Forehand et Long, 1996 ; Christophersen, 1988.

36 Voir par exemple Craig, Pepler, Connolly et Henderson, 2001 ; Volk, Craig, Boyce et King, 2002 ; Farrington, 1993.

37 Bylington, 1997 ; Jordan, Kaplan, Miller et Surrey, 1991.

38 Gilligan, 1982 ; Gilligan et Brown, 1992 ; Sadker et Sadker, 1994.

39 Totten, 2000.

40 Menesini et al., 1997 ; Olweus et Endresen, 1998 ; Smith et Ananiadou, 2003.

41 Owens, Shute et Slee, 2000 ; Eslea et Smith, 1998 ; Hawker et Boulton, 2000.

42 Statistique Canada (2003) ; Tjepkema, 2002.

43 Fondation canadienne des relations raciales, 2000.

44 DeWit et al., 2002.

45 Thorne, 1999 ; Salisbury et Jackson, 1996 ; Olweus et Endresen, 1998 ; Roland et Galloway, 2002.

46 DeWit et al., 2002.

47 Roland et Galloway, 2002 ; Totten et Quigley, 2002 ; DeWit et al., 2002 ; Olweus, Limber et Mihalic, 2002.

48 Pepler et al., 2003 ; Elsea et Smith, 1998.

49 Pepler et al., 2003 ; Roland, 1989, 1993.

50 Howard et al., 1999 ; Luthar et al., 2000 ; Smokowski et al., 1999.

51 Dekovic, 1999 ; Gutman et Midgley, 2000 ; Smokowski et al., 1999 ; Voydanoff et Donnelly, 1999.

52 Felner, Silverman et Adix, 1991.

53 Smith, Ananiadou et Cowie, 2003 ; Lawson, 2001, 2002 ; Lawson et Briar-Lawson, 2001.



